

RAPPORT

DU

Commissaire des Terres de la Couronne

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC

POUR LES

DOUZE MOIS EXPIRÉS LE 30 JUIN

1889

---

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE LA LÉGISLATURE

---



QUÉBEC :

CHARLES-FRANÇOIS LANGLOIS,

IMPRIMEUR DE SA TRÈS GRACIEUSE MAJESTÉ LA REINE.

1890



RAPPORT  
DU  
COMMISSAIRE DES TERRES DE LA COURONNE  
DE LA  
PROVINCE DE QUEBEC  
POUR LES  
DOUZE MOIS EXPIRÉS LE 30 JUIN 1889.

---

A Son Honneur,

L'Honorable A. R. ANGERS,

*Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.*

QU'IL PLAISE A VOTRE HONNEUR :

Je vous sou mets aujourd'hui le rapport annuel des diverses transactions du Département des Terres de la Couronne, pendant l'exercice finissant le 30 juin 1889.

Le revenu total a été de \$1,065,199.65.

TERRES PUBLIQUES.

Il a été vendu 118,088 acres des terres dites de la Couronne, pour \$46,024.73. Sur ces ventes et en a compte sur celles faites antérieurement, il a été reçu \$58,818.94.

Les sources de ces recettes se divisent ainsi :

Terres cultivables : \$53,821.44

Terrains miniers : \$4,997.50

Trente-quatre lots contenant 3,281 acres, situés sur certains chemins de colonisation, ont été octroyés gratuitement.

Le 30 juin 1888, il y avait, dans la Province de Québec, 7,298,805 acres de terre subdivisés en lots de ferme; il y a été ajouté, depuis, 173,502 acres, récemment arpentés, plus 41,910 acres réunis au Domaine de la Couronne par suite de l'annulation de certaines ventes : soit, au 30 juin 1887, déduction faite des terres vendues et octroyées pendant les douze mois précédents (121,369 acres), 7,392,848 acres non concédés.

#### RÉSERVES DU CLERGÉ.

Il a été vendu 2,090 acres de ces réserves, pour la somme de \$1,129.04 et la perception sur ces ventes, ainsi que sur les ventes antérieures, s'est élevée à \$3,395.65. Le 30 juin dernier, l'étendue de ces réserves était de 134,289 acres à peu près.

#### BIENS DES JÉSUITES.

Les Biens des Jésuites ont rapporté au Trésor la somme de \$16,196.30. Les frais de perception se sont élevés à \$4,417.63.

#### DOMAINE DE LA COURONNE.

Il a été perçu \$2,117.06 à comptes sur les anciennes et les nouvelles ventes de lots de grèves. Le domaine proprement dit a donné \$1,638.70. Les dépenses ont été de \$1,669.72.

#### SEIGNEURIE DE LAUZON.

Les ventes de terres, etc., dans cette seigneurie, ont rapporté \$4,946.72 et les frais de perception se sont élevés à \$749.69.



---

## MINES.

Les permis accordés aux personnes qui ont voulu faire des explorations ont rapporté la somme de \$124 00 et les dépenses ont été de \$3,229.27.

## PÊCHERIES.

Les sommes perçues pour baux et permis de pêche, sur les rivières à saumon et sur certains lacs de l'intérieur, se sont élevées à \$7,674.50.

## BOIS ET FORÊTS

Les droits de coupe, permis, rentes foncières, etc., ont rapporté \$958,938.00.

Il a été perçu, en outre des sommes ci-dessus spécifiées, \$3,833.28 sous forme d'honoraires ou provenant de diverses sources, plus \$7,516.50 placés au compte des dépôts.

## REMARQUES.

Les chiffres ci-dessus indiquent que la Province progresse et que ses sources de revenu se développent d'une manière considérable. Les bois et forêts ont surtout accusé une grande augmentation et les informations que possède le Département permettent d'affirmer que ce revenu se maintiendra, à l'avenir, au chiffre d'un million au moins.

Pour l'année courante (1889-90), ce chiffre sera même surpassé et ne s'élèvera pas à moins d'un million deux cent mille piastres ; et si on en juge par les opérations actuellement en cours dans les différents chantiers de bois de la Province, l'exercice prochain accusera, sous ce chef, un revenu d'environ un million cent cinquante-six mille piastres.

De larges étendues du Domaine public n'ont pas encore été régulièrement explorées ; mais, d'après les rapports et les renseignements incomplets que j'ai pu me procurer, j'ai pu constater que, contrairement aux idées généralement reçues, la Province a encore en réserve d'immenses territoires couverts de pin et d'autres essences, et aussi richement, sinon plus richement boisés qu'aucune région actuellement sous licence.

---

Je me propose de prendre les mesures nécessaires pour compléter ces informations dans le but de mieux faire connaître à nos nationaux ainsi qu'aux étrangers les richesses forestières de la Province de Québec.

Les pièces et les appendices ci-joints, contiennent des détails du rapport que j'ai l'honneur de vous soumettre respectueusement.

GEO. DUHAMEL,

Commissaire des Terres de la Couronne.

Québec, 7 janvier 1890.

---

# APPENDICES

DU RAPPORT DU

# Commissaire des Terres de la Couronne

POUR LES

DOUZE MOIS EXPIRÉS LE 30 JUIN 1889.

---



# TABLE DES APPENDICES.

—: o :—

## APPENDICES.

	PAGES.
1. Liste des Officiers, Cleres et Messagers du Département.....	5
2. Liste des Agents des Terres et des Bois de la Couronne.....	7
3. Liste spéciale de certaines Agences des Terres et des Bois de la Couronne.....	8
4. Liste des Agents des Biens des Jésuites, de la Seigneurie de Lauzon, du Domaine de la Couronne et des mines, etc.....	9
5. Etat du nombre d'acres vendus, etc.....	10
6. Etat du nombre d'acres vendus, octroyés, arpentés, etc., du 1er juillet 1867 au 30 juin 1889...	11
7. Etat des terres octroyés par Lettres Patentes.....	13
8. Etat des recettes du Département.....	13
9. Etat des dépenses do.....	14
10. Etat des sommes payées aux Gardes-forestiers, etc.....	15
11. do do do pour inspection de terres.....	18
12. Tableau des arpentages, etc., complétés durant les douze mois.....	19
13. Tableau indiquant les sommes payées sur les arpentages complétés ainsi que les avances faites sur ceux en voie de progrès, etc.....	21
14. Revenu des Bois et Forêts.....	24
15. Etat général des Bois et Forêts.....	24a
16. ÉTAT COMPARATIF des bois manufacturés, etc., chaque année, depuis 1867.....	24b
17. Etat des opérations forestières dans l'Ottawa Supérieur, 1882 à 1888.....	25
18. do do l'Ottawa Inférieur, 1882 à 1888.....	27
19. Tableau des locations (octrois gratuits) émises et annulées.....	29
20. Conditions des ventes de terres.....	30
21. Extrait du rapport d'inspection de l'arpentage des cantons Dalmas et Dolbeau, par John Langlois, A. P.....	31
22. Extrait du rapport sur le lever de la rivière Shipshaw, par L. Stein, A. P.....	32
23. Extrait du rapport sur le lever de partie des rivières Peribonka, Shipshaw et Betsiamites, par P. H. Dumais, A. P.....	33
24. Extrait du rapport sur l'arpentage de la rivière Croche et du haut de la rivière Bostonnais, par T. C. de la Chevrotière, A. P.....	35
25. Extrait du rapport sur le lever des rivières Petite Batiscan et Blanche, par J. M. Croteau, A. P.....	36
26. Extrait du rapport sur le lever de la rivière Talayarde et de ses tributaires, par N. J. E. LeFrançois, A. P.....	36
27. Extrait du rapport sur le lever des rivières aux Rats et Bellavance, par P. A. Landry, A. P.....	37
28. Extrait du rapport sur l'arpentage d'une partie du canton Campbell, par F. S. A. Pelletier, A. P.....	38
29. Extrait du rapport sur l'arpentage de partie des cantons Moreau et Campbell, par A. T. Genest, A. P.....	39
30. Extrait du rapport sur l'arpentage d'une partie du canton Tourelle, par E. A. LeBoutillier, A. P.....	40
31. Extrait du rapport d'inspection sur l'arpentage du canton Guigues, par H. O'Sullivan, I. A...	41
32. Extrait du rapport d'inspection sur l'arpentage du canton Fabre, par H. O'Sullivan, I. A.	42
33. Extrait du rapport sur l'arpentage des cantons Blake, Hincks et Northfield, par John Johnston, A. P.....	43

No.	PAGES.
34. Extrait du rapport d'inspection sur l'arpentage de partie des cantons de Blake, Hincks et Northfield, par H. O'Sullivan, I. A.....	43
35. Extrait du rapport d'inspection sur l'arpentage du canton Hincks, par H. O'Sullivan, I. A...	45
36. Extrait du rapport d'inspection sur l'arpentage du canton Gauthier, par H. O'Sullivan, I. A.	46
37. Extrait du rapport sur l'arpentage du canton Gagnon, par E. J. Rainboth, A. P.....	46
38. Rapport sur l'arpentage et exploration de la rivière Petite Mecatina, Labrador, par John Neilson, A. P.....	49
39. Tableau spécial des officiers, etc., employés dans différents bureaux du cadastre.....	57
40. Tableau général donnant la superficie et le nombre des lots cadastrés par les bureaux du Cadastre, ainsi que par les Arpenteurs qui ont opéré à prix fixe.....	58
41. Rapport du Géomètre du Bureau du cadastre de Montréal.....	59
42. Rapport du Géomètre du Bureau du Cadastre de Trois-Rivières.....	61
43. Etat démontrant les dépenses des différents bureaux du Cadastre, etc.....	63
44. Etat résumé des dépenses totales faites par le Département des Terres de la Couronne, concernant le Cadastrage.....	65
45. Etat relatif au poisson pris à la ligne dans les rivières.....	66
46. Etat relatif au poisson pris à la ligne dans les lacs.....	68
47. Etat donnant le nom des Clubs de chasse et de pêche incorporés sous l'autorité de l'acte 48 Vict. ch. 12, etc.....	70
48. Liste des Garde-chasse de la province de Québec.....	71
49. Etat donnant le nom des Surintendants des Gardes forestiers, etc.....	74
50. Etat donnant le nom des Gardes forestiers, etc.....	75
51. Liste des Clercs, etc., surnuméraires employés dans le département.....	78
52. Etats relatifs au travail exécuté dans le département des Terres de la Couronne.....	79
53. Rapport sur le service des Mines, par J. Obalski.....	87
54. Mémoire sur la Seigneurie de Lauzon, etc.....	102
55. Rapport de sa visite à la session du Congrès Forestier Américain, par l'honorable H. G. Joly de Lotbinière.....	104

# APPENDICE No. 1.

LISTE DES OFFICIERS, Clercs et Messagers du Département des Terres de la Couronne, pour les douze mois expirés le 30 juin 1889.

DIVISION.	NOM.	FONCTIONS.	DATE DE LA NOMINATION.	Traite-ment.	PAR QUI NOMMÉ.	REMARQUES.
Arpentages.....	Hon. G. Duhamel.....	Commissaire.....	1888, mai 8.....	\$4,000	Gazette officielle	
	E. E. Taché.....	Assistant-Commissaire.....	1861, avril 3.....	2,400	Commissaire des Terres.	
	C. E. Gauvin.....	Surintendant.....	1872, octobre 29...	1,500	Ordre en Conseil.	
	Jules Taché.....	Dessinateur et arpenteur ..	1868, juillet 6.....	1,400	Commissaire des Terres.	
	P. M. A. Genest.....	do do .....	1872, octobre 13...	1,100	Ordre en Conseil.	
	Hy. O'Sullivan.....	Inspecteur.....	1882, février 23...	1,050	do	
	D. C. Morency.....	do .....	1882, juin 30.....	1,000	do	
	F. Chassé.....	Clerc.....	1855, mai 28.....	1,300	Commissaire des Terres.	Mis à la retraite.
	F. Keroack.....	do .....	1875, octobre 7.....	900	Ordre en Conseil.	
	Jos. Grenier.....	do .....	1880, mars 23.....	800	do	
Comptes.....	Alfred Morissette.....	do .....	1887, août 8.....	800	do	
	G. Rinfret.....	Dessinateur.....	1881, déc. 12.....	550	do	
	D. C. Mackenzie.....	Comptable et caissier.....	1860, janvier 18...	1,600	Commissaire des Terres.	
Mines.....	Is Enoch Lepage.....	Assistant-comptable.....	1874, janvier 7.....	1,000	Ordre en Conseil.	
	C. A. Parant.....	Cl. et prép. à la papeterie..	1874, nov. 27.....	800	do	
Bois et forêts.....	J. Obalski.....	Ingénieur des mines.....	1887, juillet 1.....	2,000	do	
	A. Paré.....	Surintendant.....	1867, nov. 2.....	1,600	do	
	Victor Derome.....	Clerc.....	1873, octobre 7.....	1,000	do	
	T. P. Morin.....	do .....	1875, mars 23.....	750	do	
	W. H. Hatch.....	do .....	1882, juin 13.....	650	do	
Ventes des terres..... Section Ouest.....	W. E. Collins.....	Surintendant.....	1859, nov. 28.....	1,700	do	
	C. O. Lavoie.....	Clerc.....	1882, mars 23.....	850	do	
	J. Creighton.....	do .....	1881, janvier 3.....	650	do	
Ventes des terres..... Section Est..... Biens des Jésuites, Domaine de la Couronne, Sel- gneurie de Lau- zon, etc.....	L. L. Rivard.....	Surintendant.....	1868, juin 16.....	1,800	do	
	J. M. Turcot.....	Clerc.....	1876, février 17...	950	do	
	A. Dumais.....	do .....	1882, février 10...	850	do	
	Arthur Faucher.....	do .....	1882, octobre 30...	600	do	
	T. I. Poston.....	do .....	1887, octobre 3.....	600	do	
	B. Duval.....	do .....	1888, avril 25.....	800	do	

# APPENDICE No. 1.—*Suite.*

LISTE DES OFFICIERS, Clercs et Messagers du Département des Terres de la Couronne, pour les douze mois expirés le 30 juin 1889.

DIVISION.	NOM.	FONCTIONS.	DATE DE LA NOMINATION.	TRAITEMENT.	PAR QUI NOMMÉ.	REMARQUES.
Bureau du Régistrateur et surintendance de la Chasse et des Pêcheries.....	J. N. Proulx.....	Régistrateur et Surintendant.	1871, mai 27.....	1,400	Ordre en Conseil.	
	L. H. B. Garneau.....	Assistant-régistrateur, etc....	1875, février 6.....	900	do	
	Paul Picard.....	Asst Branche des Pêcheries.	1876, juillet 8.....	800	do	
Cadastre.....	G. A. Varin.....	Secrétaire, Montréal.....	1866, mai 21.....	1,300	do	
	Chs. Chartre.....	Secrétaire, Québec.....	1876, juillet 25.....	1,000	do	
	L. N. Dufresne.....	Dessinateur.....	1874, nov. 25.....	900	do	
	F. X. Genest.....	Inspecteur.....	1878, août 1.....	900	do	
Messagers.....	Jos. Caron.....	Concierge.....	1876, mai 23.....	450	Commissaire des Terres.	
	Jos. Fiset.....	Messenger.....	1878, janvier 17.....	460	Ordre en Conseil.	
	A. Lacasse.....	do .....	1880, déc. 9.....	350	do	
	Louis Caron.....	do .....	1887, juillet 1.....	400	do	Transféré au Cons. Ex.
	Edm. Grenier.....	do .....	1887, mars 15.....	350	do	

D. C. MACKEDIE,

*Comptable.*

E. E. TACHÉ,

*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,

Québec, 28 juin 1889.



# APPENDICE No. 2.

LISTE des Agents des Terres et des Bois de la Couronne, etc., donnant le nom de leur Agence respective, leur résidence, leur traitement annuel, la date de leur nomination et le montant payé à chacun d'eux pour commission sur perceptions à compte des terres, pendant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

Nom de l'agent.	Agence.	Résidence.	Traitement annuel.	Date de la nomination.	Commission payée sur perception.	REMARQUES.
Wm. Clarke	Coulonge (partie de)	Morehead	\$ 800	30 janvier 1883	\$ 84.51	
Ls. Gendreau	Lac Témiscambigue	Baie des Pères	600	10 mars 1887	44.61	
R. W. Farley	Gatineau	Hull	800	23 mai 1886	210.34	
A. Synek	Gatineau (partie de)	Gracefield	600	22 octobre 1888	4.70	
J. A. Cameron	Petite Nation (partie de)	Thurso	800	16 avril 1875	49.17	
Edwin Kemp, sous-agent	Magog	Waterloo	400	20 nov. 1888	64.65	
L. Farwell	Saint-François	Sherbrooke	600	26 nov. 1886	296.02	
E. Noël			600	29 sept. 1888	103.98	
Ant. Gagnon	Arthabaska	Arthabaskaville	800	13 août 1869	300.00	
W. H. B. C. de Lery	Chaudière	Saint-François	600	24 octobre 1885	260.21	
J. E. Cayouette, sous-agent	do	Sainte-Claire	400	17 mars 1881	17.90	
F. F. Gagnon	Grandville	Rivière du Loup	800	29 déc. 1881	54.98	Décédé 16 oct. 1888.
N. LeBel	Grandville	Rivière du Loup	800	22 oct. 1888	1.60	
Geo. Sylvain	Rimouski Ouest	Rimouski	800	2 octobre 1878	112.57	
Alex. Fraser	Rimouski Est	Matane	400	13 août 1885	45.47	
Wm Maguire	Bonaventure Est	New-Carlisle	600	9 avril 1883	83.78	
Le Crépault	Bonaventure Ouest	New-Richmond	400	14 février 1888	78.17	
Octave Martin, sous-agent	do	Saint-Alexis Matapédia	200	1 janvier 1884		Pas de commission allouée.
Auguste Gingras	Saguenay (partie de)	Tadoussac	500	2 juin 1887	54.87	
L. A. Bouliane	do do	Malbaie	400	2 juin 1887	1.58	
J. O. Tremblay	Lac Saint-Jean (partie de)	Chicoutimi	800	13 août 1869	195.74	
George Audet	do do	Roberval	400	26 mars 1886	200.00	
J. E. Boily	Saint-Charles	Québec	600	1 fév. 1880	121.68	
Elie Lacerte	Saint-Maurice	Trois-Rivières	1,200	9 octobre 1886	57.11	
J. B. Delfosse	L'Assomption (partie de)	Joliette	800	13 août 1869	209.62	
C. J. Marchand	do et P. Nation (p. de)	Sainte-Agathe des Monts	800	15 mars 1879	172.54	
W. H. Annett	Gaspé (partie de)	Gaspé (Bassin de)	400	11 octobre 1877	60.90	
Edm. Flynn, sous-agent	do do	Percé	250	27 juillet 1882		Pas de commission.
L. Roy	do do	Cap Chat	300	3 fév. 1870	8.02	
E. Renault	Montmagny	Montmagny	800	5 fév. 1873	142.05	
L. Turgeon	do sous-agence	Mailloux	250	16 déc. 1888		
A. B. Fillion	Petite Nation (partie de)	Grenville	550	20 déc. 1872	127.92	
H. Chéné	Petite Nation (p. centrale)	Chenévillle	400	19 janvier 1888	144.82	
A. Provost	Petite Nation, Coulonge et					
	Gatineau (parties de)	Chute aux Iroquois	400	1 août 1888	17.62	
Jos. Comeau	Gatineau et Coulonge (p. de)	Maniwaki	400	27 mai 1882	232.53	
O. B. Kemp	Inspecteur des agences	Waterloo	1,000	22 mars 1882		

D. C. MACKEDIE, Comptable.

E. E. TACHÉ, Assistant-Commissaire.

Département des Terres de la Couronne, Québec, 28 juin 1889.

# APPENDICE No. 3.

LISTE SPÉCIALE de certaines Agences des Terres et des Bois de la Couronne, indiquant aussi le nom, la date de la nomination et le traitement des Agents et autres Officiers préposés à la direction de ces bureaux, etc., pour les douze mois expirés le 30 juin 1889.

Nom.	Agence.	Date de la nomination.	Traite- ment Annuel.	Commission sur ventes des terres.	REMARQUES.
Didace Tassé..... J. P. Landry, Clerc.....	Ottawa Inférieur...	30 juillet 1884..... 1 mars 1874.....	\$1,200 1,000	.....	Agent des bois seulement.
E. Lacerte, Agent..... Wm. Lamb, Clerc.....	St. Maurice.....	9 octobre 1886..... 2 septembre 1861..	1,200 800	\$57.11	Agent des bois et des terres.
John Poupore..... C. S. McNutt, Assistant. J. Ritchie, Clerc..... E. T. Smith, Clerc..... A. J. Russell, Jr., Dessinateur.	Ottawa Supérieur..	28 octobre 1882..... 13 avril 1858..... 22 juin 1864..... 25 juin 1864..... 1 septembre 1869.. 1 mai 1875..... 10 août 1875..... 7 avril 1877.....	*2,600 *1,800 *1,400 *1,000 1,200 850 850 850	Pas de commission	Agent des bois seulement. L'Agent des bois de la Couronne, à Ottawa, a agi jusqu'à ce jour pour les provinces d'Ontario et de Québec, et perçoit les droits sur les glissoires pour la Puissance du Canada. La proportion des traitements, etc., à être répartie entre les gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral n'est pas encore déterminée. Services, quant à Québec, discontinués de cette date.
John Darby, Clerc..... Siméon C. Larose, Cle.. James Slater, Clerc.....					
W. J. Macdonald.....	Ottawa.....	28 octobre 1882.....	150	.....	
H. J. Chaloner, Agent..	Percepteur Général	11 mai 1882.....	*....	Pas de commission allouée.	Les remarques ci-dessus s'appliquent aussi à cet officier.
H. J. Miller, Assistant.	des droits sur les	22 septembre 1883..	*1,200	.....	O. C. 17 septembre 1883.
Pierre Miller, Clerc.....	bois et les glis- soires, Québec.	7 novembre 1872...	*1,100	.....	O. C. 7 novembre 1872.

\* Ces traitements ont été payés jusqu'à ce jour par le gouvernement fédéral.

D. C. MACKEDIE,

Comptable.

E. E. TACHÉ,

Assistant-Commissaire.

Département des Terres de la Couronne, Québec, 28 juin 1889.

# APPENDICE No. 4.

LISTE des Agents, etc., Biens des Jésuites, Seigneurie de Lauzon, Domaine de la Couronne et Mines, pour les douze mois expirés le 30 juin 1889.

Nom.	AGENCE.	Date de la nomination.	Commission et Traitement.	REMARQUES.
Allaire, Jos.....	Agent du Domaine de la Couronne et de Commutation, Censive de Québec, Sur-intendant des lots de grèves et en eau profonde.....	1888, 16 mai.....	600 00	Traitement.
Lemieux, Evariste..	Agent pour la Seigneurie de Lauzon....	1887, 9 novembre.....	485 36	Commission.
Varin, J. B.....	Agent de perception et de commutation, Biens des Jésuites, District de Montréal.	1840, avril, 1.....	501 40	do
Lacerte, E.....	Agent de perception, Seigneurie de Batiscan, (partie de), et ville des Trois-Riv..	1886, octobre 9.....	115 72	do
Massicotte, N. P....	Agent de perception et de commutation, Seigneurie de Batiscan (partie de)....	1880, juillet 20.....	10 18	do
Huot, P.....	Agent de perception et de commutation, Biens des Jésuites, District de Québec.	1868, janvier 3.....	965 23	do
Rouleau, Jos. A....	Inspecteur de mines, division de la Chaudière.....	1887, octobre 7.....		Reçoit les honoraires de licences de droits de mines.

D. C. MACKEDIE,

*Comptable.*

E. E. TACHÉ,

*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 28 juin 1889.

# APPENDICE No. 5.

ÉTAT donnant le nombre d'acres vendus ainsi que les sommes perçues, par ventes ou autrement, à compte des Terres du Clergé et de la Couronne, pendant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

Source des perceptions.	Nombre d'acres vendus.	Montant des ventes.	Montant des perceptions.
		\$ cts.	\$ cts.
Terres de la Couronne.....	118,088	46,024 73	58,818 94
Terres du Clergé.....	2,090	1,129 04	3,395 65
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
	120,178	47,153 77	62,214 59

D. C. MACKEDIE,  
*Comptable.*

E. E. TACHÉ,  
*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 28 juin 1889.

## APPENDICE No. 6.

TABLEAU montrant le nombre d'acres de terre vendus, le nombre d'acres octroyés gratuitement, et le nombre d'acres arpentés, du 1er juillet 1867 au 30 juin 1889, ainsi que la superficie totale arpentée et non vendue jusqu'à la dernière date.

Année.	Acres vendus.	Octrois gratuits.	Acres arpentés	Superficie totale arpentée.
1er juillet 1867 au 31 dec. 1868.....	202,703	10,502	54,014	6,170,275
1er janv. 1869 au 30 juin 1870.....	151,103	8,051	538,256	6,549,477
1er juillet 1870 " 1871.....	163,056	21,302	120,498	6,485,617
1er " 1871 " 1872.....	168,183	11,212	174,320	6,480,542
1er " 1872 " 1873.....	125,622	7,130	57,584	6,406,374
1er " 1873 " 1874.....	162,770	4,271	118,979	6,358,312
1er " 1874 " 1875.....	88,200	4,015	28,453	6,294,550
1er " 1875 " 1876.....	69,240	3,606	86,657	6,308,361
1er " 1876 " 1877.....	78,329	5,790	54,801	6,279,042
1er " 1877 " 1878.....	132,659	7,963	57,610	6,259,778
1er " 1878 " 1879.....	176,910	17,424	68,876	6,208,326
1er " 1879 " 1880.....	123,443	9,027	179,961	6,325,579
1er " 1880 " 1881.....	173,392	7,042	222,570	6,399,975
1er " 1881 " 1882.....	214,367	7,901	358,721	6,572,653
1er " 1882 " 1883.....	202,898	8,233	117,335	6,539,161
1er " 1883 " 1884.....	132,491	6,099	285,987	6,769,901
1er " 1884 " 1885.....	116,024	3,405	130,356	6,815,562
1er " 1885 " 1886.....	90,019	3,474	229,436	6,968,009
1er " 1886 " 1887.....	97,502	3,444	93,267	7,015,498
1er " 1887 " 1888.....	104,654	2,093	302,275	7,298,805
1er " 1888 " 1889.....	118,088	3,281	173,502	7,392,848
Total.....	2,900,653	155,265	3,513,458	

## RÉSUMÉ.

Superficie arpentée le 1er juillet 1888.....	7,298,805 acres.						
Acres octroyés du 1er juillet 1888 au 30 juin 1889.....	<table> <tr> <td>{ Par ventes.....</td><td>118,088</td></tr> <tr> <td>{ Octrois gratuits....</td><td>3,281</td></tr> <tr> <td></td><td>121,369</td></tr> </table>	{ Par ventes.....	118,088	{ Octrois gratuits....	3,281		121,369
{ Par ventes.....	118,088						
{ Octrois gratuits....	3,281						
	121,369						
Ajouter le nombre d'acres arpentés.....	173,502						
Aussi la superficie des terrains redevenus la propriété de la Couronne par révocations de ventes, etc.....	41,910						
	215,412						
Nombre d'acres arpentés et non vendus jusqu'au 30 juin 1889.....	7,392,848						

D. C. MACKEDIE,  
Comptable.

E. E. TACHÉ,  
Assistant-Commissaire.

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 28 juin 1889.

# APPENDICE No. 7.

TABLEAU relatif aux terres octroyées par Lettres Patentes, du 1er juillet 1888 au 30 juin 1889.

Octrois de 100 acres et au-dessous.		Octrois au-dessus de 100 acres, et au-dessous de 500 acres.		Octrois de 500 acres et au-dessus, en vertu de transports, etc.			Nombre total d'octrois.	Nombre total d'acres.	Par octrois gratuits ou autrement.	Grand total d'acres octroyés.
Octrois.	Acres.	Octrois.	Acres.	Nombre d'octrois.	A qui faits.	Acres.				
354	34,604	346	40,054	1	John Breakey.....	537	354	34,604		
				1	do do .....	548	346	40,054		
				1	E. L. de Bellefeuille .....	600				
				3		1,685	3	1685		
							703	70,343	Ventes. Octrois gratuits.	Octroyés antérieurement au 30 juin 1888.....
56	4,764						56	4,764		Octroyés du 1er juillet 1888 au 30 juin 1889...
							759	81,107		
										6,782,266
										81,107
										6,863,393

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 28 juin 1889.

E. E. TACHÉ,  
Assistant-Commissaire.

## APPENDICE No. 8.

ETAT des recettes du Département des Terres de la Couronne, pour les  
douze mois expirés le 30 juin 1889.

Bois et forêts.....	\$ 958,938.00
Terres de la Couronne { Terrains agricoles.....	53,821.44
" miniers.....	4,997.50
	<u>58,818.94</u>
Cadaastre.....	33 59
Terres du Clergé.....	3,305.65
Biens des Jésuites.....	16,196.30
Domaine de la Couronne.....	3,755.76
Seigneurie de Lauzon.....	4,946.73
Mines.....	124.00
Pêcheries, Baux de droits de pêche.....	7,674.50
Divers honoraires.....	3,559.44
Permis de chasse.....	35.00
Honoraires casuels.....	15.00
Fonds provenant de l'incorporation des clubs de pêche et de chasse, destinés à la protection du gibier et du poisson.....	60.00
Arpentages (vente d'un théodolite par le Département).....	130.25
	<u>\$1,057,683.15</u>
COMPTES EN SUSPENS :—	
Dépôts à compte des terres.....	7,516.50
	<u>\$1,065,199.65</u>

D. C. MACKEDIE,  
*Comptable.*

E. E. TACHÉ,  
*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 28 juin 1889.

## APPENDICE No. 9.

ETAT des dépenses du Département des Terres de la Couronne, pour les  
douze mois expirés le 30 juin 1889.

Cadastre.....	\$38,000.00	
Arpentages.....	50,000.00	
Pêcheries.....	1,200.00	
Compensation, (L'Ange Gardien et Farnham).....	10,500.00	
		\$ 99,700.00
Traitement des Agents.....	22,987.32	
Commission aux Agents.....	3,753.56	
Déboursés des Agents.....	1,681.12	
Port de lettres.....	1,361.65	
Bois et forêts.....	6,039.48	
Traitement et déboursés des gardes forestiers et de leurs surintendants....	31,029.83	
Inspections de terres.....	1,652.00	
Biens des Jésuites.....	4,417.63	
Domaine de la Couronne.....	1,669.72	
Seigneurie de Lauzon.....	749.69	
Service spécial.....	7,136.32	
Frais d'avis de révocations de ventes, etc.....	166.01	
Déboursés judiciaires.....	2,557.98	
Publication d'avis dans les journaux.....	7,121.35	
Mines.....	3,229.27	
Frais encourus pour l'exécution des lois de chasse.....	206.80	
Rapports des arpenteurs (transcription et impression).....	1,240.17	
		97,000.00
COMPTES EN SUSPENS :—		
Dépôts à compte des terres.....	3,582.95	
Remboursements.....	6,417.05	
		10,000.00
		\$ 206,700.00

D. C. MACKEDIE,  
*Comptable.*

E. E. TACHÉ,  
*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 28 juin 1889.



## APPENDICE No. 10.

ETAT des sommes d'argent payées aux Gardes Forestiers et à leurs  
Surintendants, pendant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

J. B. CHARLESON—Traitement et déboursés comme Surintendant des Gardes Forestiers de la vallée d'Ottawa.....	\$ 2,807.23	
Jos. REYNAR— do do pour les Agences du St. Maurice et de St. Charles.....	1,075.00	
D. G. POZER— do do pour les Agences de la Chaudière, Montmagny et Grandville.....	1,249.30	
P. W. NAGLE— do do pour les Agences d'Arthabaska et St. François.....	1,265.50	
Le CRÉPAULT— do do pour les Agences de Rimouski, Bonaventure et Gaspé.....	736.00	
L. J. LATOUR— do do pour les Agences du Saguenay et du lac St. Jean.....	1,266.09	\$ 8,399.11
AGENCE D'ARTHABASKA—		
Auguste Grenier.....	\$ 110.00	
Adolphe Girouard.....	122.00	232.00
AGENCE DE LA CHAUDIÈRE—		
J. A. Letourneau.....	\$ 75.00	
Napoléon Audet.....	13.00	
J. E. Cayouette.....	99.00	
Alphonse Poirier.....	131.00	
A. Richard.....	5.00	
G. W. Jutras.....	68.00	391.00
AGENCE DE MONTMAGNY—		
Eusèbe Couture.....	\$ 408.00	
Eugène Lapointe.....	55.50	
H. Lamontagne.....	178.50	
Phélias Lapointe.....	114.00	
Louis Lapointe.....	244.39	1,000.39
AGENCE DE GRANDVILLE—		
Elias Mailloux.....	\$ 462.00	
Narcisse Lemieux.....	499.25	
Cyrille Leclerc.....	228.50	
Jos. Bonenfant.....	24.25	
Jos. Hudon.....	49.50	
F. H. Préfontaine.....	500.00	\$ 1,763.50
Reporté.....		\$ 11,786.00

## APPENDICE No. 10.—(Suite.)

Montant rapporté.....		\$ 11,786.00
AGENCE DE RIMOUSKI-OUEST—		
Hilary Roy.....	\$ 236.00	
Jos. Beaulieu.....	271.50	
La A. Pouliot.....	110.50	
David McKinnon.....	189.00	
		806.00
AGENCE DE RIMOUSKI-EST—		
Vital Roy.....	\$ 37.21	
J. P. Pelletier.....	378.00	
		415.21
AGENCE DE GASPÉ—		
James Jones.....	\$ 108.00	
Auguste Leclerc.....	75.00	
		183.00
AGENCE DE BONAVENTURE—		
William Stewart.....	\$ 144.00	
James Miller.....	50.00	
Oct. Martin.....	64.50	
André Arseneau.....	54.00	
Ronald Bellingsley.....	78.00	
F. X. Chapados.....	24.00	
		414.50
AGENCE DU LAC ST.-JEAN—		
J. Gauthier dit Larouche.....	\$ 887.00	
Alph. Laliberté.....	371.00	
Jérôme Duchesne.....	576.15	
Aug. Gagné.....	100.00	
Albert Roy.....	336.75	
		2270.90
AGENCE DU SAGUENAY—		
J. A. Pluze.....	\$ 481.50	
John McLaren.....	695.63	
		1177.13
AGENCE DE ST.-CHARLES—		
Jos. Bellenger.....	\$ 12.00	
Eug. O'Sullivan.....	670.78	
Louis Langelier.....	175.00	
Michael Murphy.....	239.79	
		1,097.57
AGENCE DU ST.-MAURICE—		
Casimir Veillette.....	\$ 480.00	
A. Guay.....	83.00	
Moïse Masson.....	71.80	
S. Boucher.....	59.00	
Ed. Lessard.....	68.00	
A. R. Lafèche.....	8.75	
Sévère Hamel.....	64.13	
S. J. Remington.....	207.00	
Chas Pagé.....	762.00	
		1803.68
Reporté.....		\$ 19,953.99

## APPENDICE No. 10.—(Suite.)

Montant rapporté..... \$ 19,953.99

## AGENCE DE L'OTTAWA INFÉRIEUR—

Ed Lessard.....	\$ 242.28	
James Currie.....	80.00	
V. Lalonde.....	1,088.75	
A. B. Fillion.....	316.00	
P. D. Chéné.....	1,028.98	
		\$ 2,756.01

## AGENCE DE L'OTTAWA SUPÉRIEUR—

M. Joanis.....	\$ 1,173.50	
J. S. Poupore.....	1,361.75	
James McCool.....	745.50	
Andrew Grant.....	938.00	
James Donovan.....	861.48	
A. Gladu.....	1,352.02	
H. MacGrady.....	936.60	
Stephen Smith.....	500.00	
J. O. Tremblay.....	450.00	
		\$ 8,318.83
		\$ 31,028.83

D. C. MACKEDIE,

*Comptable.*

E. E. TACHÉ,

*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,  
 Québec, 28 juin 1889.

## APPENDICE No. 11.

ETAT des sommes d'argent payées aux Gardes Forestiers, etc., etc., pour inspections de terres, pendant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

## AGENCE DE PETITE NATION :

A. B. Fillion..... \$ 339.00

## AGENCE DE LA CHAUDIÈRE :

G. W. Jutras..... 163.0

## AGENCE DE MAGOG :

Louis Ouimet..... 250.00

## AGENCE DE SAINT-CHARLES :

Jos. Bellenger.....	15.00	
Eug. O'Sullivan.....	59.00	
		74.00

## AGENCE DE SAINT-MAURICE :

Sevère Hamel..... 134.50

## AGENCE DU LAC SAINT-JEAN :

J. O. Tremblay.....	150.00	
John Langlois.....	400.00	
Geo. Audet.....	27.50	
		577.50

## AGENCE DE BONAVENTURE :

Oct. Martin..... 84.00

## AGENCE DE GASPÉ :

E. A. LeBoutillier..... 30.00

\$1,652.00

D. C. MACKEDIE,

*Comptable.*

E. E. TACHÉ,

*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,

Québec, 28 juin 1889.

# APPENDICE No. 12.

TABLEAU des arpentages, explorations, etc., complétés durant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

Arpenteurs.	Arpentages.	Coût de l'arpentage.	Acres subdivisés.	REMARQUES.
		\$ cts.		
F. S. A. Pelletier.....	Arpentage du canton Campbell (partie).....	894 51	6,500	
A. F. Martin.....	do do Clyde.....	274 10	560	
do.....	do do Turgeon.....	2,950 10	39,800	
A. T. Genest.....	do do Moreau.....	2,787 29	16,910	
do.....	do do Campbell.....	2,354 88	28,860	
J. Maltais.....	do do Pelletier.....	371 84	3,250	
J. Hill.....	do do Casapscull (partie).....	1,957 46	34,183	
E. A. Leboutillier.....	do do Tourelle (partie).....	125 00	842	
T. de Lachevrotière.....	do do Grandison (partie).....	1,325 82	14,328	
J. Hill.....	do do Matalik (partie).....	1,220 61	6,600	
P. Dumais.....	do do Gravel.....	1,387 51	11,690	
do.....	do do Moreau.....	1,771 75	9,779	
E. Harkin.....	do do Vallière.....			
		17,420 87	173,303	
J. Neilson.....	Relevé de partie de la rivière Petite Mécatina.....	1,200 00		
Géd. Gagnon.....	do des rivières à la Truite et Sainte-Marguerite.....	3,200 00		
J. Hill.....	do des rivières Humqui et Sauvage.....	262 65		
Eug. Casgrain.....	Arpentage de partie de la rivière Métabetchouan.....	1,072 20		
Jas. Rouey.....	do de chemins dans Low, Alleyn et Cawood.....	672 41		
J. E. Lefrançois.....	Relevé de la rivière Talayarde.....	624 00		
G. P. Roy.....	do de lignes dans Ristigouche.....	560 23		
do.....	Arpentage dans New Richmond.....	958 92		
P. T. C. Dumais.....	do des cantons Guigues et Fabre.....	4,173 81		
E. Fafard.....	Relevé de partie de la rivière Sainte-Anne.....	636 00		
L. Stein.....	Inspection de chemins dans Low, Alleyn and Cawood.....	400 00		
God. Bédard.....	do dans Begon.....	65 80		
J. Bignell.....	Relevé de l'Ottawa Supérieur.....	1,808 00		
P. C. Talbot.....	do de chemins dans Montmagny.....	103 18		
do.....	do des rivières Croche et Moisie (partie).....	354 00		
H. Dumais.....	Relevé de la rivière Manouan.....	1,800 00		
L. P. de Courval.....	Arpentage dans Newton.....	473 80		
	Reporté.....	35,847 87		

# APPENDICE No. 12.—*Suite.*

TABLEAU des arpentages, explorations, etc., complétés durant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

Arpenteurs.	Arpentages.	Coût de l'arpentage.	Acre subdivisés.	REMARQUES.
		\$ cts.		
	Montant rapporté.....é.....	35,845 87		
L. P. de Courval.....	Arpentage du résidu de Chesham.....	448 74		
J. G. Bignell.....	do de Tessier (vérifié).....	1,006 97		
J. Laporte.....	do du résidu de Brassard.....	200 00		
J. M. Croteau.....	do de chemins dans Portneuf.....	320 00		
E. E. Larue.....	do de tributaires rivière Jacques-Cartier.....	732 00		
J. E. Woods.....	do de partie de Baskatonge.....	1,375 65		
		\$39,927 23	173,302	

Département des Terres de la Couronne,

Québec, 28 juin 1889.

E. E. TACHÉ,

*Assistant-Commissaire.*

# APPENDICE No. 13.

TABLEAU indiquant les sommes d'argent payées pour les arpentages complétés et acquittés on entier, ainsi qu'à titre d'avances faites sur ceux en voie de progrès, durant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

Arpenteurs.	Arpentages.	Comté.	Montant payé.
			\$ cts.
P. C. Talbot.....	Arpentage de chemin dans Montmagny.....	Montmagny.....	103 18
do .....	do de la rivière Métabetchouan.....	Chicoutimi.....	1,151 73
do .....	do do Croche.....	do .....	100 00
do .....	do du lac Najoualank.....	do .....	250 10
J. Langlois.....	do du Bloc A. Plessis.....	do .....	53 00
do .....	Vérification de Dalmas et Dolbeau.....	do .....	800 00
E. A. LeBoutillier.....	Arpentage de Tourelle.....	Gaspé.....	526 92
do .....	Relevé de rivières dans Gaspé.....	do .....	712 80
J. C. Desmeules.....	do des rivières Desmarais, Petit Saguenay et tributaires..	Saguenay.....	1,730 00
L. P. Gauvreau.....	do de la rivière Romaine.....	do .....	200 00
Jas. Roney.....	do de chemins dans Pontiac.....	Pontiac.....	72 41
do .....	do de rivières et lacs dans Pontiac.....	do .....	400 00
L. M. Deschênes.....	do do Chicoutimi et Upika.....	Chicoutimi.....	600 00
E. Fafard.....	do de la rivière Sainte-Anne (partie).....	Portneuf.....	172 80
L. P. de Courval.....	Arpentage de partie de Wolfstown.....	Wolfe.....	28 00
do .....	do du résidu de Chesham.....	Compton.....	357 74
do .....	Réarpentage de Newton.....	Vaudreuil.....	473 80
C. A. Bourget.....	Arpentage de Port Daniel.....	Bonaventure.....	455 46
A. C. Talbot.....	Relevé de la rivière aux Rognons.....	Portneuf.....	175 15
F. A. Tétu.....	do do Saint-Augustin.....	Saguenay.....	863 97
J. Bignell, sr.....	do de rivière dans Charlevoix et Montmorency.....	do .....	850 00
F. A. Martin.....	Arpentage de Courcelles et Provost.....	Berthier.....	286 98
do .....	do Turgeon.....	Ottawa.....	400 00
J. Hill.....	do Tessier.....	Rimouski.....	602 01
do .....	Relevé des rivières Humqui et Sauvage.....	do .....	262 65
C. C. Duberger.....	do do Bersimis.....	Saguenay.....	1,640 00
do .....	do do Romaine et Olomonasheeboo.....	do .....	493 79
F. Desruisseaux.....	do do Matawan, Petit et Gros Castor noir.....	Saint-Maurice.....	727 00
P. T. C. Dumais.....	Arpentage du canton Guigues.....	Pontiac.....	1,417 27
do .....	do do Fabre.....	do .....	1,756 54
do .....	Relevé de la rivière des Quinze.....	do .....	200 00
P. H. Dumais.....	do do Manouan.....	Chicoutimi.....	1,000 00
	Reporté.....		18,863 30

# APPENDICE No. 13.—(Suite.)

TABLEAU indiquant les sommes d'argent payées pour les arpentages complétés et acquittés en entier, ainsi qu'à titre d'avances faites sur ceux en voie de progrès, durant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

Arpenteurs.	Arpentages.	Comté.	Montant payé.
	Montant rapporté.....		\$ cts 18,863 30
J. E. A. Gignac.....	Relevé de lacs et rivières dans Champlain.....	Champlain.....	100 00
P. A. Landry.....	do do do do.....	do.....	150 00
J. E. Woods.....	Arpentage de Baskatonge.....	Ottawa.....	200 00
Jer. Laporte.....	do de Brassard.....	Berthier.....	300 00
J. O. Tremblay.....	do de lots dans Jonquière.....	Chicoutimi.....	12 00
J. Barnard.....	Relevé des rivières Mattawin, Senelles et à la Chienne (partie).....	do.....	833 72
J. G. Bignell.....	Vérification d'arpentage de Tessier.....	Rimouski.....	355 92
P. Jobidon.....	Relevé de la rivière Jacques-Cartier (partie).....	Québec.....	278 50
C. S. Lepage.....	Arpentage de Cap Chat.....	Gaspé.....	200 00
N. V. LeFrançois.....	Vérification d'arpentage dans Upton.....	Drummond.....	60 00
do.....	do do dans Milton et Windsor.....	Shefford.....	60 00
do.....	Arpentage dans Lasalle.....	Portneuf.....	275 86
J. B. P. Fournier.....	Relevé de chemins dans Témiscouata.....	Témiscouata.....	74 00
Elz. Laberge.....	Arpentage d'Ashburton et Lac Charretier.....	Montmagny.....	367 45
do.....	Relevé des rivières à l'Epaule et Santariski.....	Québec.....	150 00
F. Vincent.....	do de tributaires de la rivière Malbaie.....	Charlevoix.....	15 00
W. A. Tremblay.....	Copies de plans de Dalmas et Dolbeau.....	do.....	6 00
A. T. Genest.....	Arpentage de Grenville.....	Argenteuil.....	436 40
Sam. Rinfret.....	Relevé de rivières dans le comté de Portneuf.....	Portneuf.....	150 00
T. Simard.....	Arpentage de Marchand.....	Ottawa.....	250 00
C. A. Larue.....	do de Marlow.....	Beauce.....	400 00
W. A. Ashe.....	do sur le chemin de fer de Québec et Lac Saint-Jean.....	do.....	300 00
J. M. Croteau.....	Relevé de la rivière Métabetchouan.....	Chicoutimi.....	66 40
do.....	do de chemins dans Portneuf.....	Portneuf.....	22 00
Ged. Gagnon.....	do des rivières Sainte-Marguerite et à la Truite.....	Saguenay.....	1,200 00
do.....	do de la Branche N.-E. de la rivière Moisie.....	do.....	450 00
J. W. Damours.....	do do rivière Touladi.....	Témiscouata.....	811 20
N. J. LeFrançois.....	do do Mauvaise.....	Portneuf.....	917 30
do.....	do do Talayarde.....	do.....	225 00
E. J. Harkin.....	Arpentage du canton Vallière.....	Montcalm.....	1,423 00
J. Neilson.....	Relevé des rivières Petite et Grande Mécatina.....	Saguenay.....	650 00
		Reporté.....	29,603 05



# APPENDICE No. 13.—(Suite.)

TABLEAU indiquant les sommes d'argent payées pour les arpentages complétés et acquités en entier, ainsi qu'à titre d'avances faites sur ceux en voie de progrès, durant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

Arpenteurs.	Arpentages.	Comté.	Montant payé.
	Montant rapporté.....		\$ cts. 29,603 04
Jean Maltais.....	Arpentage de Dumas et Kenogami.....c.....	Chicoutimi.....	893 57
do.....	Arpentage au Lac Saint-Jean, nouveau canton.....	Chicoutimi.....	300 00
E. J. Rainboth.....	do de Gagnon.....	do.....	1,290 16
J. Johnston.....	do Blake, Hincks et Northfield.....	Ottawa.....	600 00
L. Stein.....	Relevé de la rivière Bersimis.....	Saguenay.....	375 00
do.....	do do Shipshaw.....	do.....	225 00
do.....	Vérif. d'arpent. de la riv. Métabetchouan et de chemins dans Portneuf.....	Chicoutimi.....	1,233 10
do.....	Vérification d'arpentage de chemins dans le comté de Pontiac.....	Pontiac.....	522 92
C. E. Larue.....	Relevé de la rivière J. Cartier (partie).....	Québec.....	579 60
J. L. Michaud.....	Arpentage du canton Boisclair.....	Pontiac.....	284 38
G. B. du Tremblay.....	do de Dalmas, Dolbeau et Taillon.....	Chicoutimi.....	4,963 24
G. P. Roy.....	do New Richmond.....	Bonaventure.....	700 00
do.....	Inspection d'arpentage de la rivière Ristigouche.....	do.....	100 00
do.....	do do de Casapscuill.....	Rimouski.....	75 00
do.....	do do de Port Daniel et d'Angers.....	do.....	1,385 38
T. de Lachevrotière.....	Arpentage de Mousseau.....	Ottawa.....	250 00
do.....	Relevé des rivières Croche et Bostonnais.....	Portneuf.....	768 00
J. B. Richard.....	Arpentage dans Ham N. et S.....	Wolfe.....	100 00
F. X. Geuest.....	Inspection d'arpentage de la rivière Ste-Anne et canton Marlow.....	Beauce.....	344 45
H. O'Sullivan.....	Diverses inspections et vérif. d'arpentage dans la Province.....	do.....	3,004 50
D. C. Morency.....	do do do do.....	do.....	2,300 00
J. Bureau.....	Exploration dans Chavigny.....	Portneuf.....	60 00
Hearn et Harrison.....	Divers pour le service des arpentages.....	do.....	35 67
Wm. Magnire.....	Deux copies de jugement <i>in re</i> Proc.-Général vs. Hamilton.....	do.....	3 10
Dawson & Co.....	Une carte.....	do.....	75
Jos. Fiset.....	Expresse. charges charretiers etc.....	do.....	3 13
			\$50,000 00

CHS. E. GAUVIN,  
*Surintendant des Arpentages.*  
 Département des Terres de la Couronne,  
 Québec, 28 juin 1889.

E. E. TACHÉ,  
*Assistant-Commissaire.*

## APPENDICE No. 14.

## BOIS ET FORÊTS.

ÉTAT du revenu perçu durant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

## SOMMES PERCUES DANS LES DISTRICTS SUIVANTS :

Ottawa, supérieur.....	Par John Poupore.....	\$658,815 17	
do .....	" H. J. Chaloner.....	10,888 48	\$660,203 65
Ottawa, inférieur.....	" D. Tassé.....	102,246 82	
do .....	" H. J. Chaloner.....	380 02	102,626 84
St. Maurice.....	" E. Lacerte.....		45,244 58
St. François.....	" L. Farwell.....	932 62	
do .....	" Farwell & Noël.....	6,493 50	7,426 12
Magog.....	" Edwin Kemp.....		100 00
Arthabaska.....	" Ant. Gagnon.....	4,619 34	
do .....	" H. J. Chaloner.....	75 84	4,695 18
Chaudière.....	" W. H. B. C. De Léry.....	22,136 06	
do .....	" H. J. Chaloner.....	383 16	22,519 21
Montmagny.....	" Eugène Renault.....	13,955 16	
do .....	" H. J. Chaloner.....	6 28	13,961 44
Grandville.....	" F. F. Gagnon.....	3,515 66	
do .....	" N. Lebel.....	8,862 84	12,378 50
Rimouski Ouest.....	" George Sylvaïn.....		7,360 06
do Est.....	" A. Fraser.....	5,372 05	
do do .....	" H. J. Chaloner.....	100 53	5,472 58
Bonaventure Est.....	" Wm Maguire.....		3,827 34
do Ouest.....	" Louis Crépault.....		6,423 42
Gaspé Est.....	" W. H. Annett.....		3,418 29
do Ouest.....	" Louis Roy.....	385 45	
do do .....	" H. J. Chaloner.....	3 00	388 45
Saguenay Est.....	" Auguste Gingras.....	14,682 75	
do do .....	" H. J. Chaloner.....	17 60	14,700 35
Saguenay Ouest.....	" L. A. Bouliane.....	366 00	
do do .....	" H. J. Chaloner.....	19 60	385 60
Lac St. Jean Est.....	" J. O. Tremblay.....	25,481 51	
do do .....	" H. J. Chaloner.....	67 65	25,549 16
Lac St. Jean Ouest.....	" George Audet.....		6,593 28
St. Charles.....	" J. E. Boily.....	6,640 15	
do .....	" H. J. Chaloner.....	28 80	6,663 95
			\$958,938 00

ALFRED PARÉ,

Surintendant du Service des Bois et Forêts.

E. E. TACHÉ,

Assistant-Commissaire.

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 28 juin 1889.

## APPENDICE No. 16.

ÉTAT COMPARATIF des bois manufacturés chaque année, depuis 1867, et des sommes provenant des infractions, rentes foncières, primes, primes de transferts et droits perçus durant la même période.

Années.	BILLOTS DE SCIAGE.				Bois carrés, pin blanc et pin rouge.		Merisier, orme, érable, etc.		Petite épinette rouge, pin, épinette, bois d'estacades et bois plat.		Coudres, etc. noix, pi-quets, tra-verses, etc.	Bois de chauffage, bois à lattes, écorces, etc.	Sommes provenant des infractions et des infractions.	Rentes foncières.	Primes (Bonus.)	Primes de transferts.	Droits.	Total.
	Pin.	Epinette et bois franc.	Pin, etc., à 26 c. par Etalon de 200 pds M P— Etalons.	Epinette, etc., à 13 c. par Etalon de 200 pds M P— Etalons.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds.	Pièces.	Pieds linéaires.								
1866-67	1,101,800	370,785	.....	.....	83,953	4,892,609	3,813	71,916	.....	.....	6,308	1,446	3,404 66	22,401 03	3,928 50	.....	65,381 77	95,115 96
1867-68	1,523,385	407,523	.....	.....	44,256	2,453,975	2,694	43,104	.....	.....	2,643	1,105	2,823 27	55,055 06	74,894 97	.....	198,977 82	331,751 12
1868-69	1,514,806	386,947	.....	.....	67,198	3,590,416	4,858	91,954	.....	.....	22,680	1,156	7,268 37	64,089 20	22,518 37	1,584 00	267,468 08	363,808 02
1869-70	1,471,252	448,330	.....	.....	72,533	3,983,458	3,222	33,190	.....	.....	9,713	1,812	3,122 68	63,297 43	62,437 34	4,790 00	272,833 12	406,480 57
1870-71	1,609,852	369,676	.....	.....	94,657	5,017,439	2,345	46,372	.....	.....	53,423	4,351	4,102 44	86,783 01	56,191 81	4,686 00	292,089 42	444,752 68
1871-72	2,029,852	435,986	.....	.....	97,657	5,267,013	4,065	86,150	.....	.....	16,644	1,200	3,186 67	90,950 84	68,941 18	9,242 66	346,361 27	518,682 62
1872-73	2,243,714	890,348	.....	.....	80,976	3,138,229	8,628	147,815	.....	.....	148,105	7,428	22,906 06	97,220 37	31,385 93	5,384 00	301,080 51	527,976 87
1873-74	2,387,868	1,102,100	.....	.....	79,338	3,777,657	31,741	829,582	.....	.....	169,682	5,003	15,380 21	90,565 04	3,259 50	15,361 00	408,169 12	532,734 87
1874-75	1,466,247	606,234	.....	.....	76,773	2,937,385	39,595	913,173	.....	.....	109,277	10,979	11,025 65	96,881 82	572 00	3,764 07	274,530 64	386,774 18
1875-76	1,183,976	781,819	.....	.....	111,529	5,453,890	32,758	722,332	.....	.....	60,587	18,244	10,686 72	94,588 07	.....	16,658 82	269,685 24	391,618 85
1876-77	1,176,642	832,794	.....	.....	80,898	4,004,052	14,064	262,237	.....	.....	105,023	2,873	10,915 20	85,385 12	.....	6,410 00	248,612 84	351,323 16
1877-78	1,032,880	797,440	.....	.....	65,838	3,247,243	6,735	191,777	.....	.....	123,273	3,347	8,684 01	87,558 04	448 00	526 00	217,664 04	314,880 09
1878-79	1,179,045	655,857	.....	.....	59,510	3,155,458	9,426	261,008	.....	.....	240,026	2,674	12,065 94	96,157 86	.....	3,219 75	231,437 89	342,881 44
1879-80	1,791,813	1,308,184	.....	.....	33,605	1,596,243	5,722	144,617	19,986	582,949	200,202	4,602	7,611 48	94,633 90	132,774 25	4,548 88	303,950 25	543,518 76
1880-81	2,418,958	1,308,315	.....	.....	58,527	2,587,143	4,962	157,272	23,247	830,218	193,194	6,726	12,069 09	111,113 78	26,921 25	4,230 70	514,252 57	668,596 39
1881-82	2,611,986	1,418,635	.....	.....	81,797	4,038,135	5,152	126,238	47,640	1,982,750	501,335	8,218	17,006 21	94,424 68	2,055 00	3,441 48	567,815 97	684,743 34
1882-83	2,642,648	1,311,382	.....	.....	67,873	3,148,678	3,569	88,984	25,952	4,849,402	320,153	11,920	13,363 26	83,399 92	246 27	910 75	562,836 93	660,757 13
1883-84	1,705,565	723,679	.....	.....	26,111	1,303,501	9,841	183,089	19,121	574,156	118,983	29,984	9,449 77	90,884 86	68,145 61	2,565 25	350,070 28	530,115 77
1884-85	2,187,098	1,038,957	.....	.....	6,148	222,552	5,784	148,526	14,650	603,012	155,587	12,699	13,047 63	100,548 76	112 00	3,646 09	411,220 32	528,574 80
1885-86	2,693,119	1,352,260	.....	.....	11,445	537,871	2,112	22,690	32,331	965,117	133,665	13,405	12,429 02	90,648 83	470 00	3,418 28	475,617 40	582,619 53
1886-87	2,391,098	963,392	3,422	95,747	12,804	521,113	5,025	159,192	31,380	1,310,633	236,885	10,243	7,597 91	141,549 88	.....	2,315 03	447,200 87	598,663 69
1887-88	3,394,164	1,634,895	2,039,373	557,671	12,317	604,768	2,757	55,431	23,071	988,527	583,892	14,938	7,293 81	124,314 09	118,253 65	1,719 25	707,357 20	958,938 00

N. B.—Sur le nombre de 3,394,164 billots de pin figurant dans l'état ci-haut, et sur lesquels les droits ont été payés durant la saison 1888-89, 431,489, coupés antérieurement à la saison 1887-88, ont été sujets à l'ancien tarif de 22 et de 11 centins le billot.

De même, sur le nombre de 1,634,895 billots d'épinette, 227,754 ont été frappés de droits à raison de 5½ centins le billot.

ALFRED PARÉ,

Surintendant du Service des Bois et Forêts.

E. E. TACHÉ,

Assistant-Commissaire.

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 28 juin 1889.

# APPENDICE No. 17.

ETAT des opérations forestières faites dans l'Ottawa Supérieur, durant les années 1882 à 1888 inclusivement.

DISTRICT.	DATE.	Nombre de milles carrés sous licence.	Quantité de billots.	Moyenne par billot (152 pds.)	Bois carré, pieds.	Perceptions sur billots.	Perceptions sur bois carré.	Perceptions sur bois de petites dimensions.	TOTAL.	Perc. par mille pieds.	Quantité de billots par mille carré.	Quantité de pieds.	Perc. par mille carré.	Dépenses encourues par les gardes forestiers.	Moyenne du coût du service des gardes forestiers.
						\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.	
Ottawa Supérieur.	1882	19,126	784,485 996,099 1,780,584	270,658,768	200,717,502	281,168 59	50,601 12	7,892 81	339,682 52	1 03½	90½	13,731	17 75½	1,941 75	0.7%
do	1883	18,570	776,565 1,266,663 2,043,228	311,570,352	3,348,615	310,177 23	66,872 30	23,527 45	400,576 98	0 97	110	16,720	21 57	4,466 67	1.45%
do	1884	17,664	769,648 1,336,692 2,106,340	320,163,680	3,067,829	316,358 68	61,356 58	11,940 47	389,655 73	0 99	119½	18,164	22 62	4,466 41	1.45%
do	1885	18,870	567,128 822,671 1,389,799	211,249,904	1,330,690	215,262 97	26,613 80	11,467 76	253,344 53	1 01	73	11,172	13 42	5,433 85	2.53%
do	1886	19,457	712,889 1,070,633 1,783,522	271,095,344	160,161	274,604 21	3,203 22	5,015 85	282,823 28	1 01	91½	13,908	14 58	3,879 90	1.45%

# APPENDICE No. 17.—*Suite.*

ETAT des opérations forestières faites dans l'Ottawa Supérieur, durant les années 1882 à 1888 inclusivement.

DISTRICT.	DATE.	Nombre de milles carrés sous licence.	Quantité de billots.	Moyenne par billot (152 pds.)	Bois carré, pieds.	Percep- tions sur billots.	Percep- tions sur bois carré.	Perceptions sur bois de petites dimensions.	TOTAL.	Perc. par mille pieds.	Quantité de billots par mille carré.	Quantité de pieds.	Perc. par mille carré.	Dépenses encourues par les gardes forestiers.	Moyenne du coût du service des gardes forestiers.	
			306,505 695,215 1,135,296	15,000,000 278,237,672		\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	92½ 15½		\$ c.	\$ c.		
Ottawa Supérieure.	1887	19,800	2,137,016	293,237,672	522,890	278,968 07	10,457 80	23,193 58	312,619 45	0 91	108	14,700	15 78	4,997 00	1.75%	
do	1888	18,932	700,000 800,750 1,267,786	2,768,536	379,105,729	529,095	492,837 00	10,581 90	6,787 24	510,316 14	1 31	146	22,392	26 90	6,609 00	1.25%

De 1882 à 1887, le plus petit billot fabriqué était de 12 pouces et plus, tandis qu'en 1888 l'on fabriquait des billots de 8 pouces ; ce qui fait que la quantité de billots fabriqués en 1888 paraît, à première vue, être plus considérable. Mais, à ce compte, la production des années 1882 à 1887 aurait dû l'être pareillement, attendu que, durant cette dernière année, il a été fabriqué 700,000 billots au-dessous de 11 pouces ; conséquemment la production générale doit être diminuée d'autant, comparée aux années précédentes, vu la grande quantité de petits billots ainsi faits.

J. B. CHARLESON,

*Surintendant, G. F. & F.*

# APPENDICE No. 18

ETAT des opérations forestières faites dans l'Ottawa Inférieur, durant les années 1882 à 1888 inclusivement.

DISTRICT.	Date.	Nombre de milles carrés sous licence.	Quantité de billots.	Moyenne par billot (152 pieds.)	Bois carré—pieds.	Montant perçu sur billots.	Percep- tions sur bois carré.	Percep- tions sur bois de petite dimen- sion.	Perceptions totales pour droits de coupe.	Perceptions par 1,000 pieds —M. P.	Nombre de billots par mille carré.	Quantité de pieds par mille carré.	Perceptions par mille carré.	Coût des gardes forestier.	Percentage.
						\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.	
Ottawa Inférieur.	1882	5,716	178,320 227,389 405,709	61,667,768	35,179	703 58	62,781 91	6,192 81	69,678 30	1 02	71	10,792	12 19	122 25	0.17%
do	1883	6,182	117,526 137,086 254,612	38,701,024	19,389	387 78	41,540 12	6,109 65	48,037 75	1 07	44	6,232	7 76	622 33	1.28%
do	1884	5,105	105,410 149,692 255,102	37,407,504	72,337	446 74	38,048 03	4,285 38	44,780 15	1 19	48	7,296	8 77	580 86	1.29%
do	1885	4,257	98,236 120,243 218,479	33,198,808	Non rapporté	Non rapporté	35,456 28	4,958 63	40,414 91	1 06	57½	7,803	9 47	2,698 17	6.06%
do	1886	5,117	114,923 143,712 258,635	39,312,520	50,451	100 90	42,862 65	5,853 76	48,817 31	1 08	50½	7,676	9 54	1,217 81	2.48%

# APPENDICE No. 18.—*Suite.*

ETAT des opérations forestières faites dans l'Ottawa Inférieur, durant les années 1882 à 1888 inclusivement.

DISTRICT.	Date.	Nombre de milles carrés sous licence.	Quantité de billots.	Moyenne par billot (153 pieds.)	Bois carré—pieds.	Montant perçu sur billots.	Perceptions sur bois carré.	Perceptions sur bois de petite dimension.	Perceptions totales pour droits de coupe.	Perceptions par 1,000 pieds —M. P.	Nombre de billots par mille carré.	Quantité de pieds par mille carré.	Perceptions par mille carré.	Coût des gardes forestiers.	Percentage.
			124,118 174,376			\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.	
Ottawa Inférieur.	1887	5,317	298,494	45,371,088	2,093	41 86	47,326 01	1,458 76	48,825 87	1 04	54½	8,279	9 18	1,719 73	3.50%
do	1888	5,300	370,939	54,096,098	103,648	2,072 96	71,405 84	6,102 69	79,581 49	1 30	70	10,640	13 50	3,400 00	4.27%

Il est établi, par cet état, que le coût du service des gardes forestiers a augmenté de \$122.00 pour l'année 1882, à \$3,400.00 pour celle de 1888; mais il est aussi établi, par le dit état, que le revenu est monté de \$69,676.30 à \$79,581.49. Il est bon de faire remarquer qu'une surveillance plus effective aurait dû être exercée, pendant l'année 1882 et les précédentes, sur les opérations forestières considérables qui ont été faites durant cette période, et qui n'ont pas été alors suffisamment contrôlées par les gardes forestiers, d'où la diminution qui existait alors dans le revenu.

J. B. CHARLESON,

Surintendant. G. F. & F.

## APPENDICE No. 19.

TABLEAU des locations (octrois gratuits) sur certains chemins de colonisation émises et annulées, du 1er juillet 1888 au 30 juin 1889.

Chemins.	Agents.	Locations émises.	No. d'acres.	Locations annulées.	No. d'acres.
Taché.....	G. Sylvain, N. LeBel, E. Renault et J. E. Cayouette.....	29	3,066	29	2,750
Témiscouata.....	N. LeBel.....	2	192	2	144
Matapédia.....	Geo. Sylvain et Wm Maguire.....	1	73	13	870
Kempt.....	do do.....	1	100	.....	.....
Mailloux.....	Eug. Renault.....	1	50	.....	.....
	Total.....	34	3,281	44	3,764

L. L. RIVARD,

E. E. TACHÉ,

*Surt, Branche des Ventes, Section Est.**Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,

Québec, 28 juin 1889.



## APPENDICE No. 20.

## CONDITIONS DES VENTES DE TERRES.

N. B.—Ces conditions sont comprises dans la formule suivante du reçu donné à l'acquéreur lors de la vente d'une terre aux conditions d'établissements :

## AGENCE DES TERRES DE LA COURONNE.

No.

\$

18

Reçu de la somme de  
étant le premier versement d'un cinquième du prix d'achat de acres  
de terre contenus dans lot No. dans le  
rang du township de P. Q., la balance étant payable  
en quatre versements égaux annuels, avec intérêt de cette date.

Cette vente, si elle n'est pas désapprouvée par le Commissaire des Terres de la Couronne, est faite sujette aux conditions suivantes, savoir : L'acquéreur devra prendre possession de la terre ainsi vendue dans les six mois de la date de la présente vente, et continuer d'y résider et de l'occuper, soit par lui-même, soit par d'autres, pendant au moins deux ans, à compter de ce temps ; et dans le cours de quatre années au plus, il devra défricher et mettre en culture une étendue d'icelle égale à au moins dix acres par chaque cent acres, et y construire une maison habitable d'au moins seize pieds sur vingt. Il ne sera pas coupé de bois avant l'émission de la patente que pour défrichement, chauffage, bâtisses ou clôtures ; et tout bois coupé contrairement à cette condition sera considéré comme ayant été coupé sans licence sur les terres publiques. Nul transport des droits de l'acquéreur ne sera reconnu dans aucun cas où il y aura eu défaut dans l'accomplissement d'aucune des conditions de vente. Les lettres-patentes n'émaneront dans aucun cas avant l'expiration de deux années d'occupation, ni avant l'accomplissement de toutes les conditions, même quand le prix de la terre sera payé en entier. L'acquéreur s'oblige à payer pour toutes les améliorations utiles qui peuvent se trouver sur la terre vendue, appartenant à d'autres que lui. Cette vente est aussi sujette aux licences de coupe de bois actuellement en force, et l'acquéreur sera obligé de se conformer aux lois et règlements concernant les terres publiques, les bois et forêts, les mines et les pêcheries dans cette Province.

AGENT.

AVIS.—Lorsque le Commissaire des Terres de la Couronne est convaincu qu'aucun acquéreur de terres publiques ou son cessionnaire, représentant ou ayant cause s'est rendu coupable d'aucune fraude ou abus, ou a enfreint ou négligé d'accomplir quelque condition de la vente ; aussi lorsqu'une vente a été faite par méprise ou erreur, il peut annuler telle vente, reprendre la terre désignée, et en disposer de même que si elle n'eût jamais été vendue. ( Voir 20e Sect., 32 Vict., Chap. 11 et les amendements.)

---

## RAPPORTS D'ARPENTAGES

---

### APPENDICE No 21.

EXTRAIT du rapport d'inspection de l'arpentage des cantons Dalmas et Dolbeau, par John Langlois, A. P.

Voici, maintenant, monsieur le Ministre, un résumé des notes que j'ai prises moi-même sur le parcours des lignes que j'ai vérifiées :

L'aspect général du terrain avoisinant les lignes limitant les lots de rivière sur les rangs I, II, III, IV et V, de même que les lignes de division entre les rangs II et III, III et IV, IV et V, V et VI, VI et VII, et cette partie de la ligne extérieure Nord-Est de Dolbeau que j'ai vérifiée, est, à peu de chose près, le même. Sur tout ce parcours, la plupart des lots seraient très avantageux aux colons courageux et intelligents qui voudraient s'y établir.

La surface, à part quelques coulées ou ondulations peu prononcées, est libre de ces ravins sans fonds, et de ces crêtes inaccessibles qui interceptent les communications et rendent la culture difficile et dispendieuse.

Le sol est incontestablement très propre à l'agriculture, d'égoutta facile, aisé à défricher, et pouvant rivaliser avec les plus belles et les meilleures terres du lac Saint-Jean.

Tous ces lots sont bien boisés d'épinette, de sapin, de bouleau et autre bois en quantité moindre. Le bois de construction se trouve partout. Le long de la ligne extérieure de Dolbeau (limite Nord-Est) le bois de commerce est en abondance ; on y remarque le pin.

La ligne centrale de Dolbeau traverse sur les rangs VII et VIII et une partie de IX, un terrain qui sans être savaneux, serait, dans les conditions présentes, impropre à la culture. La nature du sol n'est pas celle d'une terre de savane, et je ne doute pas que par un système intelligent et bien disposé de canaux, l'on puisse parvenir à rendre arable cette partie du canton où la terre est d'excellente qualité.

Depuis le rang IX jusqu'à la rivière Mistassibi, la ligne centrale se prolonge à travers la plus belle et la meilleure partie du canton Dolbeau. Je puis le dire, sans crainte de me tromper, et celui qui, comme moi, verra

ces arbres magnifiques, cette végétation vigoureuse et abondante sur un sol uni et d'une qualité que l'on rencontre rarement ailleurs, ne pourra s'empêcher de regretter que ces lots ne soient pas encore en culture et désirera l'apparition prochaine du colon

Sur le parcours de la ligne de division entre les rangs XI et XII, comme sur celui de la ligne qui passe entre les numéros quarante (40) et quarante et un (41), on remarque un sol de même qualité que sur la ligne centrale, des bois à peu près analogues, et enfin la même disposition de la surface du terrain.

Sur les rangs X et IX, les lots de rivière qui s'adossent à la Mistassini, sans être de même valeur que ceux qui avoisinent la ligne centrale, sont cependant très propres à la culture. Le sol est de terre jaune qui serait de qualité supérieure, si le feu qui a dévasté cette partie du canton, ne l'eût un peu altérée.

Dans le canton Dalmas, les lots de la rivière Grande Péribonka, depuis la rivière Petite Péribonka jusqu'au numéro cinquante-neuf (59) sont de première classes. Plusieurs colons convaincus de la chose se sont déjà donné droit de possession. En effet, sur le plus grand nombre de ces lots, j'ai remarqué des abattis, variant en étendue de un à trois arpents. Tous ces lots sont richement boisés en épinette, sapin et bouleau. J'y ai rencontré le pin en assez grande quantité. Le terrain est plan et les bancs de la rivière sont uniformes et de peu de hauteur.

Voici, monsieur le Ministre, un aperçu bref de cette partie de la région du Lac St-Jean, laquelle, dans mon humble opinion, devra sous peu s'ajouter au nombre des plus belles paroisses de cette partie du pays.

## APPENDICE No. 22.

Extrait du rapport sur le relevé de la rivière Shipshaw, par L. Stein A. P.

Le pays traversé par cette rivière en est un de montagnes très élevées et parfois très escarpées. Les plus élevées de même que les plus escarpées se trouvent depuis le 25ième mille jusqu'au grand lac Onatchiway. Ces montagnes ont pour la plus grande partie été ravagées et mises à nu par le feu, et ne laissent plus voir qu'un sol aride et pauvre.

Le bois, sur le côté Ouest du grand et du petit lac Onatchiway, a aussi été complètement détruit par le feu, et le sol, comme partout ailleurs, est impropre à la culture.

Une montagne élevée, mais de pente assez légère, borde le côté Est des mêmes lacs et se continue plusieurs milles au Nord du petit Onatchiway. Le bouleau rouge qui est le bois dominant sur cette montagne est d'une belle pousse ; le sapin et l'épinette y sont en petite quantité surtout en arrivant à la tête du petit lac Onatchiway, où on n'en voit presque plus.

La partie comprise entre le canton Simard et le 25ième mille est aussi un terrain très-montagneux, n'offrant aucun avantage pour la culture, non seulement par la rugosité du terrain, mais aussi pour la pauvreté du sol qui est composé de terre jaune sablonneuse.

Les bois, qui dans cette partie, sont d'une pousse moyenne, comprennent le sapin, l'épinette et le bouleau rouge. L'épinette est maintenant en petite quantité et de petites dimensions parceque depuis quelques années il s'est fait un grand nombre de chantiers, et la coupe de l'épinette a été abondante. Il s'est fait encore plusieurs chantiers cet hiver, mais les billots les plus gros que j'ai vus le long de la rivière, n'avaient pas plus de 14 pouces de diamètre.

. Au 22ième mille sur le côté Est de la rivière, nous apercevons sur le penchant d'une montagne une étendue considérable de bouleau qui paraît être d'une très belle pousse.

Il y a trois chutes dans les premiers quinze milles, la première, à deux milles du canton Simard, mesure 10 pieds de hauteur, la seconde, à 4½ milles, mesure 75 pieds, et la troisième 60 pieds de hauteur.

#### APPENDICE No. 23.

Extrait du rapport sur relevé de partie des rivières Péribonka, Shipshaw et Betsiamites, par P. H. Dumais.

1° J'ai fait le relevé de la rivière du Portage de Shipshaw en partant du poteau d'arpentage du soixante-et-onzième mille, planté sur la rive Ouest de Péribonka par feu l'arpenteur P. A. Tremblay en 186..

Cette rivière tortueuse, en eau morte sur le premier mille, se change en torrents et cascades sur la plus grande partie de son cours ; elle franchit dans cette dernière partie la chaîne de montagnes élevées qui borde la rivière Péribonka sur sa rive Est, formant la hauteur des terres entre elle et le lac Pamouscachiou sur la rivière Shipshaw. Tout le terrain qu'elle égoutte, à part le premier mille déjà mentionné, est tout-à-fait impropre à la culture et sans importance pour le bois de commerce.

Les lacs qu'elle traverse sont très poissonneux et leur aspect des plus pittoresque. Le sol sur les bords de la Péribonka, est de bonne qualité :

alluvion, sable et terre jaune, et boisé d'épinette, de bouleau, de sapin, tremble, pin gris, frêne, aulne, bois blanc et cormier. Le reste du terrain est montagneux et rocheux avec, ici et là, quelques brulés; l'épinette noire y domine avec le cyprès et le bouleau.

A la source de la rivière du Portage, le terrain est légèrement onduleux et du même niveau à peu près que les eaux de la Shipshaw et de celles d'une branche de la rivière Manouan que j'ai aussi relevée sur mon chemin pour plusieurs milles, ainsi que les lacs qui en font partie; et passant un petit coteau, j'ai descendu dans l'étroite vallée du lac Pamouscachiou par un petit portage de quelques chaînes seulement.

2° Le lac Pamouscachiou dans ses véritables bornes naturelles est tout de même un beau lac. A part un cap qui s'avance dans le lac presque perpendiculairement, tous les rivages s'élèvent insensiblement ou graduellement jusqu'à la cime des montagnes qui limitent cette vallée.

Il y a certaines parties de ces terrains qui pourraient être susceptibles de culture, surtout pour des paturages; le bois sur le rivage même ne donne pas une idée bien encourageante, mais si l'on pénètre un peu dans l'intérieur, aussitôt l'aspect change et le bois mêlé y domine; la qualité du sol est la même que sur la Péribonka à mon point de départ, mais je ne sais pas si le climat sera le même, vû la différence de niveau entre les deux endroits, 700 pieds environ.

3° La rivière des Epinettes, que j'ai relevée depuis sa source au portage de l'Aviron jusqu'à son embouchure, dans le lac Pipmuakan, (grand réservoir qui alimente la rivière Betsimites,) est pour ainsi dire une suite de lacs presque sans interruption d'un bout à l'autre, et beaucoup plus importante que je l'avais cru d'abord, après l'étude du plan de M. G. Tremblay. Le portage de l'Aviron n'a pas plus de douze ou quinze pieds de parcours, et sépare le lac Shipshaw du premier lac de la rivière des Epinettes; ce dernier est à peu près six pieds plus haut que le premier, et formerait partie des eaux de la Shipshaw, si une petite excavation était pratiquée au Portage.

D'un lac à un autre il n'y a qu'une faible différence de niveau et presque pas d'obstacle à la marche du canot. La rivière des Epinettes suivant moi mesure trente-six milles. Le terrain qu'elle égoutte est généralement uni, avec de petites montagnes ici et là, mais la partie inférieure, en approchant du lac Pipmuakan, est accidentée et rocheuse à l'Ouest et au Nord-Ouest, tandis qu'à l'Est et au Sud-Est, des montagnes élevées se succèdent jusqu'au lac même. Ces derniers terrains sont en grande partie dépourvus de bois par les incendies; en approchant du lac, cependant, la forêt primitive apparaît avec ses bois mêlés, tels que épinette noire et rouge, sapin, bouleau, cyprès et quelques frênes—et se continue tout autour du lac et de ses baies profondes. Plusieurs îles émergent de la partie Ouest et Sud-Ouest du lac, ce qui lui donne un aspect particulier et attrayant, sans compter les autres

points de vue admirables que ses belles montagnes lui prodiguent de tous les côtés qu'on le contemple. Une particularité de ce lac, c'est la différence de plus de vingt pieds entre ses basses eaux de l'hiver et ses hautes eaux du printemps. Tout comme le lac St-Jean, il a un bon nombre de tributaires qui l'alimentent abondamment et que la rivière Betsiamites ne peut fournir à déverser dans le St-Laurent.

Le sol de cette dernière partie que j'ai explorée est médiocre, le bois de commerce est nul comme dans la vallée supérieure de la rivière Shipshaw, mais sur les bords immédiats de la Péribonka, il y a encore quelques pins et beaucoup d'épinette propres à être exploités.

#### APPENDICE No. 24.

Extrait du rapport sur l'arpentage de la Rivière Croche et du haut de la Rivière Bostonnais, par T. C. de Lachevrotière, A. P.

La grande partie des lacs qui se trouvent sur le parcours de mon relevé, sont, au dire des pêcheurs que j'ai rencontrés, très poissonneux, surtout les lacs " Grand et Petit Najaoualank, Boivin, à la Carpe, au Brochet, etc., etc. Le poisson est la grosse truite à la chaire rouge, le brochet et le doré.....

En général, le bois le plus commun qui croît dans la région que j'ai explorée est le bouleau, l'épinette noire et blanche, l'épinette rouge, quelquefois le merisier; l'aune est commun dans les fonds. Le pin n'est pas en très grande quantité, néanmoins, on peut en trouver à différents endroits, comme je l'ai indiqué sur mon plan.

A part les alentours du lac Fourchu et le Nord-Est du grand Lac Najaoualank; les endroits où la forêt a été dévastée par le feu sont très rares. On trouve de l'épinette rouge et blanche en assez grande quantité pour être exploitée, sur la rivière à la Loutre, sur la rivière des lacs Francis, sur la rivière au Brochet et au portage du Crayon.

Les montagnes de la région ne sont ni hautes ni escarpées.

S'il y a du terrain propre à la culture et à la colonisation, c'est bien, je crois, sur la rivière à la Loutre et sur la rivière au Brochet, au portage du Crayon et peut-être aussi depuis le lac Boivin en gagnant le lac Fourchu. Je n'ai pas eu le temps d'explorer au loin, mais les abords de ces rivières m'ont paru assez plans et d'une qualité de terre arable. Le sol qui compose les alentours du grand lac Najaoualank est boisé en épinette blanche et noire, et en bouleau d'une moyenne grosseur, ce qui prouve qu'il ne serait pas excellent pour la culture.

## APPENDICE No. 25.

Extrait du rapport sur le relevé des rivières "Petite Batiscan" et "Blanche" dans le comté de Portneuf, par J. Maurice Croteau.

Sur le parcours de ces deux rivières, j'ai rencontré un grand nombre de lacs que j'ai relevés. Ces lacs, d'après les informations que j'ai recueillies, abondent en truite.

Le terrain sur les bords de ces rivières est montagneux et impropre à la culture; le peu de bois de commerce qui s'y trouve sera bientôt enlevé, de sorte que la contrée que j'ai traversée est pour ainsi dire sans valeur aucune.

Les essences forestières sont l'épinette, le sapin, et le bouleau; l'épinette est l'espèce qui domine. En général le bois est d'une très petite venue.

## APPENDICE No. 26.

Extrait du rapport sur le relevé de la rivière Talayarde et de ses tributaires, par N. J. E. Lefrançois, A. P.

.....  
J'ai l'honneur de vous informer que j'ai fait le relevé de la rivière Talayarde dans le comté de Portneuf.

L'aspect général du terrain de chaque côté de la rivière est très rocailleux et montagneux dans toutes les directions.

La forêt est généralement composée de sapin, de bouleau, d'épinette et de merisier d'un diamètre moyen de 10 pouces—le sapin est l'essence dominante.

Le sol est généralement composé de terre jaune très rocheuse et, j'oserais dire, tout-à-fait impropre à la culture.

Quant aux lacs qui alimentent cette rivière, ils sont peut-être plus poissonneux qu'ils le seront à l'avenir, car la loutre, le vison et la martre qui fréquentent ces endroits semblent détruire journellement les espèces qui s'y trouvent, (truite et goujon).

Le climat a été très froid et il y a eu beaucoup de neige, mais en somme la saison a été très favorable pour le travail de cet arpentage.

## APPENDICE No. 27.

Extrait du rapport sur le relevé des rivières aux Rats et Bellavance, Par  
P. A. Landry, A. P.

J'ai relevé le lac Croche du côté Ouest de la rivière, dont les abords en cet endroit sont élevés ; ce lac est assez considérable et peu poissonneux. Le bois en général est composé de sapin, d'épinette ; le pin est assez rare. Nous y avons remarqué trois chantiers.

En général les abords de la rivière aux Rats sont très pittoresques, surtout la rive gauche ou Est ; souvent, c'est un cap abrupt.

Le sol est pierreux et, en général, peu propre à la culture. Près du lac Descoteaux, il y a un brulé d'une étendue considérable ; aspect très-montagneux ; ce dernier lac abonde en brochets. Le lac aux Rats, le lac Pierre-Antoine et autres petits lacs avoisinants, que j'ai arpentés, sont très-poissonneux. Le sol en ces endroits est fort peu propre à la culture, en revanche, il y a du très beau bois pour billots et exploité par M. Little.

Outre l'épinette, il y a de magnifiques pins d'une grosseur peu commune ; il y avait plusieurs chantiers.

Trois milles et demi avant d'arriver au grand lac aux Rats, il y a une magnifique plaine d'aunes de 20 arpents carrés environ ; le sol est plat et très favorable à la culture sur une bonne distance.

L'aspect de la rivière du Milieu et de la rivière Bellavance, que j'ai aussi arpentées, est montagneux, sol pierreux et inculte. Le bois, détruit par le feu depuis plusieurs années déjà, est repoussé en trembles, bouleaux ; excepté autour des lacs Brochu, Gagné, Jules et autres petits lacs avoisinants, on y remarque beaucoup de pin, d'épinette et un peu de bouleau.

Ces derniers ainsi que le lac O'Kane sont poissonneux. Le lac Bellavance, sur la rivière du même nom, abonde en magnifique truite. Sur les bords de tous ces lacs, il y avait plusieurs chantiers, de même que sur les bords du lac Groslet, sur la rivière du Milieu.

Je dois vous faire remarquer dans le présent rapport, que le terrain situé à l'extrémité Ouest du lac Boucher est plat, boisé en épinette et en bois franc, et me paraît, sur une grande étendue, très favorable à la culture. C'est une terre forte qui me semble excellente ; dans les bas-fonds on y voit beaucoup d'aulne.



## APPENDICE No. 28.

Extrait du rapport sur l'arpentage d'une partie du canton Campbell, par F. S. A. Pelletier, A. P.

La presque totalité du terrain que j'ai arpenté, si l'on en excepte quelques parties montagneuses sur les bords du lac No. 3, est de bonne qualité et très favorable à la culture; la partie des rangs trois et quatre, partant du lot vingt-trois en allant vers le Nord, surtout, est de première qualité—terrain légèrement ondoyant, couvert d'une forêt de bois franc composée de merisier, d'érable et de bois blanc; on trouve le cèdre et le sapin dans les endroits bas, mais pas assez pour être impropres à la culture. La partie Sud des rangs deux et trois est généralement de bons terrains, mais on trouve des places basses, sur les lots vingt-deux, vingt et un et vingt, dont le bois est le sapin, l'épinette noire et l'épinette rouge; à part cela on peut considérer le reste comme étant de première et de seconde qualité. Ce terrain est peu rocheux; sur les bords du lac No. 3 se trouve aussi du beau terrain et, certainement, lorsque la civilisation aura envahi ces bords, les endroits, que l'on considère comme impropres aujourd'hui, deviendront alors propres à la culture, parceque les montagnes ne sont pas assez fortes pour empêcher de les cultiver et on y remarque peu de roches; sur la partie Nord de ce lac, il y a des terrains bas boisés en frêne, cèdre, merisier, bois blanc—ces plateaux sont certainement de première qualité.

Sur la partie par moi arpentée, je n'ai rencontré aucun pouvoir d'eau, mais il existe déjà du côté Ouest de la rivière du Lièvre, presque en ligne directe avec la ligne centrale du canton Campbell, un moulin à scie, dans lequel le propriétaire se propose de poser une moulange pour y moudre le grain.

Il y a déjà près de quinze habitants établis sur les bords de la rivière du Lièvre, dans le canton Campbell, et j'ai remarqué dans mes trajets que quelques-uns sont à commencer des défrichements.

Le seul moyen de communication pour ces colons est le canot en été et un chemin sur la glace en hiver, de sorte que l'ouverture d'une route depuis la ligne centrale de Campbell jusqu'à la Ferme Rouge (distance d'environ douze milles) serait d'une grande utilité, vu que cette route se raccorderait avec le chemin Chapleau.

Le bois de commerce dans cette partie est la pruche, le cèdre, le bois blanc et le merisier; il y a peu d'épinette et de pin.

---

## APPENDICE No. 29.

Extrait du rapport sur l'arpentage de partie des cantons Moreau et Campbell, par A. T. Genest, A. P.

Le champ de ces opérations géodésiques était la rivière Kiamika, dans le comté d'Ottawa. Nul cours d'eau ne pouvait être mieux choisi pour asseoir les bases d'établissements agricoles. Tout, là, semble se prêter gracieusement au hardi colon pour le tenter.

De chaque côté de cette rivière, dont les côtes suivent à une distance d'un quart ou un demi-mille les capricieuses sinuosités, s'étend une zone d'un terrain riche et plan, L'orme, le frêne et d'autres arbres d'une belle venue, lesquels ombragent ce terrain, y sont les indices de sa fertilité. L'alluvion y est composée d'une terre jaune et noire très-grasse. Sur les montagnes, lesquelles porteraient mieux le nom de collines tant elles sont basses, à pente douce et de facile accès, s'étendent aussi de magnifiques plateaux surmontés d'un bois vierge et vigoureux. Le merisier, l'érable, l'épinette, le cèdre et le sapin y dominent ; l'on y trouve aussi la pruche, le frêne, le bois blanc, le hêtre et le bois dur. Le pin a été enlevé ; cependant, à quelques endroits isolés, lesquels j'ai indiqués dans mes notes, il y a du pin de seconde venue dont on pourra bientôt faire d'excellent bois marchand.

L'eau de la Kiamika est chaude, pour me servir de l'expression de l'explorateur de l'endroit, et la contrée qu'elle arrose est tempérée. Cette rivière, profonde et d'une largeur moyenne de cent trente pieds, est navigable pour les petites embarcations, depuis le lac aux Ecorces jusqu'à sa source, où il y a une belle chute formée de deux cascades rapprochées. Les quelques rapides, que l'on trouve ci et là sur son parcours, sont de peu d'importance et peuvent tous être facilement sautés. — Trois pouvoirs d'eau considérables, deux en aval et près du lac aux Ecorces, et l'autre déjà mentionné, à la sortie du petit lac Kiamika, offrent des sites tentateurs pour des moulins ou des manufactures.

Le lac aux Ecorces, le lac Gauvin, le petit lac Kiamika et le lac Brochu, sont de merveilleuses nappes d'eau aux rives gaies et attrayantes et qui n'attendent plus que la maisonnette du colon, les chants allègres de la canadienne et les cris joyeux des enfants pour compléter le charme.

La chasse et la pêche y abondent partout.

Maintenant, monsieur, laissez moi déplorer avec vous l'absence de voies rapides de communication avec cet endroit charmant et tant d'autres semblables qui ornent le Nord de notre chère province.

Les chemins de colonisation proprement dits ont bien leur avantage ; mais ne devraient être, comme les ruisseaux sont aux rivières, que les

tributaires du grand chemin de colonisation : le chemin de fer ; l'artère d'une contrée.

La nature, dans ses bouleversements monstrueux, semble avoir prévu cette idée lumineuse du génie humain : les chemins de fer. En effet, il y a pas une chaîne de montagnes qui n'ait point quelque part l'un ou plusieurs de ses chaînons rompus. Le coureur des bois découvre toujours avec surprise ces tranchées ouvertes par la main du Créateur à travers ces hautes murailles naturelles de terre et de pierre, lesquelles paraissent au premier abord infranchissables.

La maxime de nos industriels voisins : "*let the country make the railroad, and the railroad will make the country*," dont l'application a si puissamment contribué à leur richesse, devrait aussi être la nôtre—traduite littéralement : "que le pays fasse le chemin de fer et le chemin de fer fera le pays."

Là-bas, d'où j'arrive, les colons attendent avec une hâte fiévreuse ce qu'ils appellent avec raison : le chemin de fer du curé Labella ; ailleurs d'autres colons attendent eux aussi d'autres chemins de fer, afin de pouvoir bénéficier bientôt de leur courageux labeur et ouvrir des terres nouvelles. Et des terres nouvelles, c'est du sang nouveau, c'est une population nouvelle.

#### APPENDICE No. 30.

Extrait du rapport sur l'arpentage d'une partie du canton Tourelle, dans le comté de Gaspé, par E. A. LeBoutillier, A. P.

J'ai commencé par arpenter la partie située à l'Ouest du ruisseau Castor. Sur cette partie, les rangs cinq, six et sept sont brisés quelque peu par les berges des branches du ruisseau "Patate" lesquelles ont cent cinquante pieds de hauteur sur le rang cinq, et dont les têtes se rendent quelque part sur le rang huit.

Les rangs huit, neuf, dix et onze sont très avantageux pour la culture, étant assez plans.

Sur le rang neuf se trouve un petit lac que j'ai relevé ; appelé "le lac à la Truite" par les gens de l'endroit où il se trouve beaucoup de truite ; mais depuis quelques années elle a été tellement ravagée, à toute époque de l'année, qu'elle commence à devenir un peu plus rare et diminue de grosseur.

Les lots trente-deux à quarante, sur le rang Ouest du ruisseau Castor, m'ont paru très bons et avantageux aux colons ; mais les lots quarante et un, quarante-deux et quarante-trois, près de la limite sud du canton, sont

couverts par une montagne d'environ trois cents pieds de hauteur sur laquelle il y a un peu d'épinette propre au commerce, le long du ruisseau.

Le bois sur toute cette partie se compose de sapin, d'épinette et de bouleau ; il n'y a pas de merisier ni d'érable et, pour ainsi dire, pas de cèdre.

Je crois que les lots du rang Est du ruisseau Castor ne sont pas tout-à-fait, aussi avantageux pour la culture que ceux de l'Ouest, vu que les côtes sont plus fortes ; cependant, sur la ligne entre les lots trente et un et trente-deux, le sol m'a semblé bien bon.

L'arrière-ligne du rang Est du ruisseau Castor, sur le rang onze, traverse une coulée très profonde. Près de cette arrière-ligne se trouve deux petits lacs que j'ai arpentés, et un autre sur la ligne de front du rang huit.

La partie des rangs cinq et six, à l'Est du ruisseau Castor, est très peu propre à la culture. Les rangs sept, huit et neuf sont montagneux, mais les rangs dix et onze ne le sont pas trop.

Le bois se compose de sapin, d'épinette et le bouleau. Sur le rang sept se trouve *le rang des hauteurs des terres* qui sépare les eaux qui coulent vers la Grande Rivière Ste. Anne, traversant la ligne de front du rang huit, sur le lot cinquante-trois et la ligne de front du rang neuf, sur les lots cinquante-trois et cinquante-quatre, pour se rendre sur la ligne Est du canton, sur le milieu du rang neuf.

Je dois dire, pour terminer, que cet ouvrage maintenant complété, reconnu nécessaire et demandé par tous les gens le long de cette partie de la côte, (en exceptant trois ou quatre) aidera beaucoup à faire progresser l'agriculture, qui est la seule ressource ici.

#### APPENDICE No. 31.

EXTRAIT du rapport d'inspection sur l'arpentage du canton Guigues, dans le comté de Pontiac, par H. O'Sullivan, Inspecteur des Arpentages.

La plus grande partie du canton Guigues, arpenté par M. Paul Dumais, A. P., est très avantageuse pour la colonisation ; le sol est presque partout excellent, argileux, uni et pas du tout rocheux. Il y a cependant quelques montagnes incultes sur les limites Est et Sud du canton, spécialement depuis la ligne entre les rangs 6 et 7 à l'Ouest du lac.

Il paraît qu'une bonne partie du coin Nord-Est du township est aussi rocheuse, mais j'ai trouvé le travail de M. Dumais tellement bien fait, partout où je l'ai inspecté, que je n'ai pas jugé nécessaire de continuer

plus loin, dans cette direction, qu'à la ligne de division entre les rangs 6 et 7.

Le long de la partie inférieure de la rivière à la Loutre l'on rencontre de magnifiques plateaux de terre boisés d'érable, d'orme, de frêne et de peuplier baumier, mais les eaux du printemps qui submergent ces terrains y séjournent trop longtemps pour qu'on puisse les exploiter comme terrain à culture si ce n'est toutefois pour le foin.

Il s'est fait entre vingt et trente mille billots de sciage sur la rivière à la Loutre l'hiver dernier.

Les feux de forêts ont ravagé presque toute la partie Sud-Ouest ainsi que la partie centrale de ce canton de sorte que maintenant le défrichement en est très facile.

Je ne sache pas qu'il y ait d'endroit plus invitant pour le colon.— Les produits agricoles se vendent ici le double du prix que l'on rencontre en général sur le marché canadien ; ainsi, par exemple, le foin se vend jusqu'à trente et quarante piastres la tonne ; l'avoine 80 cents et même une piastre le minot, et encore n'y en a-t-il pas en quantité suffisante pour répondre aux besoins des établissements pour l'exploitation du bois sur l'Ottawa Supérieure.

## APPENDICE No 32.

EXTRAIT du rapport d'inspection sur l'arpentage du canton Fabre, dans le comté de Pontiac, par Hy. O'Sullivan, I. A.

La chaîne de montagnes ou plutôt de rochers escarpés qui borde la plus grande partie, et même la presque totalité de la rive du lac Témiscamingue qui se trouve du côté de Québec, ne semble pas, à première vue, laisser supposer qu'il puisse exister dans cette direction aucun terrain susceptible d'être cultivé. Cependant, derrière ces montagnes et ces rochers, bien qu'ils s'avancent plus ou moins dans l'intérieur, l'on rencontre de vastes et magnifiques plateaux dont le sol égale en richesse ce qu'il y a de mieux dans tout le Dominion. Le sol est composé d'une terre forte, bleue et recouverte d'une riche couche argileuse.

Il y a dans ce canton plusieurs montagnes rocheuses qui ne sont d'aucune utilité quelconque, spécialement au Sud de la rivière Lavallée, mais la région qui se trouve comprise entre cette rivière et le ruisseau à Young est, pour la plus grande partie, d'une richesse incomparable, et il paraît qu'un terrain très fertile s'étend vers l'Est, sur une étendue de plusieurs milles au delà de la présente opération.

Bois.—Le bois franc est très rare dans cette région. L'on y rencontre une quantité assez considérable d'épinette, de sapin, de cèdre, etc., dans les bas-fonds, mais la plus grande partie des forêts de pin ont été détruites par le feu.

Il y a un très beau site de moulin sur la rivière Lavallée à l'endroit où elle traverse la ligne de division entre le 3ème et le 4ème rang.

#### APPENDICE No. 33.

Extrait du rapport sur l'arpentage des cantons Blake, Hincks et Northfield, par John Johnston, A. P.

J'ai arpenté les quatre premiers rangs du canton Blake—la ligne de division entre Blake, Hincks et Northfield—; la ligne entre Blake et Northfield—les lignes de rangs du canton Blake et enfin quelques portions des cantons Hincks et Blake; le tout dans le comté d'Ottawa.

Dans ce vaste territoire compris dans le cercle de mes opérations, il y a beaucoup de bonne terre boisée de frêne de grosse dimension et d'autre bois de valeur; il a été fait une quantité considérable de billots de pin l'hiver dernier.

Les endroits où l'on rencontre le phosphate et les autres minéraux ont été indiqués par moi sur le plan qui accompagne les notes d'arpentage de la présente opération.

Sur les rives du lac Pemichawgan il y a des indices de l'existence de riches minéraux, qui, je crois, devraient être soumis à l'examen des experts. Quelques fermiers du 10e rang de Blake ont transporté les droits qu'ils avaient sur leurs lots, et je crois que ceux qui les ont achetés avaient en vue non-seulement l'exploitation du phosphate, mais qu'ils y étaient poussés par la certitude d'y découvrir quelques gisements d'or et d'argent.

#### APPENDICE No. 34.

EXTRAIT du rapport d'inspection sur l'arpentage de partie des cantons Blake, Hincks et Northfield, par Hy. O'Sullivan, Ins. Arp.

Topographie.—Une grande partie du territoire qui se trouve autour du lac Pemichawgan a été ravagée par le feu, et n'offre plus maintenant qu'un vaste désert parsemé de rochers; certains endroits cependant, comme par exemple, les fermes de MM. Dixee et McLaren, sont très beaux.

Dans le voisinage de la ligne centrale à l'Est du lac "Trente et un milles," et aussi le long de la décharge du lac à l'Ours il paraît y avoir quelques étendues d'une terre excellente.

Dans le premier rang, le long de la rivière du Lièvre, l'on rencontre de très bons terrains d'alluvion ; mais dans les rangs 2 et 3, au Nord de la ligne centrale, les montagnes atteignent une hauteur considérable. Dans les 3ème et 4ème rangs, au Sud de la ligne centrale, il y a quelques lopins d'une bonne terre, mais en approchant du lac O'Hara la contrée reprend son aspect aride et rocailleux.

Bois.—Les montagnes dans la partie en front du township paraissent être bien fournies en bouleau, hêtre, épinette, pin etc ; et dans les vallées ainsi que dans les gorges des montagnes, j'ai remarqué du frêne, de l'orme et du bois blanc d'une très belle venue.

Sur le lot 25, dans le 3ème rang du township de Blake, j'ai vu le plus gros et le plus beau morceau de pin équarri que je me rappelle avoir jamais vu dans cette région.

Cet arbre, qui ne mesurait que quatre pieds de diamètre à la souche avait une hauteur de 150 pieds, et était droit comme un if. En tombant il s'est brisé à une distance de 64 pieds du tronc. Cette dernière partie fût convertie en une pièce équarrie de  $26\frac{1}{2}$  x  $27\frac{1}{2}$  pouces, mesurant en longueur soixante et trois pieds et contenant environ trois cent dix-huit (318) pieds cubes de bois de première qualité où l'on ne rencontre que deux petits nœuds sains à environ huit pieds du bout. Un nommé Joseph Clément faisait ce bois pour le compte de McLaren ; ce Monsieur Clément est résident de Victoria, dans le township de Northfield. Son intention était de le faire traîner au lac à L'Ours, par six chevaux, et de là à la rivière Gatineau en passant par le lac Trente-et-un milles.

Ce lac se décharge dans le petit lac à L'Ours en passant sous la terre.

Il y a une foule de lacs dans ce township qui n'ont jamais été arpentés.

Près du portage entre le lac Pemichawgan et le lac Trente-et-un milles, l'on remarque un phénomène des plus étranges ou plutôt un singulier caprice de la nature : Ces deux lacs sont reliés l'un à l'autre par la décharge naturelle, indiquée sur le plan, à l'Est de la ligne de division entre les rangs 8 et 9 et où se trouve un excellent pouvoir d'eau ; la différence de niveau entre les deux lacs forme une chute d'environ vingt pieds ; mais à une légère distance à l'Ouest de la même ligne de division, entre les rangs 8 et 9, l'on voit un chenal, beaucoup plus considérable que la décharge naturelle, lequel coule sous terre sur une distance de plusieurs chaînes, passant sous une montagne de cinquante pieds de haut, et reparaît ensuite sous la forme d'un magnifique et limpide courant, d'environ douze pieds de large et profond d'environ deux pieds, pour aller se jeter dans la baie la plus à l'Ouest du lac Trente-et-un milles.

Le lac Pemichawgan est à peu près à 100 pieds au-dessus du niveau de la rivière Gatineau et à environ 20 pieds au-dessus du niveau du lac Trente-et-un milles.

Ces lacs sont poissonneux : la truite, le brochet, le poisson blanc, le doré s'y trouvent en assez grande quantité.

#### APPENDICE No. 35.

EXTRAIT du rapport d'inspection sur l'arpentage du canton Hincks, par Hy. O'Sullivan, I. A.

Je ne crois pas que l'on puisse rencontrer, dans toute la province de Québec, un canton aussi aride et aussi désavantageux, sous tous les rapports, que le canton Hincks ; et j'oserais dire qu'on ne trouvera nulle part, dans tout le Dominion, un canton qui offre aussi peu d'attrait à tous les points de vue. Ce n'est pas que les montagnes soient très élevées et les vallées bien profondes ; mais c'est une suite, pour ainsi dire continue, de coteaux, de rochers escarpés, de ravins et de montagnes qui donne à ce canton un aspect que l'on ne voit nulle part ailleurs. Au point de vue de l'industrie minière, il offre cependant certains avantages.

Il y a quelques belles fermes le long du ruisseau Irlandais ainsi qu'autour du lac Sainte-Marie ; et il peut se rencontrer quelques bons lots le long du ruisseau Gatineau ; mais la meilleure terre dans le voisinage du grand lac Poisson Blanc a été complètement détruite par le fait des inondations causées par l'écluse du moulin qui se trouve à la décharge du lac.

Les feux de forêt ont causé des dommages considérables dans ce township, particulièrement dans les environs du petit lac Poisson Blanc ; mais dans l'intérieur et le long de la rive Sud-Ouest du grand lac Poisson Blanc, il paraît y avoir une quantité considérable de bois mêlé : pin, épinette, bouleau, érable, bois blanc, etc.

Le grand lac Poisson Blanc est une magnifique nappe d'eau parsemée d'îles pittoresques. L'on m'a dit que sa profondeur, telle que constatée et établie par les sondages, est de 300 à 500 pieds. La grosse truite, le brochet et le bar y abondent ; il s'y est pris de la truite et du brochet pesant 25 à 30 livres.

Dans la baie, sur le lot No. 35, se trouve une grotte remarquable appelée "La Grotte de l'Eglise." Son entrée mesure un diamètre d'environ quinze pieds, et sa base se trouve à peu près sur le même niveau que le



lac; sa profondeur, à angles droits du rivage, est estimée à cent cinq pieds, et, à une distance de 40 pieds de l'entrée, elle mesure en hauteur et en largeur vingt pieds environ. L'intérieur est formé d'un roc blanc cristalin et rongé par l'action de l'eau, et le moindre son produit un écho sonore et tremblotant.

Il y a un grand nombre de petits lacs qui arrosent cette région, et il paraît que dans ceux qui sont assez élevés pour que le brochet ne puisse y atteindre, la truite tachetée est en abondance.

#### APPENDICE No. 36.

EXTRAIT du rapport d'inspection sur l'arpentage du canton Gauthier, par Henry O'Sullivan, Inspecteur des Arpentages.

Topographie.—Le terrain s'élève très rapidement vers l'arrière du canton de Brandon. A l'endroit où la ligne de division entre Brandon et Gauthier traverse le chemin St-Damiens, le sol est à 750 pieds au-dessus de l'église de St-Damiens.

Le township de Gauthier n'est qu'un amas de rochers arides et escarpés au milieu desquels l'on rencontre quelques lacs magnifiques dans lesquels il ne paraît pas y avoir de poisson.

Bois.—Il y a de l'épinette, du sapin, du bouleau, de l'érable, etc. en assez grande quantité—l'on y voit aussi quelques cèdres d'une certaine valeur dans les terrains bas.

L'élévation moyenne de ce township est de 1200 à 1500 pieds au-dessus du niveau de la mer.

#### APPENDICE No. 37.

EXTRAIT du rapport sur l'arpentage du canton Gagnon, par E. J. Rainboth, A. P.

La majeure partie de ce canton est propre à la culture et le chemin de colonisation, qui a été construit l'été dernier, devra nécessairement encourager les colons à s'y établir, et de fait, plusieurs sont aller visiter le canton l'automne dernier dans cette intention.

Il y a encore une quantité considérable de pin marchand et d'autres bois. Il y a beaucoup de chasse et la pêche est abondante.

Le premier rang est très avantageux pour la culture, spécialement la partie en front du lac Castor. La partie inférieure, c'est-à-dire celle qui fait front à la rivière Poisson Blanc, est des plus incultes. Le sol du premier rang est composé d'une terre grasse d'un jaune clair, recouvert d'une épaisse crue de pin blanc, de bouleau, d'épinette, etc.

Le second rang, qui est situé en front du lac et du ruisseau Castor, est raboteux et rocheux, et n'offre que peu d'avantages pour la culture. Le bois est le même que sur le rang précédent. La seule partie unie, que l'on rencontre dans ce rang, consiste dans une espèce de marais qui s'étend du Nord au Sud, et boisé en sapin et en épinette.

Le 3ème rang qui fait front à la rivière "Nation du Nord" et au lac Long, ressemble beaucoup au 2ème rang; il y a cependant quelques lots susceptibles d'être cultivés sur les bords du lac Long, mais la plus grande portion est élevée, onduleuse et rocheuse. Le sol et le bois sont comme dans les rangs précédents.

Le 4ème rang est élevé et rocailleux; la partie en arrière est montagneuse. Le sol se compose d'une terre forte d'un jaune clair, quelque peu rocheuse, mais en somme excellente pour la culture. Il y a une pousse considérable de bois de mêmes espèces que sur les rangs précités, mais le bois franc domine.

Dans le 5ème rang la qualité du sol est la même que dans le 4ème rang; très rocheux sur les bords du lac, le terrain devient meilleur en gagnant vers l'intérieur; mais le sol, en général, est raboteux et même très montagneux dans la partie en arrière: il y a à peu près cinquante pour cent de terre cultivable; c'est la même chose que dans le 4ème rang quant au sol et au bois.

Rang 6. La partie nord de ce rang est extrêmement inculte et montagneuse; la surface est plus unie en approchant du ruisseau à Simon; mais le meilleur terrain, que l'on rencontre dans tout le township, se trouve le long de ce même ruisseau à Simon qui se décharge dans le lac Long sur le lot numéro 33 et qui le traverse dans toute sa longueur, en suivant une direction Est. Il y a une très belle crue de pin blanc le long de ce ruisseau.

Le 7ème rang est généralement onduleux et montagneux vers l'arrière; la partie qui se trouve en face du lac est excellente, spécialement au Nord, dans le voisinage du ruisseau à Simon.

Les rangs huit et neuf, dans le coin Sud-Ouest du canton, sont raboteux et rocheux; des montagnes d'une hauteur considérable s'élèvent à l'Ouest du lac du Diable, nommément la montagne du Corbeau qui est la plus élevée de tout le canton. Dans le huitième rang, tout le

terrain qui s'étend le long du ruisseau à Simon est excellent, la surface étant relativement unie quoiqu'un peu rocheuse par endroits, mais, en somme, très propice à la culture.

Le long du ruisseau, il existe un très beau chemin carrossable qui conduit vers le coin Nord-Est du canton et le traverse sur un parcours d'environ un mille ; ce chemin a été construit par MM. Edwards & Co., en rapport avec l'exploitation du bois de commerce. Il laisse le chemin de colonisation en bas du ruisseau à Simon, et sera en conséquence et par ce fait même d'un immense avantage pour ceux qui iront s'établir dans cette région ; un magnifique pont, très-solide, relie les deux rives du ruisseau à l'endroit où il est traversé par le chemin en question. Du côté Nord-Est du dit ruisseau s'étend une très-belle langue de terre, la plus riche, sans contredit, de tout le canton et qui s'étend sur une surface unie de trente à quarante chaînes de largeur ; le sol se compose d'une terre forte, jaune recouverte d'une épaisse crue de bois mou où le pin domine.

Le terrain à l'Ouest du ruisseau à Simon et du petit lac Long, est très rocheux et montagneux, de même que toute la partie Ouest du canton qui est recouverte d'une pousse considérable de bois mêlé, commun à cette localité.

Le ruisseau à Simon a une largeur moyenne d'environ une chaîne d'une rive à l'autre, et contient un volume d'eau considérable surtout au printemps. Les marchands de bois se servent de berges pour descendre les billots et n'ont besoin de construire qu'une seule écluse, à l'embouchure du petit lac Long. Le commerce de bois se fait sur une grande échelle le long de ce cours d'eau. Les Messieurs Edwards & Co., doivent sortir ce printemps environ 20,000 billots du petit lac Long et du ruisseau de ce nom—montant du bois coupé l'hiver dernier. Ils doivent en descendre à peu près autant par le lac et le ruisseau du Diable, mais d'une dimension beaucoup moindre ; et comme cette route est très difficile et qu'il faut souvent faire passer les billots par un grand nombre d'écluses et de glissoires, il arrive des années où l'on est obligé d'y laisser séjourner les billots d'un printemps à l'autre.

Le terrain avoisinant le ruisseau à Simon, depuis son embouchure en montant jusqu'à, disons, quatre ou cinq milles, est très bien boisé de pin blanc, et à une certaine époque il a dû y avoir là une pousse extraordinaire de pin. Encore actuellement, sur les lots 33, 34 et 35, dans les 6e et 7e rangs et sur les lots 36 et 37 du 7e rang, l'on remarque une quantité considérable de pin de grandes dimensions dont la totalité, je puis dire, est propre au commerce.

En somme ce canton est très favorable à l'agriculture et devra nécessairement être colonisé rapidement à cause de ses moyens faciles de communication et des avantages que les chantiers de bois offrent à son marché.

## APPENDICE No. 38.

Rapport sur l'arpentage et l'exploration de la rivière petite Mecatina, Labrador.

A l'Honorable GEORGE DUHAMEL,

*Commissaire des Terres de la Couronne,*

Québec.

MONSIEUR,

Prévoyant que je ne pourrais terminer, avant la gelée des eaux, le travail qui m'était confié par les instructions émanées de votre Département le 11 octobre 1887 c'est-à-dire, l'arpentage et l'exploration de la rivière petite Mecatina, j'ai cru sage de retarder jusqu'à l'été suivant pour commencer mes opérations.

Parti de Québec le 11 juin 1888, je me suis rendu jusqu'au pied de la première chute, qui se trouve la ligne de démarcation de la haute marée, et là j'ai planté des poteaux dûment marqués, pour indiquer le point de départ du présent arpentage.

La petite Mecatina est l'un des cours d'eau les plus importants qui arrosent l'intérieur du Labrador. D'après le témoignage des Indiens, elle prendrait sa source dans deux grands lacs, dont chacun, disent-ils, a une étendue égale à celle du lac St-Jean. Ces deux lacs, toujours d'après des informations prises à la même source, seraient situés à environ 100 ou 150 milles du fleuve St-Laurent, en tenant compte des sinuosités de la rivière; cette estimation toutefois ne repose sur aucun calcul certain et nous laisse probablement en deça de la réalité.

Depuis l'endroit où la marée cesse de se faire sentir jusqu'à la fin du présent travail, l'orientation générale et la longueur des principaux tronçons de la rivière sont comme suit, (voir le plan) :

	m.	ces.	Lks.
N.-O. du poteau initial à la Natagamu.....	9	56	51
N. de la Natagamu à l'île au Cochon.....	38	50	70
N.-E. de l'île au Cochon à la Mok-Shébi.....	12	60	51
N.-W. de la Mok-Shébi au poteau final.....	7	49	73
Distance totale.....	68	58	47

A ceci il faut ajouter 31 milles 21 chaînes et 6 mailles, pour les parties de la rivière qui dépassent 20 chaînes, ce qui porte à 100 milles le développement total du présent relevé.

L'aspect physique de la partie du pays arrosée par cette rivière diffère essentiellement de celui des autres parties de la province qui se trouvent plus à l'Ouest, spécialement du côté Nord du fleuve Saint-Laurent. Ici,

règle générale, les chaînes de montagnes suivent des cours d'eau très considérables, et ces chaînes de montagnes qui s'élèvent le plus souvent d'une manière abrupte, s'abaissent précipitamment en se décomposant de chaque côté en petites collines escarpées, à travers lesquelles l'on rencontre çà et là, plusieurs petits lacs tributaires qui se trouvent quelquefois à plusieurs centaines de pieds au-dessus des artères qu'ils alimentent ; tandis que dans la région baignée par la petite Macatina, et que je pourrais appeler le versant Est du Labrador, les chaînes de montagnes s'élèvent en pente douce et légère, s'étendent sur une ligne parallèle à la côte et vont en augmentant en hauteur à mesure que l'on s'éloigne du rivage de la mer ; de vastes plateaux couvrent la distance qui sépare ces chaînes de montagnes, et la rivière, en descendant de l'un à l'autre de ces plateaux, forme une multitude de cascades ou rapides. Depuis le rivage jusqu'à la rencontre du premier plateau, distance de 14½ milles, nous avons pu compter jusqu'à cinq de ces chutes ou rapides. Au bout de cette distance l'on rencontre le premier des deux grands plateaux qui caractérisent cette partie du pays ; sur tout le parcours de ce plateau, la rivière, qui maintenant ne forme qu'une seule et vaste nappe d'eau, coule paisible et majestueuse, ne rencontrant sur son passage que deux petites chutes, l'une au rapide Doux et l'autre en bas de l'île au Cochon.

Ici se présente le premier obstacle sérieux : c'est une chaîne de montagnes bien dessinée, courant vers le Sud-Ouest, ayant une hauteur variant de 200 à 400 pieds, sur une largeur moyenne d'environ six milles, et à travers lesquelles la rivière, qui, ici, n'a plus de 4 à 5 chaînes de largeur, se précipite par une suite de chutes et de rapides, indiqués sur le plan qui accompagne le présent rapport sous le nom de "Rapide des Sept."

De la tête du "Rapide des sept" on découvre un second plateau très-large ; la rivière, qui à certains endroits atteint une largeur de 30 chaînes et même plus, coule paisiblement jusqu'au delà des îles William et Marguerite. Là, à travers un groupe de bancs de sable et d'îlots graveleux, apparaît un petit ruisseau aux eaux paresseuses le Mok-Shébi ; c'est un petit tributaire qui coule du Nord-Est en suivant le pied d'une seconde chaîne de montagnes de 300 à 500 pieds de hauteur. La rivière sort de cette chaîne de montagnes, venant du Nord-Ouest, en augmentant de volume à mesure qu'elle avance. Un peu en-deçà de l'endroit où la rivière sort ainsi de la montagne, les limites fixées par nos instructions se trouvent atteintes, savoir : 68 milles, 58 chaînes et 47 mailles du poteau initial ; ici deux épinettes équarries, coupées à six pieds du sol et dûment marquées, indiquent le terme final de la présente opération.

Au delà de cette borne, la rivière se rétrécit et diminue sensiblement de volume ; elle se dirige du Nord-Est d'une manière tortueuse, s'élançant, par chutes et rapides, à travers les gorges souvent escarpées d'une chaîne de montagnes qui est certainement, et de beaucoup, la plus considérable des deux grandes chaînes que nous avons rencontrées depuis que nous avons quitté la côte ; elle est désignée par les Indiens sous le nom de "Misto-wa-no-ni-gan-wajo, ou chaîne de montagnes escarpées."

D'après les informations que nous avons pu obtenir d'un sauvage nommé Martin, par l'entremise de M. Scott, commis de la Compagnie de la baie d'Hudson à Musquarro, et aussi d'après mes observations personnelles, je n'hésite pas à dire que la Misto-wa-no-ni-gan-wajo ne peut avoir moins de 12 à 15 milles de largeur. Sur tout ce parcours, la rivière se fraie un chemin à travers un grand nombre d'obstacles et son niveau au-dessus du fleuve descend, parfois, de 50 à 60 pieds par mille ; à un certain endroit, d'après le sauvage Martin, elle s'élance du haut d'un précipice d'une hauteur considérable, formant une chute incomparable, si extraordinaire, que notre guide, dans le style imagé particulier à sa race, la décrit comme étant la plus élevée de l'univers entier.

Pour éviter les difficultés et les dangers de cette *passé*, les Indiens, qui chassent dans le voisinage des lacs de la Mecatina, laissent cette rivière pour suivre la route de la Wabos-à-gama (voir plan) et les lacs, et après avoir traversé, disent-ils, un petit nombre de portages, rejoignent de nouveau la rivière principale à un endroit qui n'est pas bien éloigné de la chute que nous venons de mentionner.

La contrée qui borde les deux rives de la Mecatina, à part les deux grandes chaînes de montagnes déjà mentionnées, et qui suivent une ligne parallèle à la côte, est parsemée de petites montagnes rondes isolées, de tourbières et de lacs ; ces montagnes et ces lacs sont fort peu élevés au-dessus des rivières dans lesquelles elles déversent leurs eaux.

A partir du portage de la Natagamu, les montagnes nues cessent, et alors et jusqu'au point où s'est terminé la présente opération, le sol est abondamment couvert d'épinette, de sapin, de bouleau blanc, d'épinette rouge de montagne (rabougrie), qui augmente en dimension à mesure que l'on avance ; ce sont là les essences principales qui croissent dans la région explorée.

Le plus beau bois se trouve sur le second plateau, qui s'étend depuis le "Rapide des Sept" jusqu'à la Mok-Shébi. L'épinette de 15 à 20 pouces de diamètre est assez commune ; on en rencontre même qui mesure 25 pouces ; quoique généralement exempte des fissures ordinaires, qui affectent considérablement la valeur du bois, cette épinette est coriace, à grains serrés, et remplie de nœuds ; il en est de même du sapin, mais l'épinette rouge rabougrie, remarquée sur le second plateau, pourrait être utilisée de préférence comme dormants de chemins de chemins de fer, à cause de sa capacité supérieure pour retenir les chevilles.

## SOL ET CLIMAT

Le sol, de chaque côté de la rivière, de même que le long de nombreux petits ruisseaux qui baignent les plateaux que nous avons décrits, est composé, presque partout, d'une riche couche de terre argileuse, égalant, pour le moins, en richesse les terrains de même nature qui se trouvent dans nos meilleurs districts agricoles ; à différents endroits, sur les berges

de la rivière, s'étendent de larges bandes de terrain dont on pourrait faire de très-belles fermes d'une assez grande étendue ; et souvent, à proximité, l'on peut admirer de vastes prairies naturelles couvertes d'une végétation abondante dont le colon pourrait se faire une moisson presque illimitée pour l'hiver.

Iles.—Il y en a quatre surtout qui méritent d'être mentionnées : l'île Dimanche, l'île Indienne, l'île William, et l'île Marguerite. Ces îles ont une superficie considérable et sont bien boisées ; le sol se compose d'une terre glaise d'une grande richesse. L'île Indienne, l'une des plus grandes et des plus belles, ne se trouve qu'à 11½ milles de la côte en suivant le cours de la rivière et, probablement, à mi-distance en ligne droite. C'est certainement l'endroit où l'on peut juger le mieux des avantages qu'offre à la colonisation cette vaste section de la province de Québec explorée jusqu'ici.

Climat.—S'il m'est permis de juger du climat par la magnifique température dont nous avons été favorisés pendant les mois de juillet et d'août, je n'hésite pas à dire que les plantes, les légumes et les céréales, même les plus difficiles à récolter, peuvent être cultivés avec succès et rapporter même plus que dans plusieurs de nos meilleurs centres agricoles.

Zoologie.—Ci-suit une liste des animaux à fourrure, et des animaux à chair comestible que nous avons découverts, ou dont nous avons constaté des traces incontestables.

#### ANIMAUX A FOURRURE.

*L'Ours*.—On en voit peu de traces, pendant l'été il préfère la côte, ou s'en retourne dans les régions stériles du Nord.

*Le Renard*.—Le renard rouge est commun ; le blanc, le croisé, l'argenté et le noir sont rares.

*Le Castor*.—Assez commun dans le haut de la rivière.

*La Loutre*.—Même remarque que pour le castor.

*Le Pékan*.—Pas de traces, mais les Indiens prétendent qu'il y en a.—Egalement distribué assez commun.

*La Marte*.—Même remarque que pour le précédent.

*Le Loup-Cervier*.—Nous n'en avons pas vu ; mais il est très abondant à certaines époques. Il se dirige probablement vers le Nord durant l'été.

*Le Carcajou*.—Nous n'en avons pas rencontré ; mais les Indiens disent qu'il est assez commun dans le voisinage des grands lacs.

*Le Rat-Musqué.*—Abondant dans les cours d'eau paresseux et dans les eaux mortes. Comme comestible sa chair joue un rôle important ; c'est surtout sur cette ressource que les sauvages comptent, lorsqu'ils s'enfoncent dans l'intérieur pour chasser.

## ANIMAUX A CHAIR COMESTIBLE.

*Le Caribou.*—Aucune trace remarquée pendant l'été ;

*Le Renne.*—D'après les sauvages Alexis, Dominique, Harry, , qui passent l'hiver dans les environs de la Macatina et des autres cours d'eau, il semble certain que cet animal, pour se soustraire à l'extermination, a cherché un refuge vers les régions stériles qui marquent le partage des eaux du Labrador.

*Le Porc-Epic.*—Egalement distribué—abondant.

*Le Siffleur.*—Abondant.

*Le Lièvre.*—A certains endroits, très abondant, mais sujet à une migration subite.

*Les Rongeurs.*—L'ecureuil de la baie d'Hudson est commun, mais il n'y a aucune trace du *striatus* (le suisse) ou du *s. valans*. Le rat d'eau et la souris des champs sont rares.

*Ornithologie.*—Liste des oiseaux de terre énumérés dans l'ordre dans lequel ils ont été découverts, du 2 au 29 août :

*Le Pinson à gorge blanche.*—Un seul spécimen, à l'embouchure de la rivière.

*Le Pinson à couronne blanche.*—Abondant à la côte et sur le second plateau, il niche partout.

*La Grive solitaire.*—Un spécimen à l'embouchure de la rivière. Elle est assez commune à la côte, mais il n'y en a pas dans l'intérieur.

*La Grive de Swainson.*—Abondante à l'île d'Observation elle diminue sensiblement. Les petits sont prêts à voler le 10 juillet.

*La Grive de ruisseau.*—(*S. Noveboracensis*) Une paire remarquée au point où nous avons terminé notre arpentage—le 16 août.

*Le Mangeur de Maringouins.*—Rare.

*La Fauvette à croupion jaune.*—Abondante, elle niche à quelques milles au delà de l'île de l'Observation.



*La Fauvette jaune (l'Oiseau jaune).*—C'est le plus abondant des chanteurs ; nous l'avons découvert, couvant sur l'île au Cochon et au delà ; nous avons rencontré—jeunes et vieux—en route pour le Sud.

*La Moucherolle dorée (fauvette à queue rousse).*—Assez commune à l'île de ce nom ; les petits sont prêts à voler le 21 juillet. Nous avons trouvé des nids.

*Le Roitelet à couronne de rubis.*—Partout commun.

*Le Pic chevelu du Nord ou Pique-bois.*—Peu commun. Le 24 août nous avons trouvé un nid avec des jeunes déjà assez gros.

*Le Pic maculé (S. Varins).* Un individu de cette espèce a été vu en bas de l'île de l'Observation, aussi un nid, mais pas de petits ; on n'en rencontre pas, paraît-il, plus au Nord que cela.

*Le Geai du Canada.*—Pas commun.

*Le Hibou.*—On dit en avoir découvert un spécimen d'une grosseur considérable, mais qu'on n'a pu identifier.

*Le Faucon des Pigeons.*—Un individu de cette espèce a été vu entre la 1ère et la 2ème chute.

*L'Aigle pêcheur.*—Peu commun.—On en a trouvé qui couvaient dans le voisinage du "Rapide des Sept."

*Le Bouvreuil du pin ou le Gros bec du pin.*—Deux grandes volées et plusieurs autres plus petites ont été vues le 24 juillet. Nous n'en avons vu aucun après cette date.

*L'Aigle à la tête blanche.*—Un spécimen a été découvert au portage de la Grande Chute le 25 juillet.—Cette espèce est commune près du rivage de la mer.

*La Pie grièche Boréale.*—Nous en avons découvert un spécimen le 25 juillet.

*L'Hirondelle de rivage.*—La seule qui représente le genre dans cette localité a été rencontrée par couples, mais on n'en a pas découvert qui couvaient.

*Le Martin pêcheur.*—Assez commun ; il niche dans ces parages.

*La Mésange à tête noire.*—Le 4 et le 5 d'août, nous en avons rencontré une petite bande de 5 ou 6 ; c'est tout ce que nous avons découvert durant cette excursion ; chose étrange, pas une seule de la baie d'Hudson n'a été aperçu.

*La Sittelle du Canada.*—Assez abondante sur tout le parcours de notre opération.

*L'Oiseau neige de Wilson.*—Il est commun et niche dans ces parages.

*Le Bec-croisé à ailes blanches.*—Le 11 d'août, nous avons découvert quatre ou cinq petits de cette espèce sur l'île Marguerite. Ce sont les premiers et les derniers que nous ayons vus.

*Le Troglodyte d'hiver.*—Le 20 d'août, nous avons découvert un nid avec deux petits, aucune trace à part cela.

*La Perdrix de bois franc.*—Très rare ; trois spécimens en tout ont été découverts ; le 25 d'août, nous en avons capturé une de la variété des " queues brunes," si toutefois l'on peut appeler cela une variété, sur l'île de l'Observation. Aux alentours de Québec, les " queues brunes " sont rares ; mais dans le Manitoba elle représentent seules la famille des *Bonasa Umbellus*.

*La Perdrix de Savane.*—Un seul spécimen capturé au " Rapide des Septs."

Nombre total des espèces d'oiseaux de terre ; vingt-neuf.

A part l'hirondelle de rivage, tous ont été trouvés en train de couver, ou au moins donnant des preuves incontestables qu'ils y étaient engagés.

Les espèces les plus abondantes sont l'Oiseau jaune, le Pinson à gorge blanche, la Fauvette à croupion jaune, et la Grive de Swainson.

Au delà du Grand Rapide ou du rapide du Hibou, une distance de 14½ milles de la côte, toutes ces espèces, à part l'Oiseau jaune, deviennent moins abondantes, spécialement la Grive de Swainson, le Pinson à couronne blanche, et la Fauvette à croupion jaune. Dans la dernière semaine de juillet, le chant des oiseaux cesse ; et, à partir de cette époque, réunis en petites bandes ou par familles, tous, excepté les espèces sédentaires, émigrent vers l'Est.

*Oiseaux Aquatiques.*—Pour aucune raison que je puisse préciser, si ce n'est peut-être à cause des matières boueuses qui affectent la saveur de l'eau et lui donnent une couleur brune café, les oiseaux aquatiques fuient cette rivière.—Un nid d'*Oies sauvages*, renfermant quatre rejetons, d'une assez bonne grosseur, découvert le 4 de juillet, et un *Canard noir Solitaire* — *a obscura*, trouvé le 14 du même mois,—aussi quelques rares Plongeurs du Nord—et une Mouette en route pour quelque retraite lointaine,—voilà tout ce que nous avons découvert de ces oiseaux.

*Les Poissons.*—La même raison qui fait que les oiseaux aquatiques fuient la Petite Mecatina, peut probablement expliquer l'absence presque totale du poisson dans une partie de cette rivière. Depuis la Première

Chûte jusqu'au Rapide des Sept, distance de plus de 50 milles, en dépit de tous nos efforts pour subvenir aux besoins de notre parti, nous n'avons pû capturer que trois petits brochets.

Au rapide du Chien, nous avons pris, dans un remou, dix magnifiques truites de 16 à 22 pouces, et un peu plus bas il en a été pris mesurant, 8, 9 et 10 pouces.

Depuis la tête du Rapide des Sept, il est à peu près certain que tous les remous sont remplis d'un nombre incalculable de ces magnifiques poissons. La nature de nos occupations ne nous permettant pas de nous livrer au plaisir de la pêche, nous ne nous y arrêtons que pour le besoin du parti; cependant, le 15 d'août, après avoir planté nos bornes finales, au rapide de la Grosse Truite, dans la Misto-wa-no-ni-gan—wanjo, nous y avons consacré une heure. Ici tous les remous paraissent littéralement remplis de truite. Dans un seul remou, nous en avons pêché 48 mesurant de 16½ à 22½ pouces, et un peu plus de deux milles plus bas que le terme de notre arpentage, près de l'endroit où nous étions campés, nous en avons capturé une autre douzaine et aussi deux gros maskinongés.

Nous avons salé et fumé 45 belles truites, comme échantillons de la Mecatina, mais malheureusement la préparation s'est trouvée défectueuse, et nous avons dû les jeter pardessus bord en arrivant à Québec.

Mes trois fils que j'avais pris comme assistants dans le présent arpentage, et à qui peu de rivières sont inconnues dans la province, s'accordent avec moi pour dire que la truite de la Mecatina, (*S. Fontinalis*) est la plus grosse, la plus belle et la plus agréable au goût de toute celle qui se prend dans les eaux canadiennes; elle est même plus grosse, disent-ils, que celle qui se prend dans les rivières qu'ils ont explorées dans l'Île de Terre-Neuve.

En laissant le rivage vers le 12 août, si l'on veut se soustraire au terrible fléau des mouches, cinq jours suffisent pour se transporter sur le théâtre de la pêche, une journée pour charger un canot—trois jours pour fumer et saler ce poisson et 4 jours pour revenir au rivage—en tout douze jours passés à pêcher et à naviguer sur une vaste et splendide rivière qui coule à travers une forêt vierge, voilà, certes, plus qu'il n'en faut pour faire naître chez les amateurs de la nature primitive etc, un vif désir de s'assurer la possession de l'endroit le plus riche en truite, de la Puissance du Canada.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre obéissant Serviteur,

JOHN NEILSON.

A. P.

Neilsonville, Ste. Foy, décembre 1888.

## APPENDICE No. 39.

TABLEAU SPÉCIAL des Officiers, etc., employés dans différents bureaux du Cadastre, pendant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

Noms.	Localité—Emploi.	Traitement annuel.	REMARQUES.
MONTREAL.			
F. W. Blaiklock .....	Arpenteur et dessinateur .....	\$ 1,200 00	Employé du Département.— (Voir App. No. 1.)
G. A. Varin.....	Inspecteur, etc.....	1,300 00	
TROIS-RIVIÈRES.			
L. O. A. Arcand.....	Arpenteur et dessinateur .....	1,200 00	
A. Lupien.....	Dessinateur.....	600 00	

D. C. MACKEDIE,  
*Comptable.*

E. E. TACHÉ,  
*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 28 juin 1889.

## APPENDICE No. 40.

TABLEAU GÉNÉRAL donnant la superficie et le nombre de lots cadastrés par les bureaux du cadastre de Montréal et de Trois-Rivières, ainsi que par les arpenteurs qui ont opéré à prix fixe, du 1er juillet 1888 au 30 juin 1889.

Comté.	Localité.	Superficie des terrains cadastrés.			Nombre de lots entrés au livre de renvoi.	Par qui cadastré.
		Acres.	Roods.	Perches.		
Compton.....	Waterville, village....	4,947			400	Abbott True.
Wolfe.....	Dudswell, canton.....	58,080			1146	P. E. Lavergne.
Compton.....	Bury, do .....	45,727			984	F. S. A. Pelletier.
do .....	Westbury, do .....	19,645			630	do
do .....	Mégantic, village.....	3,430			2361	J. G. Bignell.
do .....	Hereford, canton.....	64,800			712	L. Stein.
do .....	Auckland, do .....	60,120			345	do
do .....	Hampden, do .....	34,160			636	C. E. LaRue.
do .....	Marston, do .....	70,810			588	do
Gaspé.....	Douglas, do .....	25,920			805	L. P. Gauvreau.
do .....	Malbaie, do .....	92,400			968	do
do .....	York, do .....	31,680			500	do
Richmond... ..	Melbourne, do .....	46,584			783	E. S. Bernard.
	Totaux.....	558,303			10,858	

CHS. CHARTRE,

E. E. TACHÉ,

*Secrétaire du cadastre.**Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 28 juin 1889.

## APPENDICE No. 41.

RAPPORT DU GÉOMÈTRE DU BUREAU DU CADASTRE  
DE MONTRÉAL.

E. E. TACHÉ, écr.,

Assistant-Commissaire des Terres de la Couronne, Québec.

MONSIEUR,

Conformément à votre lettre du 26 septembre dernier, j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant, touchant les travaux effectués par le bureau du cadastre de Montréal, durant l'année fiscale expirée le 30 juin 1889.

Nous n'avons exécuté aucun nouvel arpentage de cadastre l'année dernière; mais nous avons fait de nombreuses vérifications d'arpentage, examens et corrections de lots, dans les villes, villages, paroisses et cantons ci-après mentionnés.

## CITÉ DE MONTRÉAL.

Nous avons vérifié et corrigé vingt-sept numéros dans les quartiers St. Antoine, St. Laurent, St. Jacques, Ste. Marie, Ouest et Centre.

## COMTÉ D'HOCHELAGA.

Dans les villages d'Hochelaga, Côte la Visitation, Côte St. Louis, et la paroisse de Montréal, quatre-vingt-quinze numéros ont été vérifiés et corrigés.

## COMTÉ DE LAVAL.

Il y a eu vérification et correction de quatorze numéros dans les paroisses Ste. Rose et St. Vincent de Paul.

## COMTÉ DE JACQUES CARTIER.

Dans la ville de Lachine et les paroisses St. Laurent et Ste. Anne, nous avons mesuré et corrigé quinze numéros.

## COMTÉ DE ST HYACINTHE.

Correction de onze numéros dans la paroisse Notre-Dame.

## COMTÉ DE MISSISQUOI.

Quatre-vingt-cinq numéros mesurés, vérifiés et corrigés dans la ville de Farnham.

## COMTÉ D'IBERVILLE.

Paroisse Ste. Brigide, douze numéros mesurés et corrigés.

---



---

COMTÉ DE NAPIERVILLE.

Vérification et correction de treize numéros dans la paroisse St. Michel Archange.

COMTÉ DE TERREBONNE.

Paroisse Ste. Anne des Plaines, vérification et correction de sept numéros.

COMTÉ DE HUNTINGDON.

Nous avons mesuré, vérifié et corrigé soixante-et-neuf lots dans les cantons Franklin, Hinchinbrook et Godmanchester, et le village de Huntingdon.

Ces diverses corrections forment un total de trois cent quarante-huit numéros qui ont été ainsi corrigés, après mesurages dans la plupart des cas, dans les localités ci-dessus.

Outre ces corrections, nous avons travaillé à la réduction et à la compilation, à l'échelle de deux cents pieds au pouce, des plans des quartiers St. Laurent, St. Louis et St. Jacques.

Nous avons aussi fait la copie du plan (quatre feuilles) du quartier Ste. Marie, ainsi que la réduction, à la même échelle, de quarante-cinq plans de subdivisions qui y ont été incorporés. Nous avons fait également la copie du plan (sept feuilles) du quartier Ste. Anne, à l'échelle de cent pieds au pouce. Une copie du plan de la subdivision du No. 1212 du quartier St. Jacques a été préparée et déposée au bureau d'enregistrement, conformément à vos instructions.

Suivant vos instructions à cet effet, j'ai vérifié, sur le terrain, la ligne entre les paroisses Notre-Dame de Stanbridge et St. Sébastien, telle que démontrée sur les plans du cadastre de ces paroisses, et j'ai transmis à votre département un rapport spécial de cet examen.

Deux cent quarante plans de subdivisions et redivisions, renfermant deux mille deux cent quarante désignations de lots, ont été examinés, et rapport en a été fait au département.

Dans l'expédition des affaires ordinaires du bureau, et en outre des nombreuses informations données au public relativement aux affaires de cadastre, nous avons écrit cent vingt-et-une lettres et en avons reçu cent trente-et-une.

Le tout respectueusement soumis.

F. W. BLAIKLOCK,

A. P.

Bureau du Cadastre,  
Montréal, 7 octobre 1889.

## APPENDICE No. 42.

## RAPPORT du Géomètre du Bureau du Cadastre à Trois-Rivières.

Trois-Rivières, 2 septembre 1889.

E. E. TACHÉ, écr.,

Assistant-Commissaire des Terres de la Couronne,

Québec.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous faire un rapport détaillé des travaux exécutés par le bureau du cadastre à Trois-Rivières, du 1 juillet 1888 au 30 juin 1889.

En vertu d'instructions reçues de votre département, en date du 23 juillet 1888, m'autorisant de faire la révision du cadastre du canton Caxton, comté de Saint-Maurice, je quittai Trois-Rivières le 31 juillet suivant, avec mon parti d'arpentage, pour me rendre dans le dit canton Caxton, lieu de mes opérations. Je commençai par défricher et renouveler, partout où il y en avait besoin, les plaques du cordon situé entre le premier rang et le deuxième rang de ce canton, et à la distance de dix-neuf chaînes, tel que mesuré entre les poteaux existants, je remplaçai les vieux poteaux par des neufs, plaçant un poteau à chaque largeur de lot où il n'y en avait pas, et inscrivant sur ce poteau le numéro du lot en conservant le numérotage primitif, depuis le numéro un, à la ligne qui sépare le canton Caxton d'avec l'Augmentation, jusqu'à la profondeur du dit canton, à la ligne sud-est du gore de Caxton. Je renouvelai de la même manière les cordons entre les deuxième et troisième, troisième et quatrième, et quatrième et cinquième rangs.

Me conformant aux instructions reçues de votre département, le 6 septembre 1888, m'enjoignant de suspendre jusqu'à nouvel ordre mes opérations, je retournai à Trois-Rivières, le 24 du même mois, avec mon parti d'arpentage.

Conformément à la demande que vous m'en avez faite le 27 septembre 1888, j'ai fait un tracé du chemin de fer des Basses Laurentides, et vous l'ai transmis le 30 octobre suivant.

D'après les instructions de l'honorable Georges Duhamel, commissaire des Terres de la Couronne, en date du 18 février dernier, m'autorisant de faire la révision et les corrections nécessaires au cadastre du canton Stukely, comté de Shefford, je me rendis immédiatement sur les lieux, avec mon assistant, afin de constater les erreurs qui pouvaient s'être glissées dans la



---

confection du plan et du livre de renvoi de ce canton, ainsi que les changements survenus dans les noms des propriétaires portés aux dits plan et livre de renvoi, alors déposés à votre département, mais non encore approuvés par l'honorable commissaire des Terres de la Couronne.

Je constatai alors qu'il était nécessaire de faire un relevé de tous les chemins de ce canton, afin de me mettre en position d'en construire un plan aussi exact que possible.

Le 9 juin dernier, je vous fis la demande requise à cet effet, et le même jour, je fus autorisé à faire tous les relevés nécessaires en rapport avec le cadastre en question. En conséquence, le 26 du même mois, je retournai dans le canton Stukely, avec mon parti d'arpentage, et je fis un relevé de tous les chemins et même de plusieurs chaînages de lignes que je pensais nécessaires à la confection des nouveaux plan et livre de renvoi de ce canton.

D'après d'autres instructions de l'honorable Georges Duhamel, commissaire des Terres de la Couronne, reçues le 13 juin dernier, m'autorisant de faire certaines corrections au cadastre de la paroisse Saint-Tite, comté de Champlain, j'ai fait les corrections nécessaires sur le plan et dans le livre de renvoi officiels de cette paroisse, lesquels j'ai transmis à votre département, le 19 du même mois. Ces documents m'ont été renvoyés le 4 juillet dernier, avec la recommandation de faire le chaînage de toute la concession où se trouve l'erreur à corriger. Ce travail sera mentionné dans mon prochain rapport.

A part ce que je viens de mentionner, il m'a fallu donner au public les informations qui m'ont été demandées relativement aux plans et livres de renvoi du cadastre en ma possession.

Entre autres affaires ordinaires de bureau, j'ai écrit 45 lettres et j'en ai reçu 40.

Le tout respectueusement soumis.

Votre obéissant serviteur,

Ls O. A. ARCAND,

A. P.

## APPENDICE No 43.

ÉTAT indiquant les dépenses totales des différents bureaux de Cadastre, etc., le coût du cadastrage des villes, villages, paroisses et cantons, ainsi que des inspections de ces arpentages, des copies de livre de renvoi et de plans, et les dépenses du bureau général, pour les douze mois expirés le 30 juin 1889.

		\$ cts.	\$ cts.
Montréal .....	Bureau .....	2,660 36	
Trois-Rivières .....	do .....	2,681 75	
			5,342 11
	ARPENTAGES.—VILLES, VILLAGES, PAROISSES ET CANTONS.		
Félix Pagé .....	Cantons Auckland, Olifton et Newport, vérification .....	275 17	
do .....	Partie de la paroisse St-Louis de Lotbinière, révision .....	175 00	
do .....	Paroisse St-Gilles, correction .....	30 00	
L. P. de Courval .....	Cantons Stoke, Wolfstown, Windsor et Windsor Mills .....	1,657 45	
do .....	Canton Garthby .....	115 10	
do .....	Cantons Wotton et St-Camille .....	192 64	
do .....	do Ham et Ham sud, vérification .....	248 82	
do .....	do Cranbourne, Langevin, Ware et Watford .....	683 50	
J. B. Beauchemin .....	Ville de Drummondville .....	300 00	
L. Stein .....	Cantons Auckland et Hereford .....	794 30	
do .....	do Cranbourne, Langevin, Ware et Watford .....	1,175 00	
do .....	do do do do ar. pentage de lignes .....	250 00	
C. E. LaRue .....	do Hampden et Marston .....	889 98	
L. P. Gauvreau .....	do Douglas et Malbaie .....	400 00	
do .....	do York .....	325 00	
do .....	do Gaspé .....	400 00	
do .....	do Cox, Hamilton et New-Richmond, vérifica- tion .....	359 75	
Eug. Casgrain .....	do Compton et village de Waterville, vérifica- tion .....	329 13	
do .....	do Douglas, Malbaie, Hereford et York, vérifi- cation .....	629 43	
do .....	Paroisse St-Modeste, corrections .....	13 00	
Louis Gosselin .....	Canton Ditton .....	200 00	
F. S. A. Pelletier .....	do Winslow .....	750 00	
do .....	Paroisses St-Alexis, St-Jacques, St-Esprit et St-Li- guori, révision .....	382 75	
do .....	Canton Lingwick, arpentage de rivières .....	67 39	
Bolton Magrath .....	do Hartwell, Portland et Ripon .....	1,150 00	
J. P. B. Casgrain .....	do Clifton, Compton, Newport et Whitton .....	1,849 85	
do .....	Arpentage des rivières Coaticook, Eaton et Salmon .....	404 96	
E. J. Rainboth .....	Canton Suffolk .....	100 00	
G. C. Rainboth .....	do Maniwaki .....	360 00	
J. B. Richard .....	do Garthby .....	100 00	
do .....	do Ham et Ham sud .....	500 00	
J. W. D'Amours .....	do Denonville .....	513 90	
do .....	do Bégon .....	541 80	
C. A. Bourget .....	Paroisses Ste-Emmélie et St-Jean de Matha .....	130 70	
J. B. O. Legendre .....	Canton Thetford .....	400 00	
James McArthur .....	do Isle Allumette, Calumet et village Chapeau .....	400 00	
G. L. Taschereau .....	Paroisses St-Joseph et Ste-Marie de Beauce, révision .....	1,002 95	
J. P. Mullarkey .....	Paroisses Onslow et village Quyon .....	300 00	
do .....	Paroisses Beauport, L'Ange Gardien et Ste-Anne, corrections .....	69 00	
L. M. Dechesne .....	Iles de la Madeleine, révision .....	1,436 22	
J. G. Bigne .....	Village Mégantic .....	127 00	
N. V. Lefrançois .....	Paroisses St-Raymond et St-Nicolas, corrections .....	23 00	
P. E. Lavergne .....	Canton Dudswell .....	432 05	
	Réporte .....	20,482 84	5,342 11

APPENDICE No 43.—*Suite.*

		\$ cts.	\$ cts.
	Montant rapporté.....	20,482 84	5,342 11
P. P. V. du Tremblay....	Paroisse Ste-Anne de la Pêrade, corrections.....	552 33	
W. W. O'Dwyer.....	Canton Granby et paroisse St-Valérien.....	135 60	
J. H. Sullivan.....	Arpentage de ligne entre les cantons Dundee et Godmanchester.....	200 00	
do.....	Ville de Valleyfield, corrections.....	76 00	
C. E. LaRue.....	Cantons Onslow &c., et Quyon, vérification.....	70 00	
L. P. Gauvreau.....	do Hamilton et New-Richmond, vérification.....	57 60	
Geo. P. Roy.....	do Cox, Hamilton, New-Richmond et New- Carlisle.....	2,500 00	
do.....	do Hope et Matapédia.....	200 00	
C. A. LaRue.....	do Gayhurst.....	125 00	
C. S. Lepage.....	do Cap Chat.....	5 00	
C. C. Sheppard.....	do Grantham et village de Drummondville.....	79 80	
A. W. Mitchell.....	do Brome.....	146 60	
do.....	do Potton est.....	51 90	
N. H. Greene.....	do Bolton et Potton ouest.....	251 40	
J. H. Leclair.....	Paroisse St-Hippolyte.....	43 50	
F. Farnan.....	Canton Sutton.....	145 10	
E. S. Bernard.....	do Melbourne.....	300 00	
Ths. Berlinguet.....	Ville de Richmond.....	93 63	
John Bignell.....	Cantons Hartwell, Portland, Ripon et Wells, véri- fication.....	400 00	
J. C. Desmeules.....	Canton Tadousac, corrections.....	100 00	
			26,016 30
Bureau Général.....	Inspections et vérifications d'arpentages du cadastre.....	2,417 84	
	Copies de plans.....	183 60	
	Copies de livres de renvoi.....	698 75	
	Dépenses générales.....	3,346 40	
			6,641 59
			\$38,000 00

D. C. MACKEDIE,  
*Comptable.*

E. E. TACHÉ,  
*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 28 juin 1889.

## APPENDICE No. 44.

ÉTAT RÉSUMÉ des dépenses totales faites par le Département des Terres de la Couronne, concernant les travaux de Cadastre, dans la Province de Québec, depuis leur origine jusqu'au 30 juin 1889.

Montant dépensé durant l'année terminée le 31 décembre 1866.....	\$2,033 18
do do six mois expirés le 30 juin 1867 .....	4,401 89
	<hr/>
do do 12 mois expirés le 30 juin 1868 .....	\$ 6,435 07
do do do do 1869 .....	6,963 56
do do do do 1870 .....	8,925 95
do do do do 1871 .....	12,733 51
do do do do 1872 .....	16,202 70
do do do do 1873 .....	20,000 00
do do do do 1874 .....	18,202 00
do do do do 1875 .....	26,148 95
do do do do 1876 .....	44,518 33
do do do do 1877 .....	56,100 21
do do do do 1878 .....	93,899 79
do do do do 1879 .....	100,000 00
do do do do 1880 .....	65,223 78
do do do do 1881 .....	65,618 66
do do do do 1882 .....	40,000 00
do do do do 1883 .....	41,960 00
do do do do 1884 .....	30,993 00
do do do do 1885 .....	36,000 00
do do do do 1886 .....	20,000 00
do do do do 1887 .....	21,000 00
do do do do 1888 .....	29,000 00
do do do do 1889 .....	30,000 00
	<hr/>
	\$827,925 51

D. C. MACKEDIE,

*Comptable.*

E. E. TACHÉ,

*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne, )  
 Québec, 28 juin 1889. )

# APPENDICE No. 45.

ETAT relatif au poisson pris à la ligne, dans les rivières, durant l'année 1889.

RIVIÈRES.	LOCATAIRES.	Rente annuelle.	Nombre de Saumons	Poids total. lbs.	Poids moyen. lbs.	Les plus gros saumons lbs.	Les plus petits saumons lbs.	No. de truites.	Poids. lbs.	Remarques.
Matapédia.....	Sir Geo. Stephen.....	260 00	22	530						
Humqui.....										
Casapsuill.....										
Ristigouche 1ère partie.....	Fran. W. Campbell.....	200 00		Pas de rapport..						
do 2e partie.....	Ristigouche Salmon Club.....	170 00								Aucune capture.
do 3e partie.....	do S. Club.....	90 00								Aucune capture.
do 4e partie.....	Harry B. Hollins.....	25 00	13	293	22	31	12			
do 5e partie.....	A. Lansing & D. Olcott.....	80 00				Pas de pêche				
Patapédia.....	Ristigouche Salmon Club.....	100 00		Réservée pour la production						
Escumenac.....	John Maitland.....	40 00		Pas de rapport..						
Nouvelle.....	do do.....	55 00							215	
Grande Cascapédia.....	Marquis de Lansdowne.....	500 00								Pas de rapport.
	Lord Stanley de Preston.....	1 00								
Petite Cascapédia.....	W. M. Ramsay.....	60 00	2	36				60	108	
Bonaventure.....	Will. H. Thorne.....	285 00	35	481	16	34	8			
Grand Pabos (B. N.).....	Henry Hogan.....	50 00	1	16		16	16	Aucune		
do do (B. O.).....	do do.....	30 00								Pas de pêche.
Petit Pabos.....	Louis Cabot.....	105 00	14	185	13 1/4	35	7	300	250	
Grande Riv. (par. supérieure).....	Col. J. Walker.....	50 00		Pas de pêche						
St. Jean (Gaspé).....	John S. Hooper.....	240 00	12		22					
Dartmouth.....	Will. H. Lane.....	520 00	5	115	23					
York.....	Chs. B. Barnes.....	340 00	33	788	24	31	10			
Ste. Anne des Monts.....	Henry Hogan.....	230 00	108	238	21	36	10	35	75	
Murray.....	D. C. Thomson.....	50 00	2	45	22 1/4	25	20	215	122 1/4	
Laval.....	Sir R. W. Cameron.....	75 00	4	89	22	26	18	70	201	
Trinity.....	John D. Gilmour.....	105 00	45	599	13	29	7			15 saumoneaux.
Moisie (partie supérieure).....	Alex. Fraser.....	105 00		Pas de pêche						
Petit Saguenay.....	N. Pendleton Rogers.....	345 00	5	44 1/2	8 1/2	14	5			
St. Jean (Chicoutimi).....	Evan J. Price.....	150 00	1	12		12		2	15 1/2	
A Mars.....	do do.....	235 00	26	234	9			Aucune		
Ste. Marguerite, B. O.....	Ste. Marguerite S. Club.....	310 00	37	837	22	28	18			
do do B. N.....	Walter M. Brackett.....	120 00	9	168	18 1/2	28 1/2	15	70	Petites..	
St. Jean (rive nord).....	J. E. Bacon.....	205 00	35	598		30	8			
Petite Trinité.....	Henry T. Machin.....	20 00		Pas de pêche						
Saguenay (partie).....	J. G. Aylwin Creighton.....	5 00	6	15	2 1/4					
Cap-Chat.....	Hugh F. McLachlin.....	50 00	3	38 1/2				300		

# APPENDICE No. 45. — Suite.

ÉTAT relatif au poisson pris à la ligne, dans les rivières, durant l'année 1889.

RIVIÈRES.	LOCATAIRES.	Rente annuelle.	Nombre de Saumons	Poids total. lbs.	Poids moyen. lbs.	Les plus gros saumons lbs.	Les plus petits saumons lbs.	No. de truites.	Poids. lbs.	Remarques.
Spider & Arnold.....	Megantic F. & G. Club P. Q.	100 00	.....	.....	.....	.....	.....	487	.....	.....
Du Loup.....	W. H. Parker.....	100 00	.....	Pas de	pêche.....	.....	.....	.....	.....	.....
Mastigouche (ptie).....	Elizabeth Blanchard.....	30 00	.....	.....	.....	.....	.....	2175	744	.....
Iles de la grande décharge etc.	B. A. Scott.....	20 00	.....	Pas de	rapport.....	.....	.....	.....	.....	.....
Matane.....	Sir A. T. Galt.....	75 00	.....	Pas de	pêche.....	.....	.....	.....	.....	.....
Metabetchouan (par. infér.).....	Ed. Brewer.....	150 00	.....	.....	.....	.....	.....	1651	751	.....
do (par. sup.).....	Amos Little.....	150 00	.....	.....	.....	.....	.....	805	.....	.....
Aux Rats.....	R. S. Ogden.....	25 00	.....	Pas de	rapport.....	.....	.....	.....	.....	.....
Natashquan.....	Chs. H. Butler.....	150 00	.....	do	do.....	.....	.....	.....	.....	.....
Jeannotte.....	W. E. Hoolihan.....	100 00	.....	do	do.....	.....	.....	.....	.....	.....
Grande Décharge.....	Arth. Boulanger.....	5 00	.....	.....	.....	.....	.....	28	52	.....
Castor Noir.....	Laurentian Club.....	100 00	.....	.....	.....	.....	.....	605	.....	.....
Sté. Anne et Tourville.....	<i>Louées depuis le 30 juin 1889.</i> Geo. Vanfelson.....	15 00	.....	.....	.....	.....	.....	1480	1350	.....
Petite Castor Noir.....	Alex. Baptist.....	10 00	.....	Pas de	rapport.....	.....	.....	.....	.....	.....
Dickey.....	Révd Alf. Reynar.....	10 00	.....	de	do.....	.....	.....	.....	.....	.....

J. N. PROULX,  
Surintendant, Section des Pêcheries.

E. E. TACHÉ,  
Assistant-Commissaire.

Département des Terres de la Couronne. }  
Québec, 28 juin 1889.

# APPENDICE No. 46.

ÉTAT relatif au poisson pris à la ligne, dans les lacs, durant l'année 1889.

LACS.	LOCATAIRES.	Rente annuelle.	Nombre de truites.	Poids. lbs.	Poids moyen lbs.	Les plus grosses truites. lbs.	Les plus petites truites. lbs.	Remarques.
		\$						
Pointe Jérôme.....	D. C. Thomson.....	5 00	76	35				
Willey, Tonnerre &c.....	St. Bernard Club.....	50 00	4315	2158				
Batchelor, Munro &c.....	Mad. E. Copeland.....	100 00		Pas de rapport..				
Brodeur, Pizagonke &c.....	Shawenigan Club.....	100 00	1934	810				
De la Pêche, &c.....	Laurentian Club.....	50 00	910		2½	13½		
Des Cinq, Fou &c.....	do do.....	75 00	95			2¾		
Des Roches, à Jacob, &c.....	Club de Rimouski.....	10 00	960	240				
Charles, Russell, etc.....	Ste. Marguerite S. Club.....	40 00				Pas de pêche.....		
Echo, Whitefish, &c.....	James Gouin.....	50 00	200	100	½			
Clair, Charles, Miald, &c.....	J. Bte Petit.....	20 00	460	328		5		
Lacs et Riv. aux Rogons.....	Stadacona F. & G. Club.....	100 00	1948	1035				
Long, des Iles, Vert, &c.....	Club "Les Laurentides".....	100 00	1863	1296				
Archange.....	Club de C. & P. de 3 Riv.....	10 00	2500	1250				
Des Pas-es, &c.....	A. L. Light.....	45 00		Pas de rapport..				
Batiscan, &c.....	do.....	105 00		Pas de rapport..				
Vert et "Poisson Blanc".....	H. H. Cameron.....	30 00		Pas de rapport..				
Talbot, Stein, &c.....	A. Talbot.....	25 00		Pas de rapport..				
Au Lard.....	Antoine Audet dit Lapointe.....	15 00	300	150				
Masketsay.....	P. B. Vanasse.....	10 00		Pas de pêche.....				
Kénogami.....	M. l'abbé Thos. Roberge.....	10 00		Pas de rapport..				
Jobin, Croche, &c.....	Geo. H. E. Blaiklock.....	25 00	1140	600				
Roberge.....	P. B. Vanasse.....	10 00		Pas de pêche.....				
A la Courcuse.....	Col. Finlay Anderson.....	20 00		Pas de pêche.....				
Quaquakamakasis.....	M. l'abbé J. E. Lizotte.....	10 00	2480	850				
Clair.....	W. P. Greenough.....	5 00	100	50				
Petit Lac Batiscan, etc.....	Dr Chs S. Parke.....	30 00	1620		¾			
Des Sables (ou L. Paradis).....	Wm D. Bishop.....	60 00		Pas de rapport..				
Vert (Gosford).....	Thomas Norris.....	10 00		Pas de pêche.....				
Edouard.....	La Cle du C. de fer de Qué.)		862	1133				
Kiskisink (ou des Cèdres).....	bec et Lac St. Jean.....	200 00	250			14	8	
Pearl.....	Henry E. Hart.....	15 00	50	75				
Najouaoualank.....	Hon. O. H. Platt.....	150 00	872	480				
Écarté.....	Edouard Jobin.....	25 00		Pas de rapport..				
Descoteaux.....	Henry E. Hart.....	10 00		Pas de pêche.....				
De la Rivière Noire.....	Geo. H. Pierce.....	20 00	1100	225				
Potvin, Creux, &c.....	Wm R. White.....	30 00	96	135				

# APPENDICE No. 46.—*Suite.*

ETAT relatif au poisson pris à la ligne, dans les lacs, durant l'année 1889.

LACS.	LOCATAIRES.	Rente annuelle.	Nombre de truites.	Poids lbs.	Poids moyen lbs.	Les plus grosses truites lbs.	Les plus petites truites lbs.	Remarques.
Wayagamack.....	"St. Maurice F. & G. Club."	\$ 50 00	Pas de	pêche...				
Pemitchougan.....	M. l'abbé Laporte.....	5 00	Pas de	rapport...				
A. Thomas.....	Richard Morin.....	5 00	Pas de	rapport...				
Plomb &c.....	W. A. Allan.....	5 00	1000	500				
31 milles.....	L'abbé Laporte.....	5 00	Pas de	rapport...				
St. Germain.....	S. P. Bauset.....	5 00	500	1000				
A François.....	L. N. Catellier.....	5 00	182	75				
A Jeanne.....	N. Picard.....	5 00	2	4	2			
James Judge.....	Wm McIntosh.....	10 00	Pas de	pêche...				
Tardivel.....	J. M. Tardivel.....	5 00	45	50	1½	3¼		
Laurent, des Iles.....	A. Sturton.....	25 00		Pas de	rapport...			
Aux Brochets.....	O. Boulanger.....	5 00	80 Broch.	361	4¼	5	4	
Iles du Lac St. Jean.....	Jos. Tremblay.....	20 00	744	Sananish				
	<i>Loués depuis le 30 juin 1889...</i>							
Au Sable et Montagne brûlée.....	P. E. Panneton.....	15 00	84	70				
Trompeur.....	J. A. Grenier.....	5 00	30	50				
Clair.....	John Baptist.....	20 00						

J. N. PROULX,

*Surintendant, Section des Pêcheries.*

E. E. TACHÉ,

*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,

Québec, 28 juin 1889.



## APPENDICE No. 47.

ETAT donnant les noms des Clubs de chasse et de pêche incorporés sous l'autorité de la section 5493, S. R. P. Q. (Acte 48 Vict., ch. 12,) ainsi que la date de leur incorporation.

CLUBS.	Date de l'incorporation.
Ste. Marguerite Salmon Club.....	5 juin 1885
Les Laurentides.....	31 décembre 1885
Stadacona Fish and Game Club .....	27 avril 1886
Fish and Game Protection Club of the Province of Quebec..	26 mai 1886
Laurentian Club.....	26 mai 1886
Club de Chasse et de Pêche de Mégantic, P. Q.....	26 mars 1887
Club de Québec pour la Protection de la Chasse et du Gibier.	2 juin 1887
Club de Chasse et de Pêche de Montréal.....	28 mai 1887
Club de Pêche et de Chasse des Trois-Rivières.....	12 décembre 1887
Club de Pêche et de Chasse de St. Maurice.....	19 juillet 1888
Club de Pêche et de Chasse de Metabetchouan.....	3 septembre 1888
" Pioneer Rod and Gun Club " .....	2 octobre 1888
Club de Chasse et de Pêche du Petit Saguenay.....	25 avril 1889
Club de Chasse et de Pêche "Amabelish" de Springfield Mass., E. U. A.....	11 octobre 1889
<i>Autres Clubs ayant des baux de lacs et de rivières, P. Q., ou autres actuellement existant.</i>	
Club de Rimouski.....	
Restigouche Salmon Club.....	
Club St.-Bernard.....	
Club Shawenigan.....	
Club de Pêche de Mattawin.....	
Club de Chasse et de Pêche de New-Glasgow.....	
Club de Chasse et de Pêche de Montmorency.....	

*Trois Rivières disparu*

7

J. N. PROULX,

*Surt. Section des Pêcheries.*

E. E. TACHÉ,

*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 28 juin 1889.

# APPENDICE No. 48.

LISTE des Garde-chasse de la province de Québec, pour les douze mois expirés le 30 juin 1889, etc.

J. N. PROULX, surintendant, D. T. C., Québec.

(En vertu de 47 Viet., ch. 25, section 17, sec. 1413 S. R. P. Q.)

NOM.	Date de la nomination.	RESIDENCE.	ETENDUE DE L'AGENCE.
(En vertu du 47 Viet., ch. 25, section 17, section 1413 S. R. P. Q.)			
J. O. Goulet.....	29 avril 1887.....	Québec.....	Province de Québec.
J. Bolger.....	5 mai 1883.....	do.....	Ville et District de Québec.
D. MacCarthy dit Rosa.....	1 février 1884.....	do.....	do.....
Jos. Lambert.....	22 mars 1884.....	Trois-Rivières.....	Ville et District des Trois-rivières.
Arthur Galy.....	12 juin 1882.....	Montréal.....	do.....
J. B. Seers.....	do.....	do.....	do.....
Chs. Pépin.....	11 août 1884.....	do.....	Comtés de Chambly, Laprairie et Napierville.
Joseph Lesage.....	12 juin 1882.....	St. Léon.....	do..... Maskinongé.
Antoine Duchaine.....	do.....	St. Etienne des Grès.....	do..... St. Maurice, etc.
W. Dorion.....	do.....	Village de l'Assomption.....	Berthier et L'Assomption (partie de).
G. Polrier.....	do.....	St. Zotique.....	do..... Soulanges (partie de).
André Arseneau.....	do.....	St. Charles de Cuplan.....	do..... Bonaventure (partie de).
D. Bédard.....	do.....	Canton Lochaber.....	Cantons Buckingham et Lochaber.
C. Barbeau.....	do.....	Ottawa.....	do.....
R. H. Whitmon.....	8 janvier 1887.....	St. Valentin d'Iberville.....	Districts de Bedford, Iberville et St. Hyacinthe.
Th. Desroches dit Bien.....	12 juin 1887.....	Pointe-aux-Trembles.....	do..... Montréal.
François Duchesne.....	do.....	Godbout.....	Comté de Saguenay (partie de).
J. F. Picotin.....	do.....	Drummondville.....	do..... Drummond.
David Raitt.....	28 avril 1879, O. C.....	Lachute.....	do..... Argenteuil et Ottawa (partie de).
David Baker.....	23 août 1882.....	Dundee.....	do..... Huntingdon (partie de).
Jos. Laurent.....	29 septembre 1882.....	St. François.....	do..... Yamaska, etc.
Roger Hébert.....	26 octobre 1882.....	Beauharnois.....	do..... Beauharnois (partie de).
O. Lacoursière.....	19 décembre 1882.....	St. Tite.....	do..... Champlain.
Ant. Dion.....	4 avril 1884.....	Ile Verte.....	Paroisse de Ile Verte.
Joachim Laberge.....	1 juin 1883.....	Chateauguay.....	Comtés de Chateauguay et Beauharnois (partie de).
Peter Matheson.....	21 janvier 1884.....	Canton Whitton.....	District du Lac Mégantic.
T. A. Poston.....	13 juin 1884.....	Lévis.....	Ville et comté de Lévis.
Evremont Bernier.....	do.....	Cap St. Ignace.....	Paroisse du Cap St. Ignace.
John Nelson.....	29 août 1884.....	Montréal.....	Province de Québec.
Wm. Parker.....	do.....	do.....	do.....
Geo. W. Ahern.....	do.....	do.....	do.....

APPENDICE No. 48.—*Suite.*

LISTE des Garde-chasse de la Province de Québec, pour les douze mois expirés le 30 juin 1889, etc.

NOM.	Date de la nomination.	RÉSIDENCE.	ÉTENDUE DE L'AGENCE.
Geo. H. Mathews.....	29 août 1884.....	Montréal.....	Province de Québec.
W. H. Runtoul.....	do.....	“.....	“.....
Jean Gauvreau, sr.....	30 août 1884.....	Masham Mills.....	Cantons Masham, Aldfield, Onslow, Low et Wakefield.
Is Rocheleau.....	28 octobre 1884.....	St. Esprit.....	Paroisses de St. Esprit et Ste. Julienne.
John Kelly.....	4 novembre 1884.....	Beauharnois.....	Comtés de Chateauguay, Beauharnois et Huntingdon.
Eugène O'Sullivan.....	2 mars 1887.....	Québec.....	Province de Québec.
Elie St. Maurice.....	10 décembre 1884.....	Ile Perrot.....	Comté de Vaudreuil.
Wm Cosgrove.....	23 mars 1885.....	Mathaway.....	Comté de Pontiac et territoire non-subdivisé.
Théobald Jolineau.....	11 février 1886.....	St. Mathieu.....	Comté Champlain (partie de).
Filarome Jolineau.....	do.....	“.....	“..... (partie de).
Jean Drolet.....	7 mai 1886.....	Rivière à Pierre.....	“..... et Québec (partie de).
Chs. E. Levey.....	25 mai 1886.....	Montréal.....	Province de Québec.
Thom. Brownly.....	do.....	Vaudreuil Station.....	“.....
Wm Morris.....	3 décembre 1886.....	Dundee.....	“.....
P. Danielson.....	4 mai 1887.....	Baie St. Paul.....	Comtés de Charlevoix, Montmorency (est de St. Tite).
J. B. Chevalier.....	12 juin 1882.....	St. Jean d'Iberville.....	Districts de Bedford, Iberville et St. Hyacinthe.
W. E. Latty.....	25 février 1887.....	3 Lacs (Beauce).....	District du Lac Mégantic.
Olivier Lecomte.....	12 mars 1887.....	Montréal.....	Province de Québec.
Théodore Catellier.....	1 avril 1887.....	St. Valier.....	Comté de Bellechasse.
David Desjardins.....	13 juin 1887.....	Gardien du Phare.....	Ile-aux-Pèlerins (Comté Kamouraska).
Alp. Martin.....	15 juin 1887.....	Rivière Beaudet.....	Comtés Soulanges et Vaudreuil.
P. T. Léonard.....	11 juillet 1887.....	St. Rose (Laval).....	Comtés Jacques-Cartier, Laval, Deux-Montagnes et Terrebonne.
Télesphore Turbide.....	18 juillet 1887.....	Ile-aux-Oiseaux.....	Iles de la Madeleine (Comté de Gaspé).
John McCaw.....	28 août 1887.....	Sherbrooke.....	Comtés de Beauce, Mégantic et Wolfe.
Samuel Houde.....	3 octobre 1887.....	Les Grondines.....	Comté de Portneuf.
Auguste Leroux.....	7 octobre 1887.....	St. Zotique.....	Comté de Soulanges (partie de).
Chs Allard.....	7 octobre 1887.....	Bassin de Chambly.....	Cos. Chambly, Laprairie, Napierville.
Joseph Noel.....	do.....	Lac des Cèdres.....	( Territoire compris dans le bassin formé par les rivières Bostonnais, Méta- betchouan, et St. Maurice (Rive Est).
Patr. Wm. Dawson.....	29 octobre 1887.....	Laval.....	District de Québec.
André Labbé.....	3 novembre 1887.....	St. Urbain.....	Rivière Murray et tributaires, et territoires environnants (Co. Charlevoix).
Léon G. Villeneuve.....	15 novembre 1887.....	Canton Wolfe.....	Canton Wolfe et canton environnants.
Jos. Leroux.....	20 décembre 1887.....	Coteau du Lac.....	Co. de Soulanges (partie).
F. X. Joannette.....	16 janvier 1888.....	Québec.....	Province de Québec.
A. E. Permetton.....	18 avril 1888.....	Chemin Lachine.....	District de Montréal.
Alfred Pagé.....	30 avril 1888.....	St. Louis de Lotbinière.....	District de Québec.
H. de Puyjalon.....	29 mai 1888.....	Côte Nord.....	District du Labrador, etc.
Cléophas Giguère.....	14 juin 1888.....	Contrecoeur.....	Co. Verchères.
Benj. Latour.....	13 juin 1888.....	Ste. Anne (J. C.).....	Cos. Jacques-Cartier, Laval et Deux-Montagnes.

# APPENDICE No. 48.—*Suite.*

LISTE des Garde-chasse de la Province de Québec, pour les douze mois expirés le 30 juin 1889, etc.

NOM.	Date de la nomination.	Résidence.	ETENDUE DE L'AGENCE.
G. Tremblay.....	28 juin 1888.....	Eardley.....	Cantons Onslow, Eardley et Hull.
John Robinson.....	12 décembre 1888.....	Métapédia.....	Cos. Bonaventure et Rimouski.
Robert Campbell.....	17 janvier 1889.....	Bristol.....	Co. Pontiac et Territoire non subdivisé.
Ferdinand Loiseau.....	2 mars 1889.....	Ste. Agathe des Monts.....	Cos. Argenteuil, Montcalm, Terrebonne (partie).
Dr. Hy. Levers.....	do.....	Quebec.....	Province de Québec.
Geo. Simoneau.....	do.....	Laval.....	District de Québec.
L. F. Faffard.....	8 avril 1889.....	Pointe des Monts.....	Co. Saguenay (partie) et Iles du Golfe St. Laurent.
J. B. Martel.....	30 avril 1889.....	( St. Antoine de la Baie du ) ( Febyre..... )	Co. Yamaska etc.
D. Meilleur.....	1 mai 1889.....	Sault-au-Recollet.....	Cos. Laval et Hochelaga.
Wm. Ritchie.....	16 mai 1889.....	Chilton.....	Co. Montcalm.
David Poudrier.....	21 mai 1889.....	New Ireland.....	Co. Mégantic.
Isaïe Lafrance.....	do.....	St. Ferdinand.....	do
Geo. Henderson.....	do.....	Halifax.....	do

N. B.—Tous les agents des Terres et des bois de la Couronne, les garde forestiers, les garde-feux et les surintendants des garde-feux sont aussi *ex-officio* garde chasse, chacun pour sa division respective.

J. N. PROULX,  
*Surintendant, Section de la Chasse*

E. E. TACHÉ,  
*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne, }  
Québec, 28 juin 1889. }

## APPENDICE No. 49.

ETAT donnant le nom des Surintendants des Gardes Forestiers, la date de leur nomination, leur résidence et l'étendue de la division dont ils ont la surveillance.

Nom.	Date de leur nomination.	Résidence.	Etendue de leur Division.
J. B. Charleson.....	5 Déc. 1887...	Québec .....	Vallée de l'Ottawa.
Jos. Reynar... ..	28 Janvier 1888...	Trois-Rivieres.....	Agences de St. Charles et St. Maurice et partie du comté de l'Assomption jusqu'à la limite Ouest du comté de Montcalm.
P. W. Nagle.....	do .....	Sherbrooke.....	Agences St. François et Arthabaska.
D. G. Pozer.....	do .....	St. George (Beauce)	Agences de la Chaudière, Montmagny et Grandville.
Dr Ls. Crépault.....	14 Février 1888...	New-Richmond.....	Agences de Bonaventure, Rimouski et Gaspé.
L. J. Latour.....	16 do .....	Roberval L. St-Jean.	Districts du Saguenay et du Lac St-Jean.

ALFRED PARÉ,

E. E. TACHÉ,

*Surintendant, Section des Bois et Forêts.**Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,

Québec, 28 juin 1889.

# APPENDICE No. 50.

ÉTAT donnant le nom des Gardes Forestiers en exercice durant l'année fiscale expirée le 30 juin 1889—aussi de ceux nommés depuis cette dernière date jusqu'à la publication du présent rapport, ainsi que la date de leur nomination, leur résidence et l'étendue de la division dont ils ont charge.

NOM.	Date de la nomination.	RÉSIDENCE.	ETENDUE DE L'AGENCE.
Trefflé Marcell.....	7 août 1889.....	Lachute.....	L'Ottawa Supérieur.
J. E. Cayoutte.....	10 novembre 1874.....	St. Claire.....	Canton Frampton, Standon, Cranbourne, Ware, Langevin, Watford.
Eusèbe Couture.....	21 mars 1874.....	N. Dame de Buckland.....	Agence de Montmagny (partie ouest.)
Hilary Roy.....	24 mars 1880.....	St. Anaclet.....	Agence de Rimouski (partie ouest.)
James Jones.....	21 septembre 1880.....	Petit Pabos.....	Agence de Gaspé (partie est.)
Jos. Gauthier dit Larouche.....	13 septembre 1885.....	Chicoutimi.....	Agence du Lac St. Jean (partie nord.)
Jérôme Duchesne.....	29 novembre 1886.....	St. Gédéon.....	" " " (partie nord est.)
John McLaren.....	25 février 1880.....	Port au Persil.....	Agence du Saguenay (partie à l'ouest de la Rivière Sault-au-Mouton.)
J. A. Pluze.....	2 avril 1883.....	Mille Vaches.....	" " " (partie à l'est do do do)
Jos. Bellenger.....	8 février 1883.....	N. D. des Anges.....	Agence de St. Charles (partie ouest.)
S. J. Poupore.....	8 février 1883.....	Alumette Island.....	Division de l'Ottawa Supérieur (partie ouest et nord-ouest.)
Mathias Joanis.....	19 février 1881.....	Maniwaki.....	" " " (partie nord-est.)
Andrew Grant.....	8 février 1883.....	Bristol.....	" " " (partie centre et sud-est.)
A. J. Cameron.....	.....	Thurso.....	" " " Inférieur (partie ouest.)
A. B. Filion.....	.....	Grenville.....	Comté d'Argenteuil.
Ed. Lessard.....	24 mars 1880.....	St. Jean de Matha.....	Comtés de Terrebonne et L'Assomption.—Comtés de Berthier, Joliette, Montcalm (parties de).
Auguste Grenier.....	13 juillet 1884.....	Garthby.....	Comtés de Wolfe, Drummond et Mégantic (parties de.)
Phidime Pichet.....	21 décembre 1886.....	St. Adrien de Ham Nord.....	" " " do " (partie de.)
Ls. Nap. Audet.....	11 juillet 1885.....	Lambton.....	Agence de la Chaudière (partie sud-ouest.)
H. Lamontagne.....	26 janvier 1884.....	N. D. Aux. de Buckland.....	Agence de Montmagny (frontière.)
Robert Brack.....	.....	Drummondville.....	Comté de Drummond.
Jas. Mairs.....	.....	Melbourne.....	Comté Richmond.
Chs. Schnob.....	4 février 1889.....	Kazabazua.....	Ottawa Supérieur.
Jos. Guité.....	29 janvier 1889.....	Maria.....	.....
Louis Bernier.....	21 juin 1889.....	St. Adrien.....	Cantons Tingwick, Chester et Halifax.
Alphonse Poirier.....	17 octobre 1887.....	Lauzon, Lévis.....	Cantons Coleraine, Thetford, Broughton, Price, Adstock, Tring, Lambton, Forsyth et Aylmer, (Agence de la Chaudière.)
Louis Lapointe.....	23 septembre 1887.....	St. Jean Port Joli.....	Comté de Pislet.

APPENDICE No. 50.—*Suite.*

ÉTAT donnant le nom des Gardes Forestiers en exercice durant l'année fiscale expirée le 30 juin 1889—aussi de ceux nommés depuis cette dernière date jusqu'à la publication du présent rapport, ainsi que la date de leur nomination, leur résidence et l'étendue de la division dont ils ont charge.

NOM.	Date de la nomination.	RÉSIDENCE.	ETENDUE DE L'AGENCE.
Cyrille Leclerc.....	21 mars 1887.....	St. Jean de Dieu.....	Comté Témiscouata.
Jos. Hudon dit Beaulieu..	14 novembre 1887.	St. Paschal.....	Comté Kamouraska.
Narcisse Lemieux.....	26 avril 1887.....	St. Clément.....	" Témiscouata.
Wm. Stuart.....	18 novembre 1887.	New Richmond.....	" Bonaventure.
Auguste Leclerc.....	1er juin 1887.....	Ste. Anne des Monts.....	Agence de Gaspé.
Albert Roy.....	20 septembre 1887.	Grande Bale.....	Lac St. Jean.
Michel Murphy.....	29 août 1887.....	Stoncham.....	Agence St. Charles.
Godfroy Bédard.....	22 avril 1887.....	St. Félix, Cap Rouge.....	Service spécial.
Edouard Jobin.....	22 septembre 1887.	Charlesbourg.....	Service spécial.
Chs. Pagé.....	23 juin 1887.....	Trois-Rivières.....	Partie E. St. Maurice.
Casimir Veillette.....	7 juillet 1887.....	do.....	Partie O. Rivière St. Maurice.
Adolphe Girouard.....	21 mars 1887.....	Sauford.....	Partie O. de l'Agence d'Arthabaska.
P. D. Chéné.....	16 juin 1887.....	Hull.....	Ottawa Inférieur (partie.)
Félix Thibaudeau.....	31 août 1887.....	Maria.....	Agence de Bonaventure.
Auguste Gagné.....	20 septembre 1887.	St. Jérôme.....	Lac St. Jean (partie.)
L. A. Pouliotte.....	22 décembre 1887.	Amqui.....	Vallée de la Matapédia.
Jas. Donovan.....	9 janvier 1888.....	Maniwaki.....	Outaouais Inférieur (partie.)
Stephen Smith.....	22 septembre 1888.	Bristol.....	Division de Pontiac (partie.)
Jos. Tremblay.....	29 octobre 1888.....	Bsyson.....	" "
Jas. Currie.....	9 janvier 1888.....	Thurso.....	Outaouais Inférieur (partie.)
Victor Lalonde.....	16 juillet 1888.....	St. André Avelin.....	Outaouais Inférieur (partie.)
S. J. Remington.....	21 février.....	Montréal.....	Comtés de Maskinongé et Berthier.
Arthur Guay.....	21 février.....	St. Casimir.....	Territoire du St. Maurice.
E. O'Sullivan.....	22 septembre 1888.	Québec.....	Québec et ses environs.
David McKinnon.....	8 janvier 1889.....	Métis.....	Agence de Rimouski (partie ouest.)
Jos. Bégin.....	14 mai 1889.....	Ste. Germaine.....	"
Elie Beaulieu.....	10 juin 1889.....	Cacouana.....	Comté de Kamouraska.
Louis Gagnon.....	22 septembre 1888.	St. Pacôme.....	Agence de Rimouski (partie est.)
Delphis Paradis.....		Matane.....	

APPENDICE No. 50.—*Suite.*

État donnant le nom des Gardes Forestiers en exercice durant l'année fiscale expirée le 30 juin 1889—aussi de ceux nommés depuis cette dernière date jusqu'à la publication du présent rapport, ainsi que la date de leur nomination, leur résidence et l'étendue de la division dont ils ont charge.

NOM.	Date de la nomination.	RÉSIDENCE.	ETENDUE DE L'AGENCE.
Geo. W. Jutras.....	13 février 1888....	St. François (Beauce) .....	Agence de la Chaudière.
Eliée Béchard.....	27 octobre 1888....	St. Alexis.....	Agence de Bonaventure.
Dédier Marquis.....	23 octobre 1888....	Isle Verte.....	Comté de Témiscouata.
Léon Deschêne.....	15 octobre 1888....	Roberval.....	Lac St. Jean (partie.)
F. D. Latour.....	15 octobre 1888....	do .....	" (partie.)
Rt. Lindsay.....	27 septembre 1888	Douglastown.....	Agence de Gaspé
Daniel Banville.....	15 octobre 1889....	Matane.....	" "
Alphonse Laliberté.....	22 janvier 1881....	Normandin.....	" du Lac St-Jean

ALFRED PARÉ,

*Surintendant, Section des Bois et Forêts.*

E. E. TACHÉ,

*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne,

Québec, 28 juin 1889.



## APPENDICE No. 51.

LISTE des Clercs, Dessinateurs et Messagers surnuméraires employés dans le Département des Terres de la Couronne, pendant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

Nom.	Emploi.	Date de la nomination.	Traitement.	Remarques.
Arthur Légaré.....	Sténographe et Secrétaire du Commissaire T. C.....	1888, Mai 1....	\$100 par mois.....	
Wm Delaney.....	Clerc.....	1885, Mars 23....	\$2.33 par jour.....	
W. A. Collins.....	do.....	1886, Déc 20....	\$1.50 par jour.....	
E. Lajeunesse.....	do.....	1887, Mars 23....	\$1.50 par jour.....	
G. A. Boily.....	Dessinateur.....	1887, Mars 15....	\$2 00 par jour.....	
John Mackay.....	Officier spécial.....	1887, Juin 10....	\$100 par mois.....	
J. A. Bellisle.....	Clerc.....	1887, Sept 27....	\$2.00 par jour.....	
N. V. Lefrançois.....	Dessinateur.....	1888, Janv. 9....	\$3.50 par jour.....	
Patrick Kerr.....	Clerc.....	1888, Mars 17....	\$1.50 par jour.....	
T. N. Pelletier.....	do.....	1888, Avril 1....	\$2.00 par jour.....	
Tancrède Rinfret.....	Dessinateur.....	1888, Mai 15....	\$2.00 par jour.....	
F. O'Farrell.....	do.....	1888, Mai 14....	\$2.00 par jour.....	
Frank Hughes.....	Clerc spécial.....	1888, Août 1....	\$2.50 par jour.....	
C. Bordeleau.....	Messenger.....	1888, Mai 15....	\$1.50 par jour.....	
BUREAU DU CADASTRE.				
G. B. du Tremblay.....	Dessinateur.....	1889, Mars 1....	\$2.50 par jour.....	

D. C. MACKEDIE,

*Comptable.*

E. E. TACHÉ,

*Assistant-Commissaire.*

Département des Terres de la Couronne, }  
 Québec, 28 juin 1889. }

## APPENDICE No. 52.

ETATS relatifs au travail exécuté dans le Département des Terres de la Couronne, montrant que la besogne va toujours en augmentant, d'année en année.

## SECTION DES ARPENTAGES.

ETAT indiquant, année par année, depuis 1885, le nombre de lettres reçues et enregistrées; de lettres écrites et expédiées; de descriptions de paroisses, de villages et de cantons; d'instructions aux arpenteurs; de mémoires, copies de plans, etc.

DÉSIGNATION.	1885	1886	1887	1888	1889 jusqu'au 30 juin.
Lettres reçues et enregistrées.....	784	939	874	1075	567
Lettres écrites et expédiées.....	371	402	475	580	347
Descriptions de paroisses, etc.....	13	22	18	18	12
Instructions aux arpenteurs.....	33	46	50	58	37
Mémoires.....	34	27	49	53	27
Copies de plans.....	250	226	274	533	258
Collation de plans et de notes d'arpentage.....	7	29	20	66	29
Copies de notes d'arpentage.....	Inconnu	20	7	41	21
Réductions et compilations.....	24	21	46	38	49
Cartes géographiques.....	.....	.....	1	1	1
Descriptions de lots de grève.....	3	.....	3	5	2
Etude de dossiers relatifs aux questions de bornage, etc.....	Inconnu	Inconnu	32	112	48
Spécifications.....	20	7	43	60	15
		1829.			1413 × 2 = 2826

Il est à remarquer que les chiffres du tableau ci-dessus ne donnent qu'une idée très imparfaite de la somme réelle du travail exécuté dans la section des arpentages : les recherches quotidiennes faites dans les archives, et les renseignements verbaux de toute espèce donnés au public représentent une quantité d'ouvrage considérable sur laquelle nous n'avons aucune donnée précise.

CHS-ED. GAUVIN, .

*Surt., Sec. des Arp.*

Québec, 12 septembre 1889.

APPENDICE No. 52.—*Suite.*

## BRANCHE DES COMPTES.

ETAT COMPARATIF d'une certaine partie de l'ouvrage fait dans la Branche des Comptes, durant les années 1886 et 1889 respectivement.

	1886.	1889.	Augmentation.
Lettres expédiées.....	1,974	3,312	1,338
Chèques faits.....	2,453	2,928	475
Reçus préparés.....	3,816	4,588	771
Certificats relatifs aux dépenses contingentes.....	724	882	168
Lettres de crédit émises.....	23	315	292
	8,980	12,025	3,046
Déboursés, les contingents compris.....	\$139,000	\$223,700	\$84,700
Perceptions.....	\$630,475	\$1,665,199	\$1,034,724

N. B.—La préparation des chèques, des reçus, etc., ne forme qu'une bien petite partie de l'ouvrage fait dans la branche des comptes. L'augmentation pour l'année 1889, sur celle de 1886, donnée ci-dessus, spécialement en ce qui a trait au nombre de chèques et au montant des perceptions, implique une augmentation équivalente dans les travaux de diverse nature exécutés dans la dite branche. De plus on doit tenir compte du fait que l'administration des affaires de la branche des comptes a dû, pour plus d'efficacité, et afin d'exercer plus de contrôle sur les dépenses, subir de grandes modifications, et nécessiter, durant ces dernières années, la tenue de nouveaux livres, créant ainsi une besogne additionnelle à celle déjà existante.

D. C. MACKEDIE,

*Comptable*

Québec, 12 septembre 1889.

APPENDICE No. 52.—*Suite.*

TABLEAU des recettes et des dépenses brutes du Département des Terres de la Couronne, pour chaque année depuis 1867 jusqu'à 1889, ainsi que la proportion entre ces dépenses et ces recettes.

12 mois expirés le 30 juin	Recettes brutes.	Dépenses brutes.	Proportion.
1868	377,769	64,105	17 %
1869	433,599	96,553	22 %
1870	472,528	114,811	24 %
1871	537,032	95,701	18 %
1872	553,093	96,094	17 %
1873	611,811	142,502	23 %
1874	625,206	128,707	21 %
1875	598,728	134,306	22 %
1876	457,378	148,520	32 %
1877	465,222	169,078	36 %
1878	447,825	175,461	39 %
1879	418,553	149,996	36 %
1880	409,164	138,987	34 %
1881	669,288	133,230	20 %
1882	818,283	162,126	20 %
1883	856,872	153,584	18 %
1884	799,059	161,950	20 %
1885	648,172	135,508	21 %
1886	630,475	130,000	21 %
1887	652,986	154,111	24 %
1888	710,123	184,594	26 %
1889	1,065,199	211,700	20 %

D. C. MACKEDIE,

*Comptable.*

Québec 12 septembre 1889.

APPENDICE No. 52.—*Suite.*

## SECTION DES BOIS ET FORÊTS.

ETAT des lettres expédiées du 1er janvier 1885 au 30 juin 1889 inclusivement.

ANNÉE.	No DE LETTRES.
1885.....	1052
1886.....	1086
1887.....	1627
1888.....	1870
1889 (6 mois).....	978×2=1956
Rapports pour le Conseil et pour l'Assemblée Législative, saison 1885-1886.....	37
Rapports pour le Conseil et pour l'Assemblée Législative, saison 1888-1889.....	64
Etats préparés touchant les coupes de bois faites par les licenciés durant la saison 1888-1889.....	98
Ces états étaient ci-devant préparés par les agents des bois de la Couronne. Quatre à cinq jours ont été employés à la préparation de plusieurs de ces dits états.	
Acquits.....	22

Québec, 13 septembre 1889.

A. PARÉ,  
Surt., Sec. B. et F.

## BRANCHE DES VENTES—SECTION EST.

ETAT de la correspondance, des rapports, études, mémoires, tableaux, ventes, etc.

	1886-87	1887-88	1888-89
Lettres reçues et enregistrées.....	2641	2760	3610
Lettres écrites et expédiées.....	1657	1618	2218
Rapports, études, mémoires, tableaux enregistrés et non enregistrés, etc.....	400	550	650
Dépôts, réquisitions pour chèques } Adjudications pour coupe de bois } Ventes ou locations annulées } "Scraps" ou bordereaux } Enregistrement de transports } Ordres en Conseil } Ventes de terre.....	747	1113	1597
Lettres patentes ordonnées.....	596 323	636 277	796 400
	6364	6954	9331

N. B. Il est peut-être à propos de noter que les rapports et mémoires faits depuis une couple d'années dans cette section de la branche des

ventes sont non seulement plus nombreux, mais la plupart plus considérables qu'auparavant, tant ils nécessitent de travail, d'études, de recherches, etc.; témoin nombre de rapports sur les biens des Jésuites, d'autres sur les lots de grève, sur certaines propriétés de la seigneurie de Lauzon, etc., etc.

Il est aussi bon d'ajouter que, sans doute, par suite de la grande facilité que l'on a maintenant de voyager, nous avons, outre la correspondance écrite, beaucoup d'affaires à transiger verbalement avec les gens qui, au lieu d'écrire, viennent régler leurs affaires en personne au bureau; or pour les entendre et leur répondre on passe un temps considérable, ce qui souvent occupe un ou deux des principaux des employés de la branche des journées entières.

Ceci ne paraît pas dans le chiffre ci-dessus, mais devrait cependant entrer en compte, si l'on veut bien connaître la somme d'ouvrage qui se fait dans cette branche du département des Terres de la Couronne.

L. L. RIVARD,

*Surt., B. V. S. E.*

Québec, 25 septembre 1889.

### BRANCHE DES VENTES—SECTION OUEST.

ETAT de la correspondance, des rapports, études, mémoires, ventes, etc.

	1886-87	1887-88	1888-89
Lettres reçues et enregistrées.....	1795	1812	2496
Lettres écrites et expédiées.....	1287	1374	1794
Rapports, études et mémoires, etc.....	365	450	630
Etats enregistrés et non enregistrés.....	300	475	540
Ventes des terres de la Couronne.....	354	370	398
Ventes des terres du clergé.....	18	17	16
Lettres patentes ordonnées.....	310	334	359
Dépôts, réquisitions pour chèques, adjudications pour coupe de bois, ventes et locations révoquées, "scraps" ou "bordereaux," enregistrement de transports, Ordres en Conseil.....	653	798	915
	5082	.....	7148

N. B. Les remarques contenues dans la note au bas de l'état fourni par M. L. L. Rivard, s'appliquent également à la branche des ventes, section ouest.

CHS. O. LAVOIE,

*Surintendant ad interim.*

Département des Terres de la Couronne,  
Québec, 25 septembre 1889.

APPENDICE No. 52.—*Suite*

## BUREAU DU REGISTRAIRE.

ETATS DONNANT: 1<sup>o</sup> Les lettres et documents etc., reçus et enregistrés au bureau du registraire du Département des Terres de la Couronne durant chacune des années 1885, 1886, 1887, 1888 respectivement, ainsi que durant le premier semestre de 1889.

2<sup>o</sup> Les lettres expédiées par la "Section de la chasse et des pêcheries," durant la même période, etc.

Lettres enregistrées et indexées.	Documents sur lesquels est inscrit le No. officiel de la lettre qui les contient.	Reçus, notes.
1885..... 8,004	Pas pris de notes.	1,139
1886..... 8,464	3,288 (Durant les derniers six mois)	1,073
1887..... 8,752	6,738	861
1888..... 10,066	10,574	972
1889 (6 mois) 5,846×2=11,692	5,842	544

N. B.—Aujourd'hui, 9 septembre, nous sommes rendus au numéro d'enregistrement 8,029, c'est-à-dire que nous atteindrons 12,000 le 31 décembre 1889, pour lettres enregistrées seulement.

## CHASSE ET PÊCHE.

## LETTRES EXPÉDIÉES.

1885.....	308
1886.....	309
1887.....	707
1888.....	957
* 1889 (six mois).....	263×3= 789

\* C'est l'année de l'expiration des baux de pêche, et nous n'envoyons la majeure partie de nos circulaires que dans la seconde partie de l'année fiscale.

J. N. PROULX,

*Régistraire; et Surt.,*

*Section de la Chasse et des Pêcheries.*

APPENDICE No. 52.—*Suite.*

## SECTION DU CADASTRE.

ETAT indiquant le nombre de lettres expédiées, chaque année, par la branche du Cadastre, depuis le 1er janvier 1885 jusqu'au 30 juin 1889.

Année.	Nombre de lettres expédiées.	REMARQUE.
1885	813	Selon toute probabilité, le dernier semestre de 1889 offrira une augmentation qui devra porter le nombre de lettres, cette année, à peu près à celui de 1888.
1886	733	
1887	801	
1888	1088	
1889 (6 mois)	437×2—874	

N. B.—L'état ci-dessus, n'ayant trait qu'à la correspondance, ne donne qu'une idée incomplète de la somme de travail effectuée dans la branche du cadastre.

La besogne ordinaire de ce service qui, en outre, comprend principalement le règlement des comptes relatifs aux cadastrages, la vérification des arpentages du cadastre, l'inspection des plans brouillon, l'examen et la collation des plans et des livres de renvoi officiels, la préparation de copies et d'extraits de ces documents, l'examen des subdivisions de lots, le soin des archives, les informations à donner aux intéressés, etc., se trouve notablement accrue, depuis une couple d'années, par suite des travaux de correction et de révision de cadastre reconnus urgents et ordonnés par le département, et des corrections à faire aux plans et aux livres de renvoi officiels relativement aux plans des lignes de chemin de fer non encore cadastrées dans la province. Ces dernières corrections, maintenant en partie effectuées, se poursuivent actuellement, et représentent, avec les travaux de révision mentionnés plus haut, un surcroît d'ouvrage considérable, qui a nécessité l'emploi de surnuméraires et nécessitera encore le recours à des surnuméraires, sinon la nomination d'employés permanents.

Une semblable révision est nécessaire pour certains cadastres non encore déposés, et elle s'impose déjà relativement à plusieurs cadastres actuellement en force, mais à présent reconnus défectueux ou insuffisants. Le bureau du cadastre de Montréal qui, en outre du grand nombre de subdivisions de lots qu'il nous fournit, est, depuis près de deux ans, occupé à préparer des plans et des livres de renvoi amendés des différents quartiers de la cité de Montréal et des localités avoisinantes, nous apportera prochainement une augmentation de besogne considérable, vu que le travail effectué par ce bureau n'a trait qu'aux originaux et que nous aurons à nous occuper de la copie de ces documents.



Le grand nombre de divisions d'enregistrement où le cadastre se trouve aujourd'hui totalement ou partiellement en vigueur occasionne un accroissement notable dans le nombre de demandes de correction d'erreurs ou d'omission de lots, etc., et l'extension du régime cadastral à une plus grande étendue de la province, augmentant davantage le volume de nos archives, exige naturellement, pour la garde de ces archives et en ce qui concerne les nombreux renseignements que nous sommes appelés à donner aux intéressés, soit verbalement soit par écrit, les soins assidus d'un plus grand nombre d'employés.

Le tout respectueusement soumis.

CHS CHARTRE,

*Sec. du Cadastre.*

Département des Terres de la Couronne,

Québec, 19 septembre 1889.

## APPENDICE No. 53.

## RAPPORT SUR LE SERVICE DES MINES POUR 1889.

*A l'Honorable Commissaire des Terres de la Couronne,*

MONSIEUR LE MINISTRE.

J'ai l'honneur de vous adresser un rapport sur mes travaux pour l'année 1889. Durant l'année, il a été demandé 30 explorations, sur lesquelles 20 ont été faites pendant les mois de l'été. En outre, il a été examiné au bureau 60 échantillons, dont 15 ont été analysés. J'ai aussi répondu à 200 consultations, dont 110 par lettres, et 90 verbalement.

Il a été fourni une collection de minéraux de la province à M le Consul général de Belgique.

D'après vos instructions, j'ai recueilli des documents et ai visité presque toutes les mines en exploitation, dans le but de faire un rapport général sur les industries minérales de la province ; ce rapport sera terminé dans le cours de l'hiver.

L'industrie des mines, cette année, est encore en progrès sur l'année dernière, surtout en ce qui concerne l'amiant, le phosphate et le cuivre.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur le Ministre,

Votre très humble et dévoué serviteur,

J. OBALSKI,

*Ingénieur des mines du gouvernement  
de la province de Québec.*

Québec, 2 décembre 1889.

OR.

BEAUCE.—Dans la Beauce, il n'a été fait que quelques recherches, sur la rivière Famine, par MM. St. Onge, frères, et sur le ruisseau Cumberland par le capitaine Richards. Sur la rive gauche du ruisseau des Meules, affluent de la rivière Du Moulin, à 1½ mille en arrière de St-François, les travaux ont été poursuivis par MM. McArthur et Coupal, qui y travaillent depuis trois ans. J'ai visité cette mine en septembre 1889 et j'ai pu

constater la richesse du gravier exploité. Le drainage des puits, profonds de 80 pieds, par un tunnel de 500 pieds, a donné pleine satisfaction ; mais, comme d'habitude, les travaux de mine proprement dits traversent des terrains mouvants et présentent de grandes difficultés de creusement et de boisage. Quelques hommes seulement ont travaillé durant l'année à cette mine, que le propriétaire estime devoir contenir environ \$100 par 80 pieds carrés 10 × 8, dans les parties exploitables. Une quantité de 275 onces d'or, d'une valeur d'à peu près \$5,000, a été extraite depuis le commencement des travaux ; le plus gros morceau, d'un peu plus de 8 onces, valait \$153 ; un morceau de \$110 a été sorti cette année.

Au mois d'avril, l'eau est devenue assez basse sur la rivière Chaudière, pour qu'on ait pu laver le lit de la rivière au rapide du Diable, et en obtenir quelques beaux morceaux d'or.

DITTON.—Les travaux faits pendant une vingtaine d'années par l'hon. J. H. Pope sur la petite rivière Ditton sont arrêtés depuis cinq ans ; mais les propriétaires accordent à plusieurs de leurs anciens ouvriers la permission d'y travailler sans payer de redevance. Au mois de septembre 1889, quatre partis comprenant en tout neuf mineurs prospectaient : trois d'entre eux sur la petite rivière Ditton, (Ditton IX, 34, 35,) et un mineur sur la rivière au Saumon (VII, 56). Lors de ma visite, le plus fort parti de mineurs avait recueilli dans une journée \$30, dont un morceau de \$15 ; les plus gros échantillons trouvés par la compagnie Pope n'ont jamais dépassé une valeur de \$60. Les travaux très élémentaires portent sur des parties de terrain négligées jadis, dans lesquelles l'or se trouve en quantité suffisante pour rémunérer les travailleurs. Le gravier s'y rencontre à une petite profondeur (10 à 20 pieds), et il est actuellement exploité au moyen de travaux à ciel ouvert.

QUARTZ.—J'ai déjà signalé, l'année dernière, l'importance qu'il y aurait à reconnaître la valeur des quartz de ces régions. J'ai encore examiné cette année un certain nombre de veines de quartz ; et sur quatre échantillons soumis à l'analyse de M. H. Nagant ingénieur-chimiste à Québec, l'un d'eux provenant de la rivière au Saumon, sur le rang V de Ditton, a donné une quantité appréciable d'or, les autres provenaient de la rivière Ditton. J'ai également examiné des veines de quartz aux environs de Lambton, sur un ruisseau contenant de l'or d'alluvion, et dont l'essai n'a pas signalé d'or. Ces échantillons ne pesaient qu'une couple de livres et venaient de la surface. Il n'est pas à ma connaissance qu'aucun travail ait été fait dernièrement sur les quartz de ces districts.

## AMIANTE.

A THETFORD.—Les compagnies suivantes ont exploité l'amiante, durant cette année : Bell Asbestos Co. (limited London), King Bros & Co., Johnson Asbestos Mining Co., Ward & Ross, Thetford Asbestos Mining Co.

La "Bell Asbestos Co.," a aussi travaillé tout l'été sur la mine du Lac Noir (Coleraine A  $\frac{1}{2}$  N. E. 27 et 28), et en a sorti une certaine quantité d'amiante. MM. King frères, en outre de leur mine du lot V, 26, de Thetford (Hampden Mine) ont travaillé avec succès sur les terrains bas du lot V, 28, (Thetford Royal Mine), où la même qualité d'amiante a été trouvée. Ils ont également ouvert une mine qui a donné de bons résultats sur les lots III, 24 et 25 d'Ireland. A Thetford, sur les lots 31 et 32 du rang C de Coleraine, MM. Lucke, Mitchell & Cie, ont fait quelques prospects qui ont donné en quantité de l'amiante de première qualité.

AU LAC NOIR.—Les compagnies : "Anglo-Canadian Asbestos Co.," (limited London), (Irwin, Hopper & Co.) "United Asbestos Co." (limited London), ancienne mine Fréchette et Douville, "American Asbestos Co." (Liverpool), (L. Wertheim), ont travaillé toute la saison avec d'excellents résultats. La mine "Fréchette et Douville" a changé de propriétaire au mois de novembre.

Vers la fin de l'automne, des prospects ont été faits sur le bloc de la compagnie minière de Coleraine par les nouvelles compagnies suivantes : "Laurier Mining Co.," au sud-ouest de la "Anglo-Canadian Asbestos Co." Cette compagnie a aussi commencé des travaux sur le lot III, 20, de North Ham (Wolfe). "Black Lake Asbestos Mining Co.," au sud-ouest et "Wood & Co.," au nord-est de la mine "Johnston & Loomis."

A COLERAINE.—Les compagnies "Megantic Mining Co.," "Lambly & Co.," ont obtenu de bons résultats, cette dernière compagnie sur des veines de première qualité.

A DANVILLE.—M. W. H. Jeffery a aussi travaillé avec le rendement habituel.

Des découvertes d'amiante sur le lot IX, 26, Gore de Brompton, (Richmond), ont donné lieu à la formation d'une nouvelle compagnie ; "Brompton Lake Asbestos Mining Co.," qui ne fait que commencer ses travaux.

De l'amiante a aussi été trouvée dans Bolton (Brome) VIII  $\frac{1}{2}$  O. 8 et 9, et dans Tingwick (Arthabaska).

Pour cette année, le prix de l'amiante a augmenté avec la demande ; et cependant, la production a été bien supérieure à celle de l'année précédente.

Actuellement, les prix moyens pour l'amiante sont :

1ère classe.....	\$95 à \$100	la tonne de 2000 livres.
2ème classe.....	65 à 75	" " "
3ème classe.....	35 à 45	" " "
Débris (waste).....	15 à 25	" " "

Certains lots choisis de première classe se sont même vendus jusqu'à \$120.

La production peut s'estimer très approximativement comme suit pour 1889.

NOMS DES COMPAGNIES	Tonnes.	Moyenne des ouvriers.
<b>THETFORD.</b>		
"Bell Asbestos Co".....	1,800	100
"King Bros & Co".....	700	40
"Johnson Asbestos Mining Co".....	900	90
"Ross & Ward".....	360	35
"Thetford Asbestos Mining Co".....	80	15
"Lucke & Mitchell & Co" (prospect).....	10	00
Total.....	3,850	280
<b>LAC NOIR.</b>		
"Anglo-Canadian Asbestos Co." (Irwin & Hopper.).....	618	65
"United Asbestos Co." (expédié par Fréchette & Douville).....	330	40
"American Asbestos Co.".....	380	80
"Bell Asbestos Co." (Coleraine A ½ N. E. 27 et 28).....	198	15
"Scottish Canadian Asbestos Co." (expédié).....	34	00
Total.....	1,560	200
<b>COLERAINE.</b>		
"Megantic Mining Co".....	100	15
"Lambly & Co.".....	25	5
"King Bros & Co." (Ireland, III, 24 et 25).....	50	15
Total.....	175	35
<b>DANVILLE.</b>		
"W. H. Jeffery".....	328	38
"Scottish Canad. Asbestos Co. (Broughton) (expédié).....	6	00
Total général.....	5,919	553

Les compagnies "Scottish & Canadian Asbestos Co." et "Montreal Asbestos Co." au Lac Noir, n'ont pas travaillé de l'année; la compagnie "Whyte Asbestos Co." dans Coleraine et Garthby, a fait quelques prospects, sans obtenir de résultats appréciables.

En résumé, l'industrie des mines d'amiante est en pleine prospérité. Durant cette année, le prix a augmenté de 25%, et la production de 50%. La demande continue d'être très-grande, et les terrains miniers sont très-recherchés.

Les principales compagnies de Thetford et du Lac Noir travaillent hiver et été, et emploient la vapeur et l'air comprimé pour l'extraction, l'épuisement et la perforation.

## PHOSPHATE.

**SUR LA LIÈVRE.**—Les compagnies suivantes ont exploité le phosphate, toute l'année : "Ottawa Phosphate Co." (Limited) Emerald Mine, "Canadian Phosphate Co." (Limited, London) Star Hill & Crown Hill Mines "Phosphate of Lime Co." (Limited, London) High Rock Mine. "Dominion Phosphate Co." (New-York) North Star Mine.

Les travaux préparatoires, avec une moindre production que celle des compagnies ci-dessus mentionnées, ont été poursuivis avec succès par "S. P. Franchot & Cie," à la mine de Central Lake, et M. W. A. Allan, au Little Rapid.

**DANS TEMPLETON.**—La mine "R. Blackburn." (anciennement "MacLaren & Blackburn,") continue à donner d'excellents résultats, et n'a cessé d'être en exploitation cette année. Les compagnies "Jackson Rae Phosphate Co." (Limited London) et "Ch. Lonnais & Co," (anciennement "Canada Industrial Co,") n'ont travaillé qu'une partie de l'année, et ont fait des travaux préparatoires, en vue d'augmenter leur production.

Les compagnies de pulvérisation : "Canadian Phosphate Co.," "Du Lièvre Bassin Mining & Milling Co," ont continué à moudre les phosphates de basse teneur, pour l'expédition aux Etats-Unis.

Parmi les nombreux prospects qui ont été faits, particulièrement au nord des Grandes Chûtes, quelques-uns ont montré de très-belles indications de phosphate ; et pour les exploiter, les propriétaires attendent avec impatience l'achèvement des écluses du petit Rapide, ce qui leur procurera un transport plus aisé et plus économique.

D'importantes découvertes ont aussi été faites dans Templeton, notamment sur les lots VII  $\frac{1}{2}$  S. 3 et 4.

Les compagnies suivantes vont commencer des travaux :

"Dominion Phosphate Mining Co." (limited London), sur le lot I  $\frac{1}{2}$  N. 8 de Portland-Est, près du petit Rapide ; "Anglo Continental Guano Co," sur les lots XII  $\frac{1}{2}$  N. 17 et  $\frac{1}{2}$  S. 18, de Buckingham, près de la mine Emerald.

Les phosphates canadiens continuent à être très-appréciés sur le marché anglais, où le prix se maintient aux environs de 1 schelling et un demi penny pour 80%, et 10 $\frac{1}{2}$  pennies pour 70%, avec 1/5 de penny d'augmentation par unité. Le phosphate moulu est expédié en sacs aux Etats-Unis, (Chicago et Buffalo) au prix de \$10 la tonne. La teneur la plus élevée sur des chargements expédiés cette année a été de 86.56%.

On a commencé à manufacturer le phosphate canadien à Capelton, près de Sherbrooke, où G. H. Nichols & Co, de New-York, fabriquent sur

place de l'acide sulfurique avec les pyrites cuivreuses si abondantes dans ces régions. Cette année il a été expédié environ 500 tonnes de phosphate de l'Ottawa à cette usine.

Cette compagnie s'est adjoint une manufacture spéciale d'engrais chimiques lesquels commencent à être recherchés au Canada. Ce fait est très important, et la possibilité depuis longtemps suggérée d'employer des engrais industriels fabriqués au pays avec des matériaux canadiens se trouve enfin réalisée.

L'industrie des phosphates dans la province de Québec a un avenir assuré, car si les gisements sont irréguliers, la teneur moyenne très-élevée leur conservera toujours un prix rémunérateur.

Les compagnies importantes qui travaillent sur la Lièvre et dans Templeton, emploient la vapeur et l'air comprimé pour l'extraction, l'épuisement et la perforation. Plusieurs compagnies, telles que "Canadian Phosphate Co.," "Phosphate of Lime Co.," "Little Rapid," sont reliées à la rivière du Lièvre par des tramways. Dans plusieurs mines l'exploitation se fait au moyen de travaux souterrains réguliers; la plus grande profondeur atteinte jusqu'ici étant de 605 pieds, à la "North Star Mine."

Dans Templeton, M. R. Blackburn, depuis 1888, emploie sur place des pulvérisateurs pour le phosphate de qualité inférieure.

Pour 1889, la production approximative est comme suit :

NOMS DES COMPAGNIES.	Tonnes.	Moyenne des ouvriers.
"Ottawa Phosphate Co.".....	3,500	60
"Canadian Phosphate Co.".....	6,000	100
"Phosphate of Lime Co.".....	6,500	110
"Dominion Phosphate Co.".....	6,000	55
"Central Lake Mining Co.".....	1,000	30
"Little Rapid Mine".....	500	10
"Blackburn Mine".....	1,500	50
"Jackson Rae Phosphate Co.".....	200	10
"Ch. Lionnais & Co.".....	150	20
Total.....	25,350	445
"Canadian Phosphate Co.", (phosphate pulvérisé).	1,300	.....
"Du Lièvre Bassin Mining & Milling Co" do ....	1,700	.....
Total.....	3,000	.....
Soit un total général de.....	28,350	.....

## CUIVRE.

Dans les cantons de l'Est, le minerai de cuivre continue à être exploité à Capelton (Passumpsic R. R.), près de Sherbrooke, par les compagnies suivantes : "Eustis Mining Co., de Boston (anciennement "Orford Copper & Sulphur Co."), "G. H. Nichols & Co., (Albert Mine.)

Dans Léeds (Broughton Station, Q. C. R.) "Excelsior Copper Co," (limited London) (Harvey-Hill Mine).

En outre, les travaux ont été repris, cet été, par une compagnie en voie de formation, sur les lots III  $\frac{1}{2}$  23 et 24 (Moulton Hill Mine) et XI, 5, (Cillies Mine), d'Ascot (Sherbrooke.) Dans ces deux endroits, les prospects sont très-encourageants, et une qualité de minerai analogue à celui de Capelton a été trouvé en abondance.

Des prospects ont aussi été faits sur le lot I, 22, de Garthby (Wolfe) sur d'anciens gisements ; et d'importants dépôts de pyrite cuivreuse, analogue à celle ci-dessus mentionnée, ont aussi été reconnus. Enfin, près du lac Memphremagog, un dépôt de pyrite cuivreuse a été découvert l'année dernière et mis en exploitation cette année par la compagnie : "Memphremagog Mining Co."

**CAPELTON.**—Le minerai de cette région contient une moyenne de 3 à 5% de cuivre, 40% de soufre, 3 à 4 onces d'argent, à la tonne de minerai.

Ainsi qu'on le voit, ce minerai est pauvre en cuivre, mais il est facile à calciner, ne contenant pas d'impuretés, et parfaitement adapté à la fabrication de l'acide sulfurique, pour lequel il est en grande demande. Le minerai se trouve en dépôts puissants, suivant la stratification des roches, atteignant parfois des épaisseurs de 75 pieds, et qui sont actuellement travaillés à une profondeur de 1600 pieds en direction (900 pieds verticalement). Les deux compagnies exploitant actuellement expédient leurs minerais bruts ou les grillent à l'air libre ou dans les fours, pour les fondre ensuite et obtenir des mattes tenant de 30 à 40% de cuivre et 23 à 28 onces d'argent.

La compagnie Eustis traite ainsi environ la moitié de sa production. La compagnie Nichols a installé, l'année dernière, sur place une manufacture d'acide sulfurique qui produit une quantité d'environ 1,500 tonnes d'acide sulfurique, qui est expédié principalement dans les districts pétrolifères d'Ontario. Cette compagnie a également établi une fabrique d'engrais chimiques où on traite pour superphosphates les phosphates de l'Ottawa. Ainsi que je l'ai déjà dit, cette innovation est très importante, et il est à souhaiter que cet essai donne lieu à d'autres industries du même genre, ce qui permettra d'utiliser le soufre perdu par le grillage. Au point de vue minier, ces deux compagnies ont une égale importance, leur production annuelle étant environ de 30 à 35,000 tonnes de minerai brut, chacune, avec 250 ouvriers. Le minerai est expédié en partie aux Etats-Unis. On a remarqué que, en descendant, le minerai paraît plus riche en cuivre ; ainsi, à la mine Eustis on trouve dans les travaux profonds des minerais tenant une moyenne de 10% de cuivre. Les deux compagnies exploitent par les moyens les plus perfectionnés : extraction et épuisement par



vapeur, perforation par air comprimé, transport par tramways terrestres et à câbles, etc.

Les mines sont situées respectivement à un demi-mille et un mille du chemin de fer Passumpsic, et les usines à proximité.

**LAC MEMPHREMAGOG.**—Cette mine vient d'être ouverte et n'est pas encore exploitée régulièrement ; elle a cependant produit 900 tonnes de minerai. Dans une visite faite en avril 1889, j'ai constaté une veine régulière ayant, en un point, une épaisseur de 22 pieds.

Un échantillon pris par moi sur cette propriété et considéré comme type moyen a été analysé par M. H. Nagant, chimiste de Québec et a donné les résultats suivants :

Humidité .....	0 15
Silice .....	5 00
Chaux et Alumine.....	5 70
Soufre.....	36 50
Fer.....	43 70
Nickel.....	traces.
Argent.....	do
Zinc .....	2 30
Arsenic.....	traces plus ou moins considérables.
Plomb.....	0 30
Cuivre .....	4 70
Antimoine .....	1 65
	<hr/>
	100 00
Densité .....	4 17

Ce minerai est aisé à griller, et après une calcination convenable il ne retient pas plus de 1 % de soufre.

La mine est à une distance de 12 milles de Eastman (C. P. R.), à trois milles de la Station de Bolton (Missisquoi & Black River Valley R. R.), et à un mille du lac Memphremagog (Knowlton Landing.)

Elle est située sur le lot IX  $\frac{1}{4}$  S. E. 28 de Potton, (Brome.)

**EXCELSIOR COPPER CO., (limited) London.**—Cette compagnie exploite l'ancienne mine de Harvey-Hill, située sur le lot XV, 17 de Leeds et les lots voisins. Des travaux très importants ont été faits par les anciennes compagnies, tant pour extraire que pour concentrer et fondre le minerai. La nouvelle compagnie a recommencé les opérations l'automne dernier, les a abandonnés quelques mois, lors de la baisse du cuivre cet hiver, et les a repris au printemps. Le minerai est entièrement différent de celui plus haut mentionné. On le trouve 1<sup>o</sup>, sous forme de chalcoppyrite jaune imprégnant des schistes, en couches de 2 à 12 pieds d'épaisseur ; 2<sup>o</sup>, dans des veines quartzeuses de 1 à 7 pieds, à l'état de Bornite ou cuivre panaché et de chalcocite. Le minerai se trouve parfois solide dans les veines, parfois disséminé ; mais on estime que le produit extrait des veines a une teneur moyenne de 30 à 35% de cuivre, et celui des couches, de 5 à 10%.

D'après les renseignements que j'ai obtenus, il a été extrait et expédié, depuis le commencement des travaux, dans une période de quatre mois et demi, 520 tonnes de minerai tenant de 20 à 50% de cuivre; 270 tonnes de minerai tenant de 6 à 25% de cuivre; et il reste à la mine 400 tonnes de résidus tenant environ 5% de cuivre, que la compagnie se propose de fondre avec une grande quantité de vieux débris. A cet effet, il a été établi un four de fusion pour mattes, qui était à l'essai lors de ma visite en septembre 1889. La compagnie a travaillé avec une centaine d'hommes, y compris ceux employés pour les installations extérieures et les transports.

L'extraction a porté principalement sur d'anciens travaux; mais au mois de septembre de bonnes indications avaient été trouvées sur les affleurements de deux nouvelles veines. L'expédition en 1889 a été de 255 tonnes y compris les mattes.

L'automne dernier, lorsque, par suite de la formation d'un syndicat, le cuivre monta à £82 la tonne, il se fit un certain mouvement pour reprendre l'exploitation d'anciennes mines et pour en ouvrir de nouvelles; mais la baisse du cuivre jusqu'à £37 suspendit toutes les négociations. Cependant, on peut dire que, pour la province, cette industrie est en progrès. Je donne ci-dessous les chiffres de production très approximatifs pour cette année.

NOMS DES COMPAGNIES	Tonnes.	Ouvriers.
" Eustis Mining Co. " (sur lesquelles 14,500 ont été expédiées à l'état brut—1,700 tonnes de mattes ont été obtenues).....	33,000	250
" G. H. Nichols & Co " (probable).....	35,000	300
Prospects faits sur les " Mines Cillies et Moulton Hill ".....	2,000	20
" Memphremagog Mining Co.".....	900	6
Soit total.....	70,700	576
de minerai, de 3 à 5% de cuivre.....		
" Excelsior Copper. Co " (expédié, y compris les mattes).....	255	50

## FER.

Pour les mêmes raisons qu'antérieurement, l'industrie du fer reste stationnaire dans la Province.

Aux forges de Radnor (Saint-Maurice), un haut fourneau, et à Drummondville, un des deux hauts fourneaux ont été en exploitation, fabriquant

une bonne fonte, pour roues de chars, en traitant le minéral des marais, (bog ore), au charbon de bois. Ces deux compagnies ont produit cette année :

	Tonnes. de fonte.	Ouvriers.
Radnor (probable).....	1,000	40
Drummondville (J. McDougall & Cie).....	3,000	75

A Drummondville, on emploie une moyenne de 75 hommes, sans compter ceux employés pour les transports et la coupe du bois ; ce nombre peut quelquefois atteindre le chiffre de 300.

Au Radnor, on emploie 40 hommes dans les mêmes circonstances. A ce dernier endroit, le travail a été arrêté, cet automne. Dans les deux cas la principale force motrice est fournie par les pouvoirs d'eau de la rivière Saint-François, à Drummondville, et par ceux de la rivière au Lard, pour le Radnor.

La compagnie " Bristol Iron Mining Co." qui exploite la mine de fer de Bristol (Pontiac), après avoir suspendu ses opérations et avoir fait l'essai de fours de grillage pour se débarrasser du soufre, vient de les reprendre, par suite de contrats avantageux conclus avec des établissements métallurgiques des Etats-Unis. La compagnie se propose de faire une extraction de 125 tonnes par jour, ce qui paraît praticable, vu l'importance de la mine.

Quelques travaux ont aussi été faits sur la mine de fer magnétique de St. Jérôme, ce qui a permis de constater l'importance du dépôt en profondeur.

#### GRAPHITE.

La mine de M. W.H. Walker, (l'ancienne " Dominion of Canada Plumbago Co.," ) a continué ses opérations sur les lots VIII $\frac{1}{2}$  S, 20 et voisins, de Buckingham (Ottawa.) L'atelier de concentration a été mis en bon ordre et a fonctionné une partie de l'été, avec 25 hommes.

Il a été préparé 450 tonnes de graphite, dont 50 de première qualité.

Il serait à désirer que cette compagnie fonctionnât régulièrement, car les produits obtenus ont été reconnus très bons, et son succès rétablirait une industrie importante pour la province. Le travail se fait principalement sur de puissantes couches de graphite disséminé tenant de 10 à 50% de graphite, mais la compagnie possède aussi des veines de graphite absolument pur.

Le graphite préparé par cette compagnie a été essayé aux Etats-Unis et en Angleterre et a donné d'excellents résultats, particulièrement pour la fabrication des creusets métallurgiques, qui emploie au delà de 50% de la production.

### MICA.

La mine de mica de Villeneuve n'a pas été travaillée cette année, mais les travaux viennent de reprendre. Comme addition au mica, un marché a été trouvé pour le feldspath très pur de cette mine. Une quantité de 250 tonnes a été expédiée en Angleterre ; il a été aussi essayé aux Etats-Unis dans la fabrication de porcelaine, où on le fait entrer dans la proportion de 52%.

Les analyses suivantes montrent la qualité de ce feldspath. Les deux premières analyses ont été faites sur le feldspath de la mine de Villeneuve, et la troisième est l'analyse théorique du feldspath orthoclase pur.

Silice.....	64.7	63.96	64.61
Alumine.....	1.4	19.16	18.49
Potasse et Soude.....	Non déterminé.	16.88	16.90
Fer.....		Traces.	
Magnésie.....	0.3		

Quelques travaux ont aussi été faits sur la côte Nord, dans la presqu'île de Wathshesho ; ils ont prouvé l'importance d'un gisement découvert depuis plusieurs années.

### SOAPSTONE.

La compagnie "Wolfestown Mining Co.," a travaillé tout l'été sur le lot II, 20, de Wolfestown (Wolfe), et une quantité de 150 tonnes a été extraite et expédiée par la station de Coleraine (Q. C. R.) Ce produit est moulu à Montréal, au moyen du pulvérisateur "Cyclone" ("Cyclone pulverizing Co.") On l'emploie pour différents usages, tels que peinture, lubrifiant etc. ; mais son prix n'est pas très élevé, ne dépassant pas \$6 à 8 par tonne, à l'état brut.

### ARDOISE.

La compagnie dite "New Rockland Slate Quarry" sur le lot XIV, 5 et 6, Cleveland (Richmond), extrait l'ardoise qu'elle prépare pour couverture de maisons, dalles etc. Les travaux d'exploitation dans la carrière profonde de 200 pieds et dans les ateliers de préparation de l'ardoise sont très bien dirigés, et on utilise avec succès un pouvoir d'eau de la rivière au Saumon. La carrière est reliée au Grand-Tronc, à deux milles de Richmond, par un chemin de fer à voie étroite, de quatre milles de longueur.

La compagnie expédie environ 8,000 tonnes, ou 20,000 squares avec une moyenne de 200 ouvriers. (Un square est la quantité d'ardoise, mise en place sur une toiture, nécessaire pour couvrir un carré de dix pieds.) L'ardoise est particulièrement employée dans la province d'Ontario et la demande est plus grande que la production.

Une autre carrière, située sur le lot XV, 5, de Cleveland, a été réouverte, cette année, par M. J. C. Bédard, de Richmond, sous le nom de "St. Francis Slate Quarry."

L'ardoise y est de première qualité analogue à celle de New-Rockland ; la carrière déjà ouverte est d'un travail facile. Elle est située à un demi mille du chemin de fer du Grand-Tronc, et à deux milles de Richmond.

Le propriétaire a l'intention de faire continuer les travaux cet hiver, d'y établir des machines à vapeur et de sortir de trois à cinq mille squares, avec une vingtaine d'hommes. Outre ces deux carrières, il y a de plus, la compagnie "Danville School Slate Co.," à Danville, (Shipton Richmond) I, 4 qui emploie une quarantaine d'hommes, et qui a la spécialité des ardoises d'école.

### DIVERS.

Pendant la saison, j'ai également visité les carrières de pierre à chaux de Dudswell (Q. C. R.), appartenant aux deux compagnies : "Dominion Lime Co" et "Dudswell et Sherbrooke Lime Co," réunies sous une même direction. Ces deux compagnies ont dix fours en opération, produisant 3000 minots par jour avec 115 hommes.

J'ai aussi visité les carrières de granit de Stanstead, IV, 3, III, 2 qui fournissent le granit qui entoure les édifices du parlement de Québec. Ces carrières emploient 20 à 30 hommes et produisent 20 à 25,000 pieds cubes par an.

La mine d'antimoine de South Ham, I, 28. (Wolfe) n'a pas été travaillée cette année, mais quelques prospects ont fait découvrir de nouvelles veines de minerai. La mine a été tenue en bon état, prête à être travaillée.

Aucun gisement de fer chromique n'a été exploité pendant l'année, quoique ce minerai se rencontre en de nombreux points et soit en grande demande ; ces dépôts étant en général des poches de faible capacité et sans continuité.

La mine de galène argentifère du lac Témiscamingue n'a pas été travaillée cette année ; mais depuis ma dernière visite, un puits a été creusé à une profondeur de 67 pieds, avec des galeries au fond, permettant de reconnaître la même épaisseur de veine qu'à la surface. Les essais moyens, donnent au minerai une teneur de 52 % de plomb et de 26 onces d'argent par tonne de minerai. Il y a, actuellement, 2500 à 3000 tonnes de galène d'extraites. Tout le matériel pour extraire, concentrer et fondre le minerai est rendu sur place. L'éloignement de cette mine me paraît être le seul obstacle à son exploitation fructueuse.

La "Compagnie des Gaz Combustibles," qui a le monopole d'exploitation des gaz pour la province n'a fait aucun sondage cette année. Un des puits de Louiseville a fourni une partie de l'année du gaz pour chauffer les chaudières de la compagnie de l'aqueduc. Le puits de St. Grégoire, ouvert depuis 1885. laisse toujours échapper une quantité de gaz que les dernières estimations portent à 50,000 pieds cubes par 24 heures, et qui est jusqu'à présent restée sans utilisation

En Gaspésie, la compagnie : " International Oil Co " de St. Paul, (Minnesota) a fait sans résultat un sondage de 250 pieds sur le bloc 41, rive gauche de la rivière York. Les travaux sont suspendus pour l'hiver. M. J. Foley, de Boston, représentant l'ancienne Co. (Gaspé Oil Co.) a creusé sans succès un puits de 800 pieds à Sandy Beach et se prépare à en creuser d'autres dans le voisinage. Ces travaux se sont faits depuis ma visite à Gaspé.

### CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

Dans un rapport qui sera publié ultérieurement, nous donnerons des renseignements aussi complets et détaillés que possible sur toutes les industries minérales de la province, mais nous pouvons déjà établir les chiffres approximatifs suivants pour cette année :

---	Tonnes.	Valeur.	No. d'ouvriers.
Phosphate. ....	28,350	\$ 460,950	445
Amiante.....	5,919	352,260	553
Cuivre.....	70,955	720,000	626
Fonte manufacturée avec le Bog ore	4,000	120,000	115
Fer (minéral exporté).....	3,000	15,000	60
Or.....	.....	.....	.....
Graphite.....	450	23,500	25
Mica.....	.....	.....	.....
Feldspath.....	250	1,750	.....
Soapstone.....	150	1,200	5
Ardoises.....	20,000 squares	90,000	200
Granit.....	30,000 pds cub	12,000	35
Calcaire à bâtir.....	200,000 vrg cub	200,000	.....
Chaux .....	400,000 minots	70,000	.....
Briques .....	30,000 milles	200,000	.....
Total.....	.....	2,266,660	2,064

Soit pour cette année une production d'une valeur d'au delà de 2,266,660 donnant de l'ouvrage à plus de 2,064 ouvriers, sans compter ceux employés pour les constructions, la coupe du bois, le transport et la manutention des minerais, les travaux accessoires, aux carrières de pierres à bâtir, à la fabrication des briques et ceux occupés aux différentes opérations se rattachant aux industries minérales. Si nous ajoutons que les industries les plus importantes ne sont qu'à leur début, que d'autres industries,

telles que celles du fer, l'exploitation du gaz dans la vallée du Saint-Laurent, celle du pétrole dans la Gaspésie, etc, n'existent pour ainsi dire pas encore, il ne restera plus de doute que la province de Québec ne doive beaucoup espérer du développement de ses industries minérales.

Au cours d'octobre, la société " American Institute of Mining Engineers " a tenu une de ses réunions à Ottawa, et a visité les principaux centres manufacturiers de la province : phosphates de l'Ottawa, cuivre, amiante, ardoise, pierre à chaux des cantons de l'Est.

La commission géologique d'Ottawa a continué ses travaux dans la région de l'amiante et du phosphate ainsi que dans plusieurs autres parties de la province, et elle doit publier prochainement des cartes spéciales contenant les observations faites dans ces deux districts.

Je joins à ce résumé un rapport spécial sur une exploration faite dans la partie est de la Gaspésie.

## RAPPORT SUR UNE EXPLORATION DANS LA PARTIE EST DE LA GASPESIE.

Arrivé au bassin de Gaspé, à la fin de juin 1889, j'en suis parti de suite pour la rivière au Renard, sur la côte nord, où on supposait la présence de l'or et du cuivre. J'ai exploré cette région jusqu'aux environs du Grand Etang, et je n'y ai rien reconnu. De plus, j'ai acquis la certitude que le long de cette côte, sur une largeur de 2 à 8 ou 10 milles, et en allant vers l'ouest jusqu'au cap au Marsouin, on se trouve en présence d'une formation ne contenant vraisemblablement pas de minéraux exploitables autres que les calcaires signalés comme pierre à ciment.

De la rivière au Renard, j'ai ensuite parcouru la côte vers l'est jusqu'à la grande grève où j'ai visité les mines de galène ouvertes il y a au delà de 20 ans. Les travaux sont peu considérables, et la galène ne se montre pas en grande abondance, mais en de nombreux points, ce qui justifierait des travaux de recherches plus sérieux. Une compagnie de St-Paul, Minnesota, a travaillé un peu l'année dernière, mais sans grand succès. J'estime, néanmoins, que ces gisements ont une certaine importance et sont dignes d'intérêt. J'ai suivi ensuite la côte jusqu'à Gaspé sans rien signaler. Les grès qui forment les roches environnant le bassin de Gaspé sont susceptibles d'être employés comme pierres de construction.

J'ai ensuite remonté la rivière Dartmouth jusqu'à une distance d'environ 60 milles pour étudier les roches et les sables où on prétendait avoir trouvé de l'or. J'ai exploré les rivières ou ruisseaux suivants : Fork, Ladies' Steps, Trout, Post, Jean-Louis, Big Fork, Louisa, etc., sans rencontrer d'or dans les sables. Je n'ai rencontré que peu de quartz, et les échantillons que j'ai rapportés, analysés par M. H. Nagant, n'ont donné aucune trace d'or. J'ai exploré la montagne Serpentine située entre les ruisseaux Ladies' Steps et Salmon Hole. Elle n'est pas formée de serpentine, mais bien de hornblende et a une hauteur de 1600 pieds au-dessus

de la mer. J'y ai cependant constaté sur le bloc No. 19 la présence d'une bande de bonne serpentine, dans laquelle on voit de nombreuses mais très petites veines d'amiante. On ne voit que très peu d'affleurements de serpentine, la roche étant couverte de mousse et d'arbres, ce qui rend les recherches très-difficiles ; mais comme la région est nouvelle, elle vaut la peine d'être plus sérieusement prospectée. Cette montagne n'est d'ailleurs située qu'à une distance de 12 milles de Gaspé, et on construirait facilement 6 milles de chemin pour rejoindre celui existant.

La vallée de la rivière Dartmouth est accidentée de petites collines, mais on y rencontre de nombreuses parties plates couvertes de terre jaune légère, de qualité ordinaire ; mais propre à la culture. A l'exception du cèdre, on n'y trouve que du petit bois, (surtout épinette noire et sapin). La rivière n'a qu'une chute d'une trentaine de pieds, son cours est rapide, mais régulier ; elle n'a pas de profondeur et ne porte que difficilement les canots du pays tirant quelques pouces d'eau. Étant presque rendu à la hauteur des terres, j'ai constaté une élévation de 600 pieds au-dessus du niveau de la mer, soit une pente d'environ 10 pieds au mille.

Le régime des rivières de la Gaspésie étant sensiblement le même, il est vraisemblable, ainsi que l'ont prétendu les explorateurs de la Commission Géologique d'Ottawa, que l'intérieur de la Gaspésie forme un plateau situé à la tête des rivières et ayant une altitude peu supérieure à 7 ou 800 pieds. A partir du point où je me suis rendu, la rivière n'est plus navigable en canot.

Dans les environs de Gaspé, j'ai visité les indications de pétrole sur les rivières York et St. Jean. Ces indications qui consistent en huile noire paraissant à la surface et en terre imprégnée sont excellentes et je n'ai aucun doute que cette contrée ne constitue une véritable région de pétrole. Des travaux ont été entrepris il y a 25 ans, et quelques sondages faits, dont un seul, celui de Sandy Beach, a produit une petite quantité d'huile. La compagnie "Gaspé Oil Co" possède, depuis cette époque, près de 30,000 acres de terre sur les blocs 38, 20, 40, 42, 44, 434, qui restent improductifs. L'an dernier, la compagnie "International Oil Co." de St. Paul, Minnesota, a acheté 400 acres de terrain du gouvernement, sur la partie ouest du bloc No. 41. Un chemin a été continué jusqu'à 17 milles du bassin de Gaspé, sur la rive gauche de la rivière York ; on n'y a commencé qu'un sondage, lequel n'a pas dépassé 90 pieds, faute de matériel suffisant. Depuis, on y a transporté un mécanisme plus puissant et un bon outillage, et on espère que la compagnie va recommencer ses opérations cette année.

Il est à souhaiter que cette compagnie reprenne ses travaux et qu'elle réussisse, car son succès encouragerait d'autres entreprises, et il n'y a pas de doute pour moi qu'on y trouvera de l'huile en abondance. Mais les essais et les sondages sont dispendieux et souvent les compagnies sont découragées par un premier insuccès. Des experts qui ont visité cette région s'accordent à reconnaître son importance au point de vue du pétrole.

Je dois aussi signaler l'existence de plusieurs sources minérales sulfureuses dans les environs de Gaspé, ainsi qu'un dépôt de minéral de fer (bog ore) entre les rivières York et St-Jean. Ma mission ne comportant pas



l'étude de l'intérieur de la Gaspésie, j'ai en conséquence borné mes explorations à cette région, mais j'estime qu'une étude plus détaillée du centre de cette péninsule aurait des résultats très avantageux à tous les points de vue.

J. OBALSKI,

*I. M. G. (P. Q.)*

Québec, 2 décembre 1889.

#### APPENDICE No. 54.

#### MEMOIRE SUR LA SEIGNEURIE DE LAUZON, ETC., ETC.

Feu Sir John Caldwell, receveur général de la province du Canada, étant devenu concussionnaire, ou plutôt péculateur envers le gouvernement pour une grande somme d'argent provenant de deniers publics, des procédures légales furent instituées contre lui par la Couronne, qui obtint deux jugements : le premier, le 20 octobre 1825, pour un montant de £106,717.6.8, et le second le 19 avril 1826, pour un autre montant de £7,881.8.9, avec intérêt du 1er janvier 1823.

Monsieur Caldwell, étant décédé, ses héritiers répudièrent sa succession, et A. Parant, écr., notaire de Québec fut nommé curateur à cette succession devenue vacante ; puis ces deux jugements furent déclarés exécutoires contre lui en sa dite qualité de curateur ; mais comme il fut fait quelques remboursements, la somme mentionnée dans le premier jugement se trouva réduite à £73,935.12.9½, et le montant du second jugement à £2,810.16.1½ avec intérêt du 1er avril 1823,—plus £2,171.6.3 pour arrérages d'intérêt ;—Ainsi le montant total dû à la Couronne se trouvait réduit à £78,917.15.2, \$=315,671.03.

En 1843, par l'acte 7 Victoria, chap 26, il fut décrété que la seigneurie de Lauzon, qui appartenait à cette succession, serait vendue par le Shérif en vertu des deux jugements en question, et le gouverneur-général fut autorisé à nommer un ou plusieurs commissaires pour enchérir à cette vente. Sur ce, des commissaires furent nommés, avec instruction d'enchérir jusqu'au montant de £80,000.0.0. ; mais n'y ayant eu aucune enchère au-dessus de £45,000.0.0 la seigneurie fut adjugée à la Couronne pour cette somme.

C'est donc vers cette époque, en 1845, que la seigneurie de Lauzon est devenue la propriété de la Couronne.

Le contenu de cette seigneurie est de 218,860 arpents.

Par un ordre en conseil, daté le 24 février 1847, le commissaire des Terres de la Couronne fut autorisé à disposer de la dite seigneurie, par vente à l'enchère publique ; la mise à prix devant être de £60,000.0.0—payable—un cinquième comptant, et la balance en quatre versements annuels avec intérêt de la date de la vente.

Le 27 juillet 1847, il fut présenté une adresse par l'assemblée Législative contre la vente de cette seigneurie ; finalement la vente n'eût pas lieu ; et, depuis, lors, la dite seigneurie est la propriété de la Couronne, au prix de sa créance contre la succession Caldwell, \$315,671.03. Enfin d'après la section 109 de l'acte de l'Amérique Britannique du nord, la dite seigneurie est la propriété de la province de Québec, (depuis le 1er juillet 1867.)

Durant les deux premières années de la possession de cette seigneurie par le gouvernement du Canada, il est impossible, dans le Département des Terres, de constater le montant des recettes provenant de cette propriété : ces recettes se faisant alors directement par le receveur-général ; mais en 1848, la seigneurie acquise en 1845 ayant été mise sous le contrôle du Département des Terres de la Couronne, il fut nommé des agents spéciaux, et là commence la tenue des livres qui nous mettent en état de constater ces recettes. ainsi qu'il suit :

- |   |              |
|---|--------------|
| 1. Par le gouvernement du Canada, avant le 1er juillet 1867 :   |              |
| recettes nettes.....  | \$183,207.40 |
| 2. Par le gouvernement de la Province de Québec, depuis la      |              |
| confédération, c'est-à-dire, du 1er juillet 1867 au 1er juillet |              |
| 1889, recettes nettes.....                                      | 146,782.59   |

Total des recettes provenant de la Seigneurie de Lauzon de-	
puis 1848 à 1889.....	329,989.99

Il convient d'ajouter qu'en 1864, le curateur de la succession Caldwell a rendu compte à la Couronne d'un montant de \$8,186.65, provenant d'autres sources que la seigneurie de Lauzon, mais en déduction sur la dette de la succession ; sur laquelle somme aurait été payé aux avocats pour frais judiciaires \$45.30, laissant une balance nette de \$8,141.35.

Enfin le montant de toutes ces recettes peut donner, à peu de choses près, 2½ %, d'intérêt sur le principal de la créance (\$315,671.03).

Il n'est peut-être pas hors de propos de dire que ces recettes ne proviennent pas toutes des revenus de la seigneurie, mais bien, en assez grande partie, des capitaux de commutation, du prix des moulins et autres propriétés qui ont été vendues, etc., etc.

Humblement soumis,

L. L. RIVARD,

*Surintendant du  
Domaine de la Couronne.*

Québec, 26 décembre 1889.

P. S.—Il est bon de noter que, outre ce montant dû en capital—\$315,671.03, étaient aussi dûs en 1848, les intérêts accrus depuis 1823,—environ \$470,000.00. Or donc, les recettes opérées depuis 1848—\$329,989.99, ne couvrent pas même la somme d'intérêt alors due, attendu qu'il resterait encore une balance d'environ \$140,000.00 non payée, outre le capital complet et les intérêts accrus depuis 1848.

## APPENDICE No. 55.

RAPPORT DE SA VISITE A LA SESSION DU CONGRÈS FORESTIER AMÉRICAIN, PAR L'HONORABLE H. G. JOLY DE LOTBINIÈRE.

Québec, 31 octobre 1889.

A L'Honorable G. Duhamel,

*Commissaire des Terres de la Couronne.*

MONSIEUR,

J'ai accepté, avec plaisir, la mission que vous m'avez fait l'honneur de me confier, celle de représenter la province de Québec au Congrès Forestier Américain qui s'est réuni à Philadelphie, le 15 de ce mois.

La plupart des Etats de l'Union s'y trouvaient représentés par un, plus généralement par plusieurs délégués ; quant au Canada, la province de Québec seule, avait un représentant.

Le Congrès Forestier Américain a pris naissance à Montréal, en septembre 1882. Il est le résultat de la fusion de l'Association Forestière de Cincinnati, avec d'autres associations, et de l'adhésion d'un nombre considérable de Canadiens, venus de différentes parties de la Puissance.

Depuis cette première session de 1882, des sessions annuelles ont été tenues à St-Paul (Minnesota), à Saratoga, Boston, Denver (Colorado) Atlanta ; et, à mesure que la distance augmentait, le nombre des membres canadiens diminuait.

Nous sommes cependant au moins aussi intéressés dans la question que nos voisins : nos forêts sont la principale source de revenu de la Province, et alimentent un commerce très considérable ; le reboisement est devenu une nécessité dans bien des parties de la province, il est indispensable au succès de l'agriculture dans le Nord-Ouest. C'est avec l'espoir de réveiller l'intérêt public, qui s'est manifesté si généralement dans la Puissance après notre réunion à Montréal en 1882, que j'ai sollicité de l'hon. Premier-ministre l'autorisation d'inviter, au nom du gouvernement, le congrès Forestier à siéger à Québec, l'automne prochain.

L'honorable M. Mercier m'a cordialement accordé cette autorisation, en me chargeant d'assurer les membres du Congrès que le gouvernement

les recevrait avec la considération qu'ils méritent et ne négligerait rien pour faciliter leurs travaux et assurer le succès de leur réunion.

Le Congrès a reçu deux invitations, celle de Québec et celle de Cincinnati, et le choix a été laissé au comité exécutif. La question n'a pas été discutée par le Congrès ; l'opinion individuelle des membres, autant que j'ai pu en juger, me paraît en faveur de Québec, que beaucoup d'entre eux désirent visiter, et j'ai pu leur offrir une réception cordiale, de la part du gouvernement et des citoyens.

La session a duré du 15 au 18 courant. J'aurai l'honneur de vous envoyer le rapport officiel, dès qu'il aura été publié. J'essaierai, aujourd'hui, de résumer mes impressions aussi clairement que possible.

Comme l'on devait s'y attendre, d'après la composition du Congrès, la question la plus importante, celle de la conservation et de l'exploitation des forêts, a été traitée sous un point de vue différent du nôtre.

Au Canada, l'Etat conserve la propriété de ses forêts et loue seulement la coupe du bois ; aux Etats-Unis, jusqu'ici, l'Etat a vendu ses forêts et a cessé par conséquent d'en être propriétaire. Il lui reste encore des forêts considérables, dans le Nord-Ouest, et c'est de l'avenir de ces forêts que le Congrès s'est principalement occupé.

Tous ceux qui ont pris la parole sont tombés d'accord pour déplorer la rapide destruction des forêts et signaler le danger. Ils ont cité les exemples si frappants de l'Espagne, du Sud de la France, de la Grèce et autres pays, autrefois fertiles, maintenant arides. Ils ont indiqué le résultat inévitable du déboisement à outrance, surtout dans les pays de montagnes ; les inondations, la sécheresse, l'altération du climat, la ruine de l'agriculture, l'interruption de la navigation sur les fleuves, le dépérissement de l'industrie par l'irrégularité des pouvoirs d'eau et la rareté du bois, le manque de combustibles, etc.

Plus d'un a regretté qu'il ne fût pas possible, sans inconséquence, dans le pays qui réclame l'honneur d'être le plus libre du monde, d'empiéter sur la liberté individuelle, en ne permettant aux propriétaires de forêts de les exploiter que conformément aux règlements prescrits par la loi, comme cela se pratique en France et, je crois, en Allemagne.

Mais, s'il est trop tard pour contrôler l'exploitation des forêts qui n'appartiennent plus à l'Etat, et pour les sauver d'une destruction complète, il est encore temps de profiter de l'expérience du passé et de l'appliquer utilement aux forêts qui appartiennent encore à l'Etat. Le gouvernement de Washington devrait prendre une résolution immédiate, celle de conserver le contrôle absolu des forêts qui sont encore sa propriété. Elles sont considérables et leur conservation est une question de la plus grande importance pour la postérité, comme elles se trouvent principalement dans la région des Montagnes Rocheuses, et là où les grandes rivières prennent leur source.

Au Canada la position est différente, c'est sur le gouvernement que l'on a le droit de jeter la responsabilité de la conservation des forêts, et non sur les particuliers.

Comme je l'ai fait observer au Congrès Forestier, en exposant notre système, quelles que soient les imperfections que l'on puisse rencontrer dans sa mise en pratique, il a un avantage incontestable : c'est que l'Etat reste le propriétaire des forêts ; il peut reprendre, chaque année, les limites à bois dont il a loué la coupe, s'il n'est pas satisfait du mode d'exploitation de ses locataires, et peut, à chaque renouvellement de bail, imposer de nouvelles conditions, pour protéger plus efficacement ses forêts ; et si le gouvernement des Etats-Unis adoptait un système analogue au nôtre, il conserverait le contrôle absolu des forêts qui lui restent.

La seule objection a été soulevée par un commerçant de bois ; il a soutenu que c'était ignorer grossièrement le sentiment national, aux Etats-Unis, que de proposer que l'Etat restât propriétaire de forêts réclamées par l'industrie et que, quant à la protection des forêts, le particulier sait protéger sa propriété bien mieux que l'Etat ne protège la sienne, et que les forêts sont bien plus en sûreté entre les mains de propriétaires privés qu'entre celles de l'Etat.

L'expérience, aux Etats-Unis, démontre certainement le contraire, mais je remarque chez nos voisins que le commerce de bois paraît avoir une méfiance instinctive des Associations Forestières, des Congrès Forestiers (qui demandent au gouvernement de protéger ses forêts) et, en un mot, de tous ceux qui s'intéressent à la Sylviculture. C'est faute de comprendre leur but.

Comme le mot de *Sylviculture* l'indique, il ne s'agit pas de garder la forêt *comme l'avare garde son trésor*, sans profit pour personne, et de laisser tomber les arbres de vétusté. Il s'agit de *cultiver* la forêt, de *récolter*, pour ainsi dire, les arbres, à mesure qu'ils atteignent leur perfection et de faire place aux jeunes arbres qui les remplaceront, d'améliorer graduellement la forêt au lieu de la détruire, et d'assurer au commerce de bois un approvisionnement constant.

De plus, l'Etat est responsable à la postérité de la conservation des forêts nécessaires au bien-être du pays. C'est ce que le Congrès Forestier Américain a compris, en passant une résolution, par laquelle il recommande énergiquement au gouvernement de suspendre la vente de ces terres à bois, jusqu'à ce qu'il soit décidé, en pleine connaissance de cause, quelles sont les forêts qu'il est indispensable de conserver et de protéger dans l'intérêt général, et quelles sont celles qui peuvent être aliénées, sans danger pour l'avenir.

Il a été fait, en passant, allusion aux droits d'importation prélevés sur nos bois sciés, par les Etats-Unis, ainsi qu'aux droits d'exportation que nous prélevons sur les billots ronds, exportés du Canada aux Etats-Unis ; mais, évidemment, le Congrès Forestier n'a pas considéré ces questions comme étant de sa compétence.

Dans l'après-midi du dix-huit du courant, nous nous sommes rendus au Fairmount Park où il était convenu que les écoles de Philadelphie nous rencontreraient pour célébrer une petite Fête des Arbres (Arbor Day) ; malheureusement il y a eu malentendu, les écoles ne sont pas venues, et nous avons manqué une précieuse occasion de faire de la propagande, la plus utile de toutes, auprès de la génération croissante qui prendra bientôt notre place.

Les détails donnés au Congrès sur les résultats extraordinaires de la Fête des Arbres (Arbor Day) dans plusieurs Etats de l'Union, démontrent quels services importants elle peut rendre et combien il est important de ne pas la laisser tomber en désuétude.

C'est la province de Québec qui a donné l'exemple à la Puissance ; c'est elle qui la première a célébré la Fête des Arbres ; elle doit avoir à cœur de la conserver précieusement comme l'une de ses institutions, en travaillant à la rendre de plus en plus générale dans nos campagnes. Que diraient les autres provinces, qui nous ont suivi, si nous refusons maintenant d'avancer ?

En terminant je remercie le gouvernement de la confiance qu'il m'a témoignée, en me choisissant pour représenter la province, à Philadelphie.

J'ai l'honneur d'être,

Monsieur,

Votre bien obéissant serviteur,

H. G. JOLY DE LOTBINIÈRE.

## APPENDICE No. 15.

ETAT GÉNÉRAL des bois manufacturés durant la saison 1887-88, et des sommes perçues à compte des coupes de bois, rentes foncières, primes (*bonus*), durant les douze mois expirés le 30 juin 1889.

[illegible]

ALFRED PARÉ

*Surintendant du Service des Bois et Forêts*

Département des Terres de la Couronne

Québec, 28 juin 1889

E. E. TACHÉ,

*Assistant-Commissaire.*